

IN GVIL. COSTELEM CVBICVLARIVM
ORGANICVM REGIVM.



*Cedit Costeles optimum poemas
Scribit Costeles elegante pennas
Insundet modulos sua Poësis
Hos sumo modulatur organorum.
Musa, musica, dextra quis ministra est*

*(Ars duplex animi, manisque duplex)
Opus conficit undique absolutum.
Erquem hinc pratuleris viro virorum?
Qui, quæ singula sunt tributa paucis
In se possidet vobis uniuersa.*

IAC. GOMORIVS PARISIENSIS.



A V R O Y.

SIRE. Quãd sur la mer il se sseue un orage
Et que la Nef alors semble perir aua!
(La pluspart des Nauchers n'en esperant que mal)
Quelq'un reste au dedens qui leur donne courage.
Il s'employe au Timon, il travaille au cordage,
De termes pleins d'espoir il est tant liberal
Qu'il leur fait oublier la peur du Fortunal,
Et chacun s'efforçant, eschappent le Naufrage.
C'est ainsi qu'Æneas les Nauchers consoloit:
Et comme entre les feuz que par la France on void
Sire je voudroys bien vous voir reprendre aleine,
Vous offrant ce labeur non egal au Troyen,
Louable Toutefois si avec son moyen
Vne seule heure au jour je charme votre peine.



A GVILLAVME COSTELEY.
R. BELLEAV.

Ce n'est peu de louange estre fait *Serviteur*
D'un Prince, ou d'un grand Roy, & leur pouuoir cōplaire,
Il ya quelque grace à les sçauoir attirer
Et jouir bienheureux de leur douce faueur:

Il faut estre bien né pour auoir ce bon heur,
Estre sobre à parler, & plus sage à se taire,
Il faut estre courtoys, loyal, & debonaire,
Et d'humble modestie honorer son Seigneur.

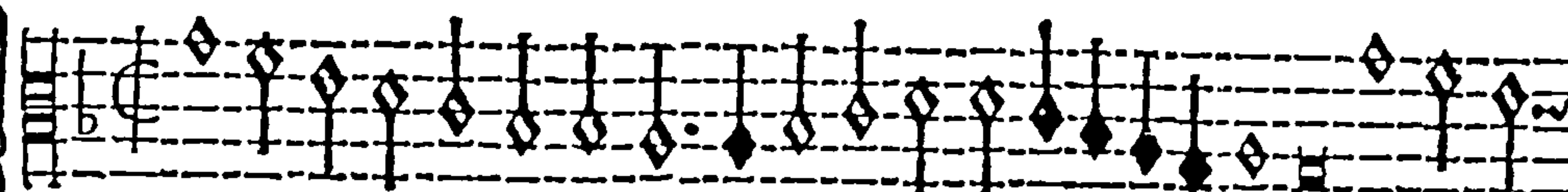
Comme toy qu'Apollon, les Muses, & les Graces,
Et les rares vertus dont les autres surpasses
Ont choisi pour flatter l'oreille d'un grand Roy:

Mais qui pourroit aussi, soit de grace de dire,
Composer, inuenter, sonner, chanter, escrire,
Plaire à sa Majesté, Costeley, mieux que toy?

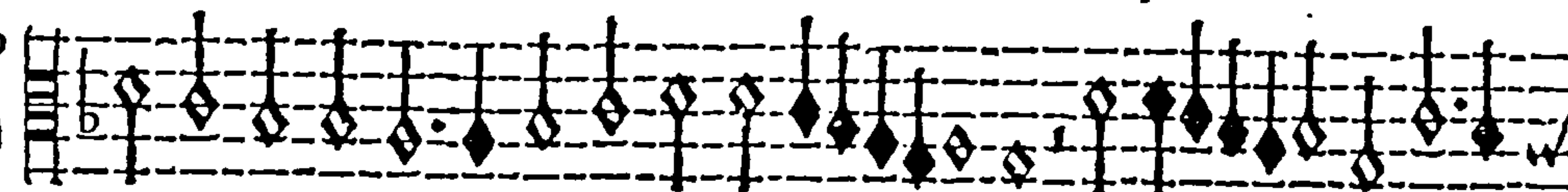


T E N O R.

3



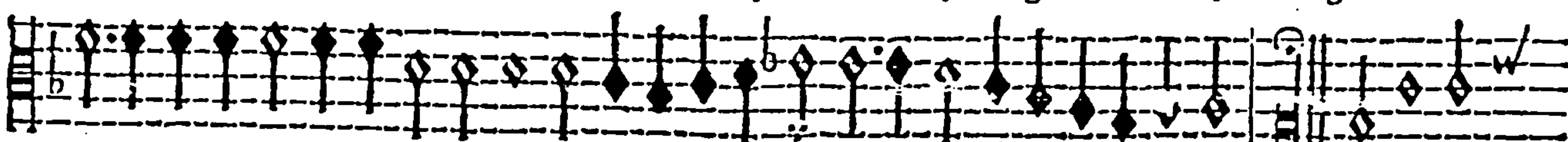
Llez mes premieres amours, Allez je ne vous veux plus suiure Vous me re-



fusiez le secours Qui fait l'amant fidelle viure: Allez j'ay trop con-



gnu voz tours, Aprochez mon amour seconde N'usez point vers moy de rigueur Venez-ça ma mignonne blonde



Je n'ayme que vous en ce mode Baïsez moy Baïsez moy & prenez mon cœur. Baïsez
A ij

C O S T E L E Y .



Ais que sert la richesse à l'homme, .ij. Qui jouyr ne sçait de son
 bien, .ij. A trauailler il se consume .ij. Et d'icy bas n'emporte
 rien, .ij. Vn autre jouyra du sien, .ij. De trauailler franc & deli-
 ure franc & deliure Apren donc à jouyr Apren donc à jouyr du tien Resjouyr se faut .ij.
 Resjouyr se faut & bien viure. Resjouyr se faut & bien viure. Apren donc A-

T E N O R

4



Y de beauté vo'estiez moins parfaite Pour prēdre vn peu .ij. de mon affe-
 ction l'auroys plustost le bien que je souhaite Et vous auriez .ij. plus de perfe-
 ction Car approchant de mon intention, Et ne fuyant l'amoureux e- stincel-
 le Vo'acquerriez .ij. vne gloyre im- mortelle D'auoir vaincu la fiere cruau-
 té, Telle beauté feroit l'amour pl'belle Et tell'amour .ij. plus ay- mer la beau- té. Et tel- le a-

C O S T E L E Y.

V N vsurier enterra son auoir Souz vn buissō craignāt de le despēdre, Souz vn buissō craignāt .ij.
de le despēdre Vn malheureux .ij. Vn malheureux remply de desēpoir En ce lieu la tout fāché
se vint rēdre, En ce lieu la tout fāché tout fāché .ij. se vint rēdre Ayāt cordeau à ppos pour se pēdre .ij. à
propos a ppos .ij. Void le tresor l'eschāg'à sō licol L'usurier viēt q̄ ne trouuāt q̄ prēdre .ij. q̄ ne trou-
uāt q̄ prēdre Fors le cordeau .ij. Fors .ij. se pēdit le col .ij. par le col se pēdit p le col .ij. se pēdit p le col.

T E N O R.

DE veux aymer ardalement Aussi veux-je qu'egallement, On m'ayme d'une amour ardē-
Les amantz si froitz en estē Admirateurs de chastetē, Et qui morfondus petrarqui-
te Toutz amytiē froidement lente, Qui peut dissimuler son bien Ou taire son mal ne vaut rien Car fairē en amour
sont Sont tousjours sotz ca, ilz mesprisēt, Amour q̄ de sa naturē est Ardāt & prōpt & à qui plait, De faire q'une a-
bonne mine De n'aymer point De n'aymer point c'est le vray signe. De n'aymer point .ij. c'est le vray signe
mitié dure Quand elle tient, Quand elle tient de sa nature. Quand elle tient .ij. de sa nature

COSTELAY.



A terre les eaux va buuant .ij. L'arbre la boit L'arbre la boit par
 sa raci- ne La mer esparse boit le vent La. .ij. Et le soleil Et le so-
 leil boit la marine, Le soleil est beu de la lune, de la lune, Tout boit soit en haut ou en
 bas Suiuant ceste reigle commune, Pourquoi donc ne burôs no' pas Pourquoi dôc ne burôs nous pas .ij.
 Suiuant ceste reigle cômune, Pourquoi dôc ne burôs no' pas. Pourquoi dôc ne burôs nous pas .ij.

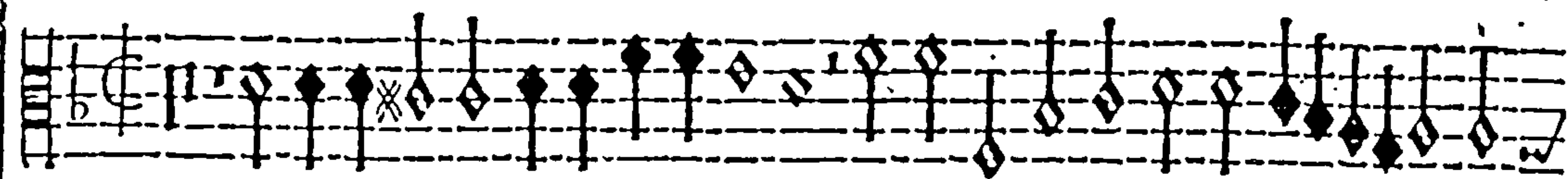
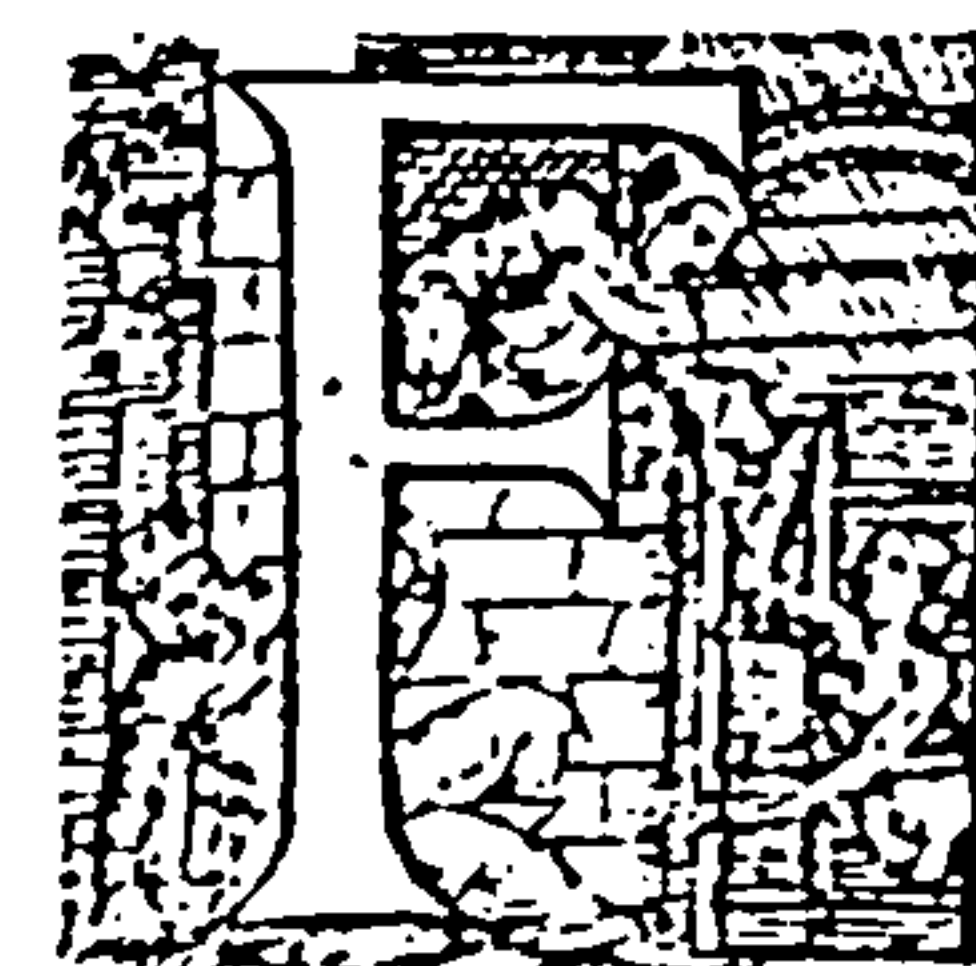
TENOR.

6

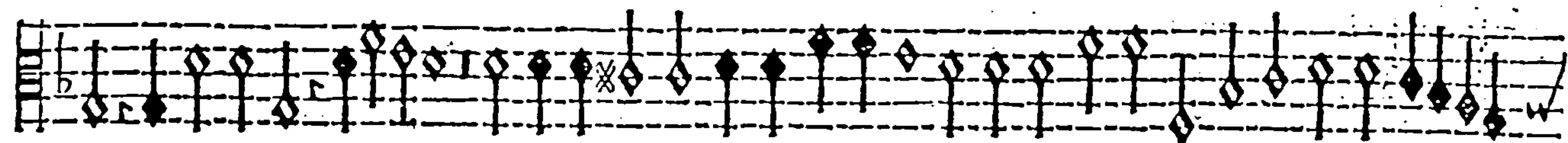


Haïssons ennuy .ij. & toute desplaisance, Dequoy sert dueil .ij. en
 l'esprit des humains, Les vitieux Les vitieux n'ont de bié jouissance, Et de chagrin Et de chagrin à toute heure sont
 pleins Rion dâson Rion danson Rion Rion danson chasson ces inhumains chassô ces inhumains .ij.
 Fuyon le mal Fuyon le mal suiuen qui bien desire. Vien robinet robinet pren margot par les mains Def-
 fendu n'est chanter danser & rire chanter danser & rire .ij. chanter danser châter danser & rire. Vie ro-
 B ij

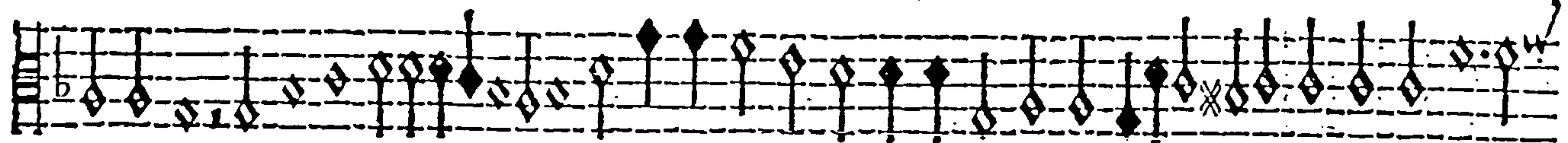
C O S T E L A Y



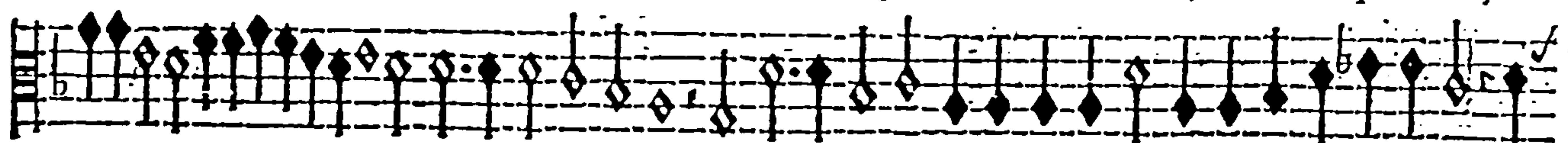
Y du plaisir qui millz ennuis attire, Meurtrier Meurtrier du cors & de l'ame bour-



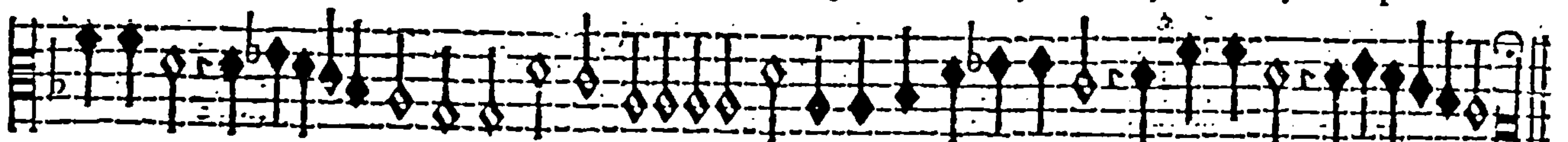
reau, Fy du plaisir .ij. Fy du plaisir qui les hommes martyre Fiel demeuré Fiel demeuré au Pando-



rin vaisseau, l'ay vn plaisir l'ay vn plaisir bié pl^esein & nouveau plus sein & nouveau .ij. Bien q'un ennuy au



viteux au viteux il seble: Mais quād ennuy seroit seroit ce plaisir beau l'ay d'ū ennuy d'ū ennuy mille plaisirs mil-



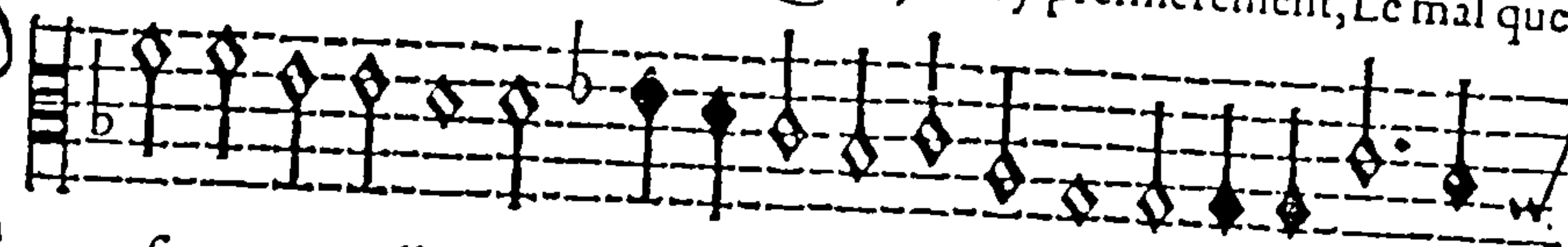
le plaisirs .ij. ensemble. l'ay d'un ennuy .ij. d'ū ennuy mille plaisirs mille plaisirs .ij. ensemble

T E N O R.

7



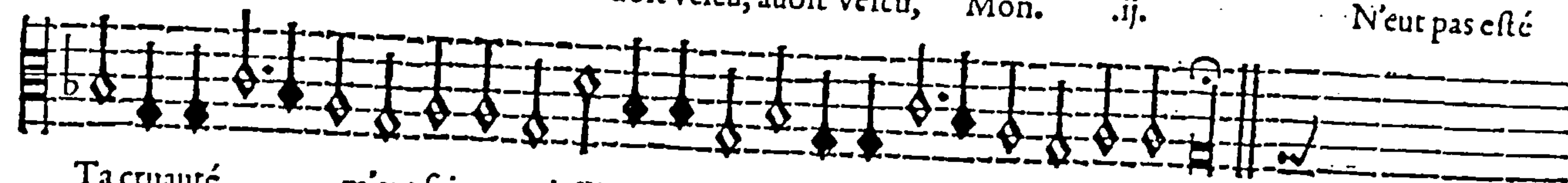
As je n'eusse jamais pensé Dame qui cause ma lāgueur, De voir ain-
Si fortuné j'eussz apperceu Quand je te vy premierement, Le mal que



si recompensé Mon service d'une rigueur, Et qu'en lieu de me
depuis j'ay reçu Pour aymer trop loyablement, Mon cœur qui franc a-



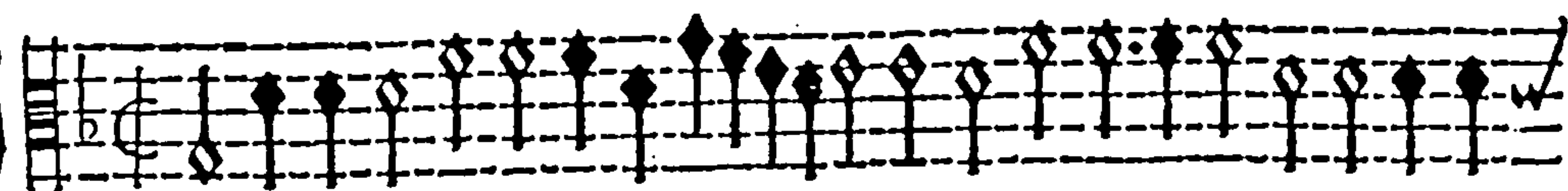
secourir, me secourir, Et .ij. Ta cruauté
uoit vescu, auoit vescu, Mon. .ij. N'eut pas esté



Ta cruauté m'eut fait mourir Ta cruauté Ta cruauté
N'eut pas esté si tot vaincu. N'eut pas esté N'eut pas esté m'eut fait mourir
si tot vaincu

B iij

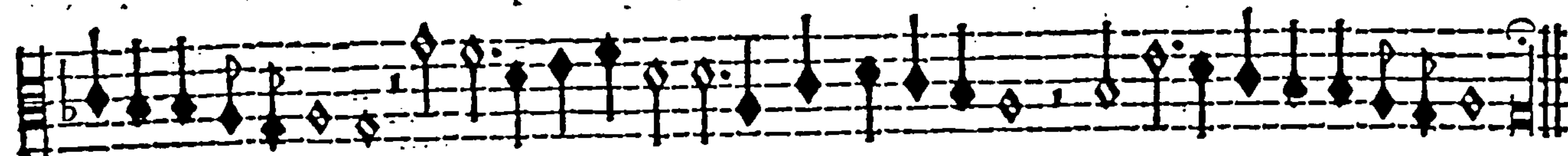
C O S T E L A Y.



As faut il qu'on m'estime Legere comme vent, Et qu'on m'impute à crime Ai-
Comment est il possible De se garder d'aymer, Vne grace indicible Qu'on



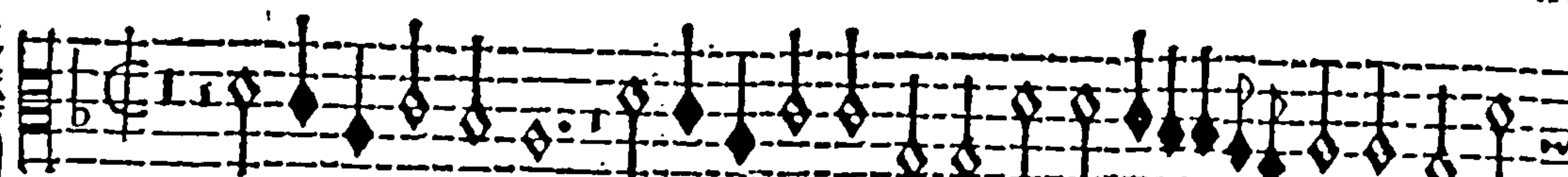
mer fidèlement, Je n'y voy point d'offence Qu'ad l'honneur seulemēt Y fait sa
ne peut estimer, Mais dirz il la faut telle Et hardiment nommer Digne d'es-



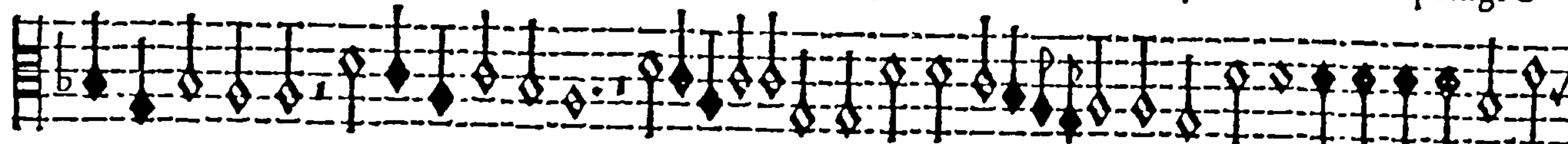
residen- ce. Je n'y voy point d'offence Qu'ad l'honneur seulement Y fait sa residen- ce
tre immortal- le. Mais dirz il la faut telle Et hardiment nommer Digne d'estre immortal- le

T E N O R.

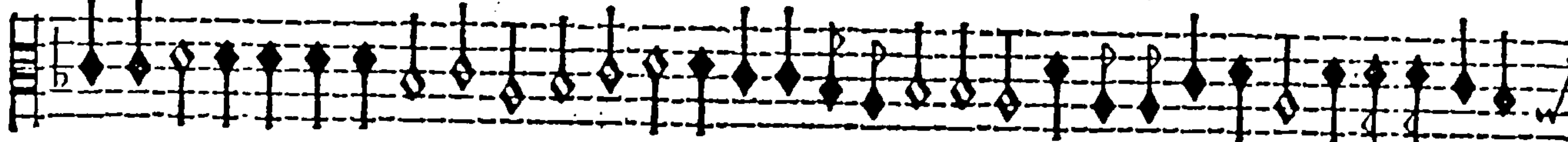
8



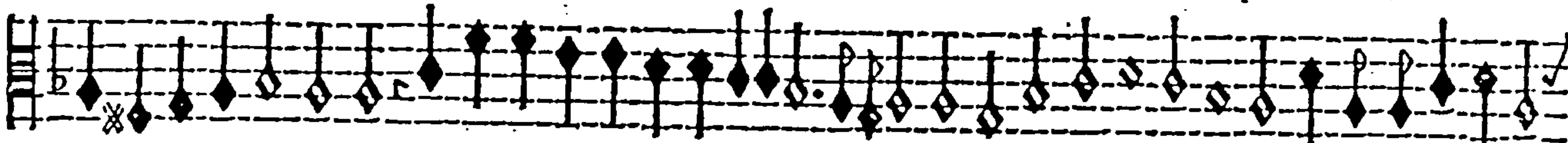
Errette disoit Iehan .ij. Votrz amytié me poingt O-



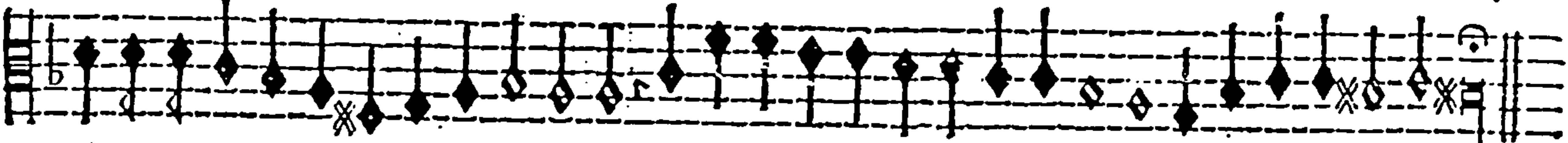
stez moy de l'ahan, Ostez moy de l'ahan .ii. Qui me tient en ce point Perrette Perretz alors le



joint, Perrette Perretz alors le joint Disant en bas- se voix Iehan ne te hate point .ij.



Mon mary est au bois Mon mary est au bois .ij. Disant en basse voix Iehan ne te hate point

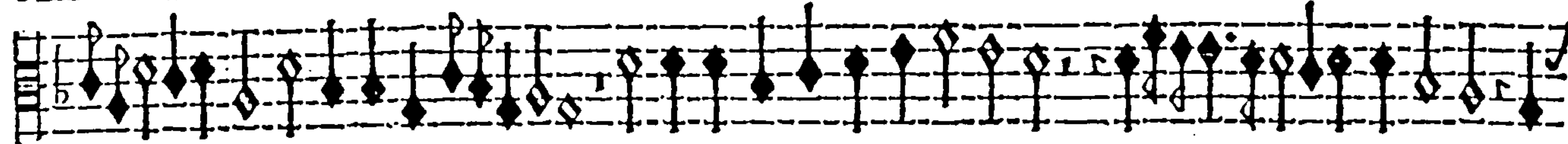


.ij. Mon mary est au bois Mon mary est au bois Mon mary est au bois. .ij.

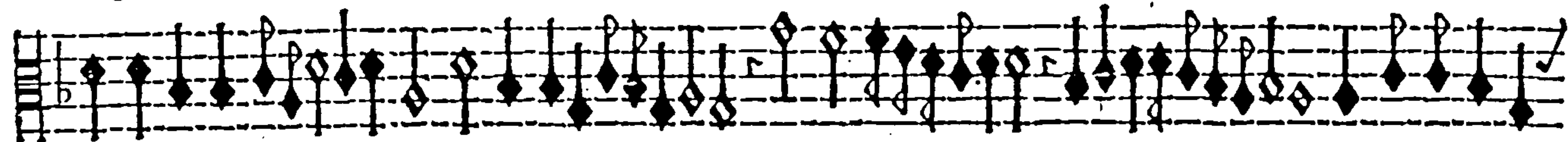
C O S T E L A Y .



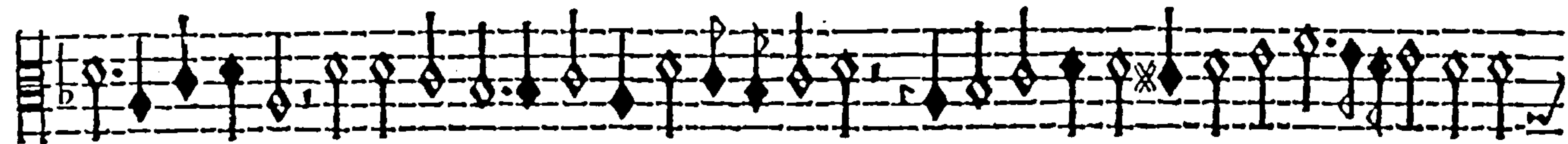
Villot vn jour estant deliberé Auec sa femmz emmy vn cháp emmy vn cháp be-



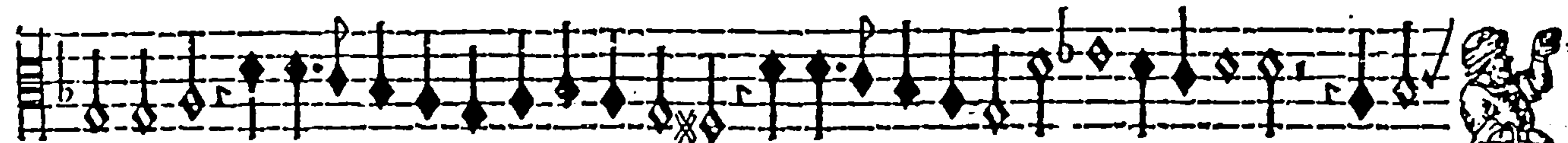
songne, emmy vn champ besongne, Madamz alors qui venoit de son pré L'ai- se la, & Guillot &



Guillot ne s'eflongne, & Guillot ne s'eflongne Cóment dir elP voyant ceste besogne Que faites vous je



veux sçauoir que c'est, le besongnois dit il sil vous en .plait Elle respond (qui point ne fut marrye) He



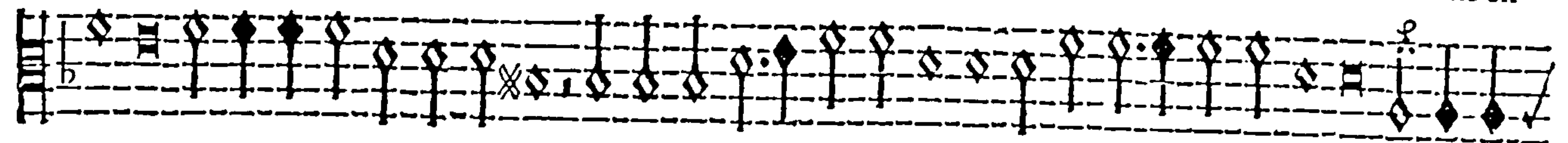
dónez m'en: He dónez m'é Guillot je vous en prie .ij. Elle

T E N O R .

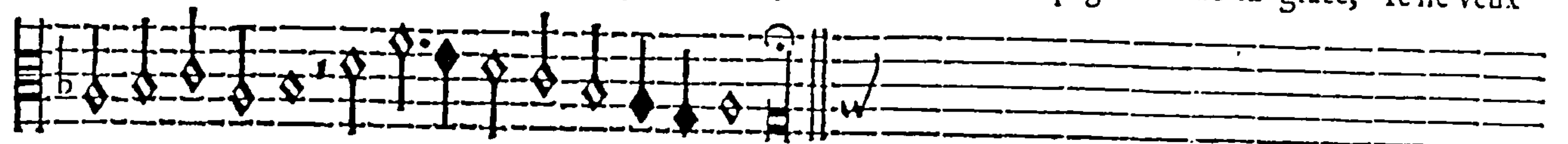
2



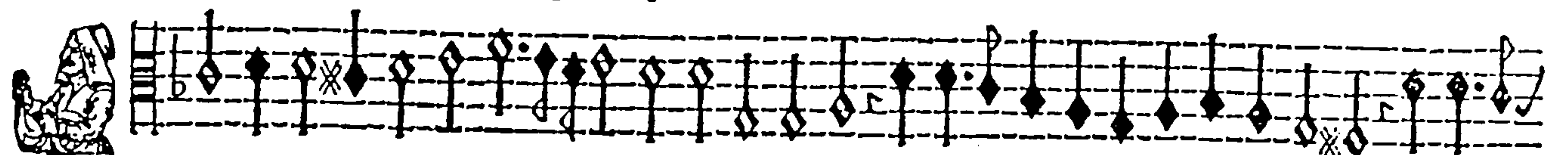
I quelque ennuy sur moy fasemble Et au Seigneur j'aye recours, Millz hōmes alors mis en-



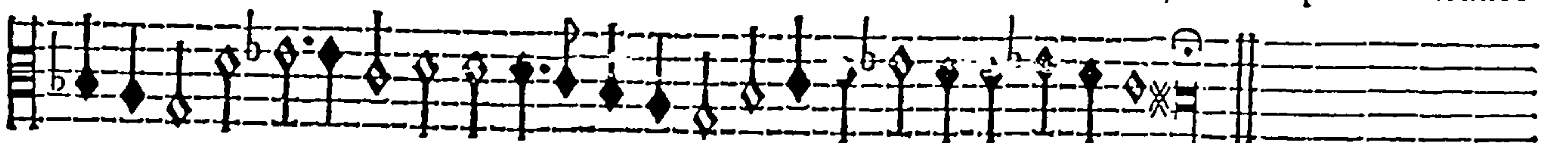
semble, Ne me feroýet chager de cours Si prés ou loin je vois ou cours Accópagné seul de sa grace, Je ne veux



point d'autre secours Pour me faire gagner la place.



respond qui point ne fut marrie, He dónez m'en He dónez m'en Guillot je vous en prie He donnez



m'en Guillot je vous en prie He. .ij. je vous en prie.

C

C O S T E L E Y.

M Vses chantez .ij. le loz de la Princesse, Que vous voulez servir incessamment Chantez le
 bruit .ii. de sa vertu sans cesse, De son esprit & divin jugement Chantez celui qui tresfidellement La sert aussi
 La sert aussi Et qu'a- mour en repos Les vueille mettre, Les vueille mettre eux deux si longuemēt eux
 .ij. Qu'autre q moy .ij. ne soit leur a- tropos, ne. .ij. ne soit
 leur atropos Les vueille mettre eux deux si lōguemēt eux. .ij. Qu'autre q moy .ij. ne soit leur

T E N O R.

10

I E plains le tems de ma jeunesse folle: Je plains le jour que je fuz à l'escolle De
 Je plains la loy que de luy j'ay reçeuë, Je plains que quād injuste je l'ay sçeuë Ma
 ce faux dieu qui tous les siens affolle, De. .ij. Je plains l'amour qu'il à de moy tiré-
 peinz encor' je n'ay point apperceuë, Ma, .ij. Voila mon dueil & ce qui me tormen-
 e. Je plain la foy que je luy ay juré- e: Et que plustost ne l'en ay retirée.
 re, Mais j'ay depuis compris vne autre attente, En lieu tant seur que ma foy s'en contente.
 tropos ne. .ij. ne soit leur atropos ne soit ne soit leur atropos
 C ij

C O S T E L A Y .



Alon gay gay gay Bergeres Allon gay Allon gay foyez legeres Suyuez moy, Allon. .ij.

Allon allon voir le Roy Qui du ciel en terrz est nay gay gay Allon gay gay gay Bergeres Allon

gay allon gay foyez legeres Suyuez moy, Vn beau preset luy feray, de quoy? De ce flagollet que j'ay que j'ay tant

gay, Allon gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay foyez legeres suyuez moy, Vn gasteau luy don- ne-

ray Et moy Plain Hanap luy offriray gay gay Allô gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay foyez le-

T E N O R .

11



Mour Amour amour tu fais de noz cœurs A tō gré & fâtasie, Tu les repais de rigueurs Puis soudai de

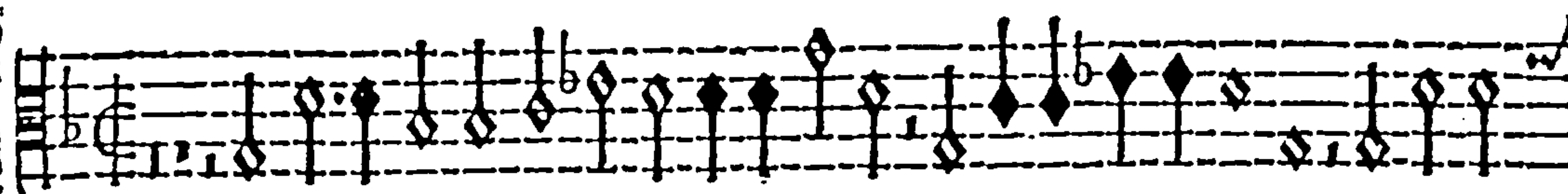
courtoisie, Et de fiel & d'abrosie Qui sôt cōtraires liqueurs Tu fais les vaïcus, vaïqueurs Tu exaltz & humilie Bref en

plaisirs ou labeurs .ij. Amour .ij. tu liz & deslie, tu. .ij. tu liz & deslie .ij. deslie.

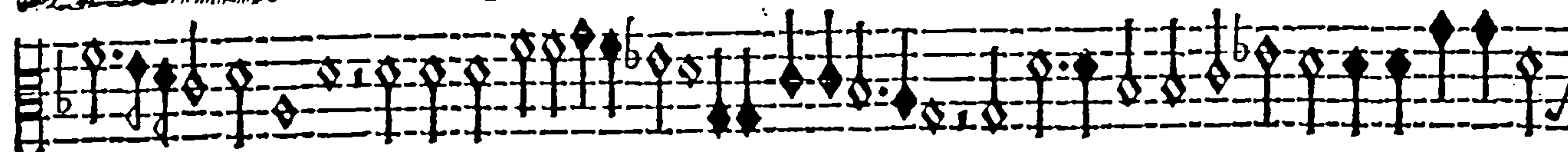
geres suyuez moy, Ho ho Paix la paix la je le voy je le voy Il reste bien sans le doigt Il tette bien

sans le doigt Le petit Roy Allon gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay foyez legeres Le Roy boit le Roy boit.
C iij

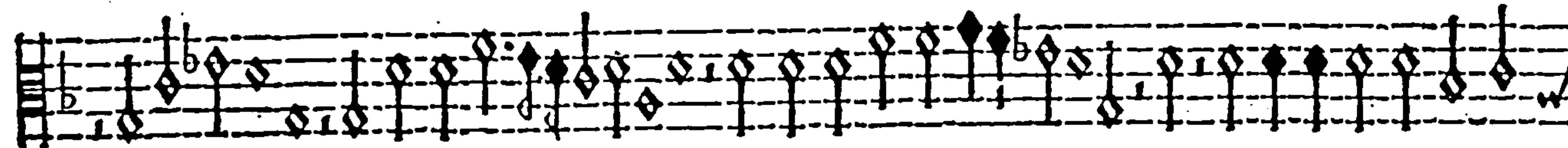
C O S T E L E Y.



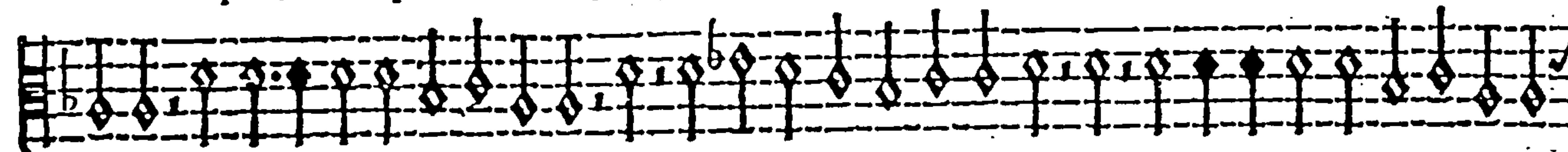
Ignonne allon voir si la Roze, Mignonne allon voir si la Roze Qui ce ma-



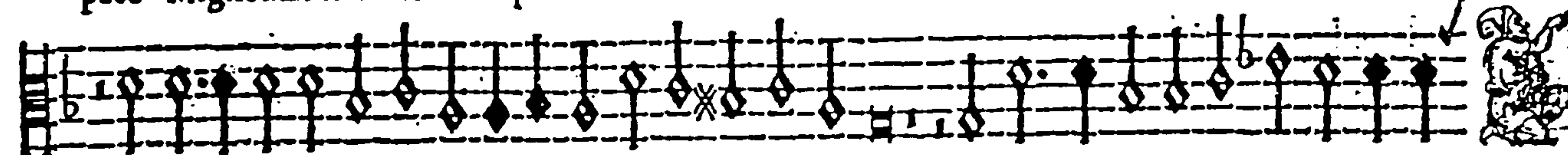
rin auoit descloze, Sa robe de pourpre au soleil Ha point perdu Ha point perdu ceste vesprée, Ha point perdu



ceste vesprée, Les plis de sa robe pourprée Et son teint au votre pareil Las! Las! voyez cōme en peu d'es-



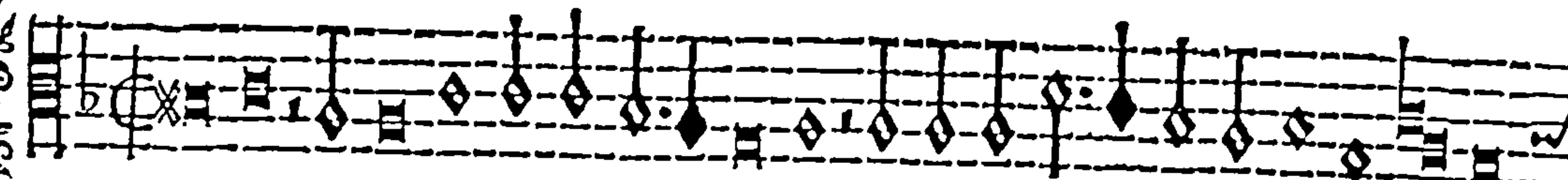
pace Mignonne elle à dessus la place Las! Las! ses beautez laissée choir O! O vraiment marâtre nature,



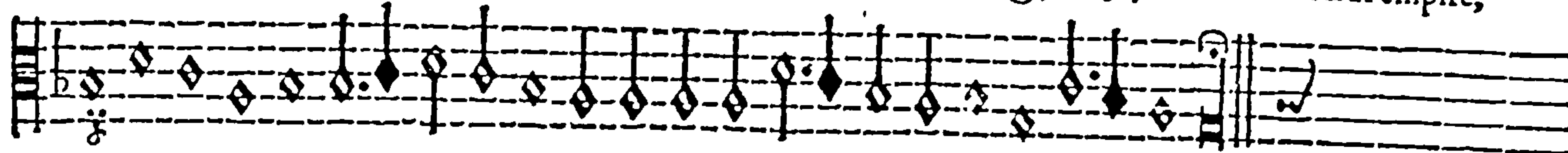
Puis qu'une telle fleur ne dure Que du matin jusques au soir Doncques si me croyez Mignonne Mi-

T E N O R.

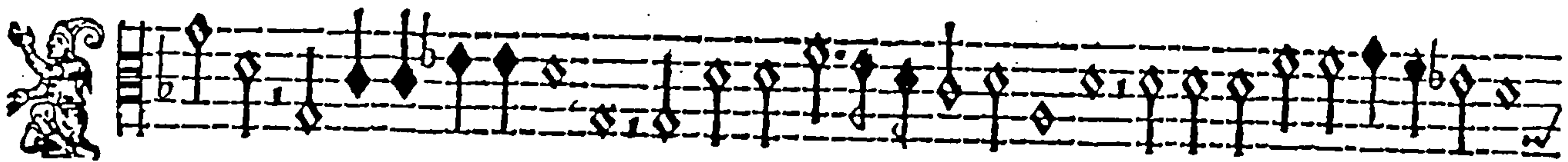
12



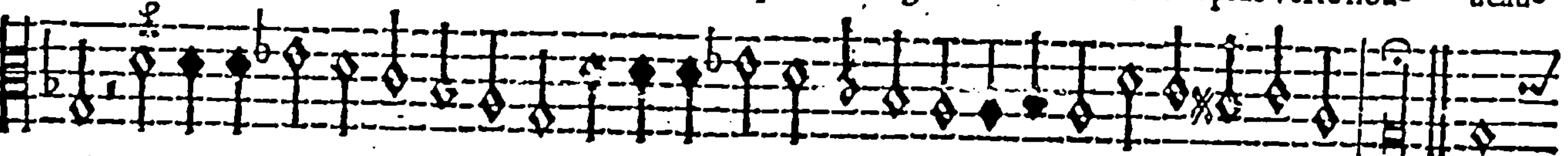
'Ennuy le ducil la peinz & le martyre, Que je reçois si fort mon cœur empire,



Que si bien tost je ne te voy m'amy, En peu de jours je finiray ma vie.

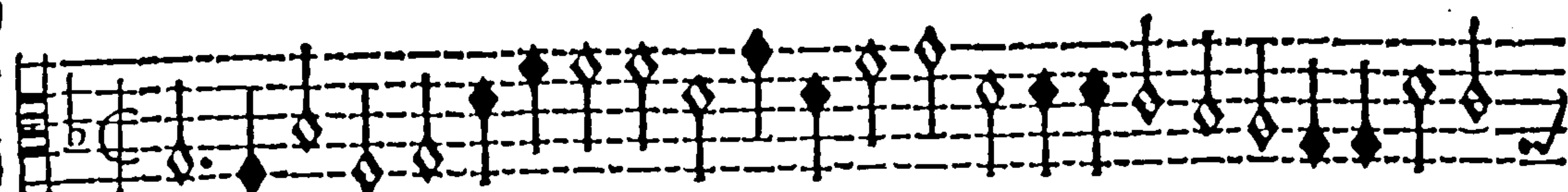


gnonne si me croyez Mignonne Tandis que votre age fleuronne En la plus verte nou- uau-

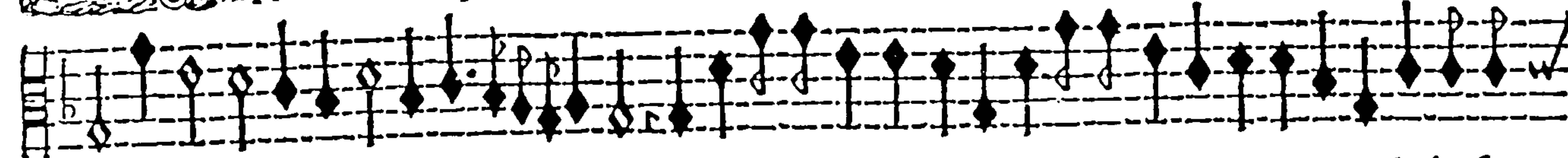


té Cueillez Cueillez votre jeunesse Commē à ceste fleur la viellesse Fera ternir votre beauté.

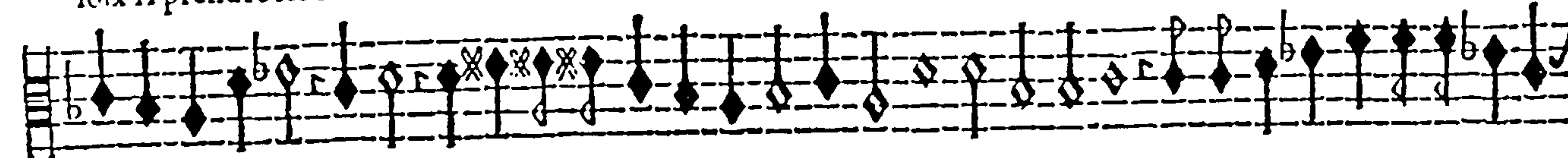
C O S T E L A Y



Vis que ce beau mois .ij. Va nous inuitant .ij. A prendre ses



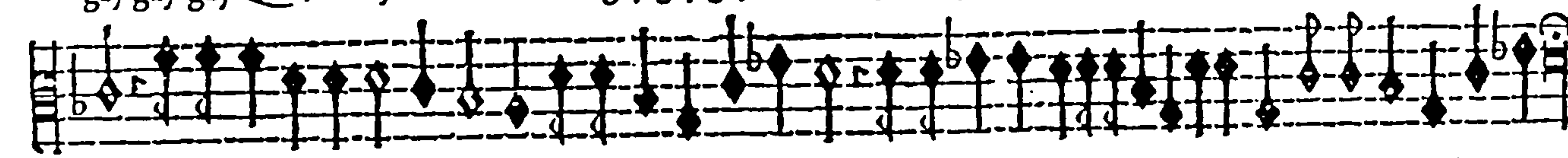
loix A prendre ses loix N'aturz inuitant: Ic danferay tant & tant Ic danferay tant & tant & tant Ic danferay



tant & tant & tant & tant Ic danferay tant & tant soubz le may Que rédray cōtér, Que rédray cōtér Mō amy tant



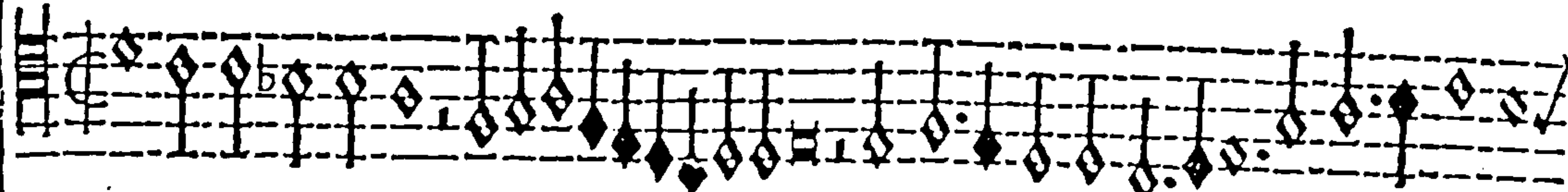
gay gay gay Que. .ij. tant gay gay gay Mon amy tant gay, Que rédray cōtér mō amy tant gay gay



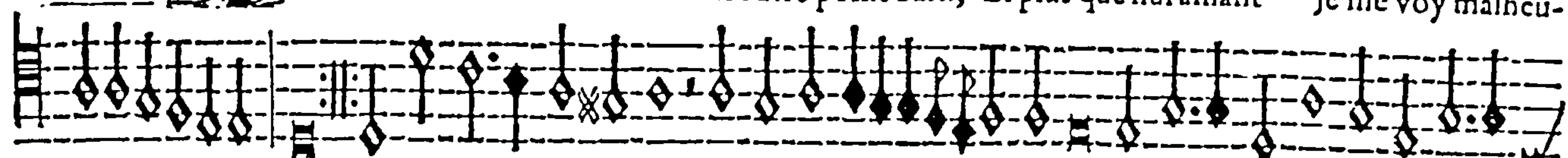
gay Mō amy tant gay tāt gay gay gay Mō amy tāt gay gay gay Mō amy tāt gay .ij. gay gay Mō amy tāt gay gay

T E N O R.

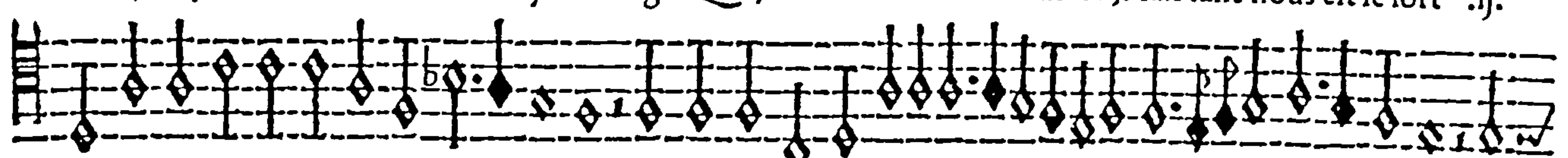
13



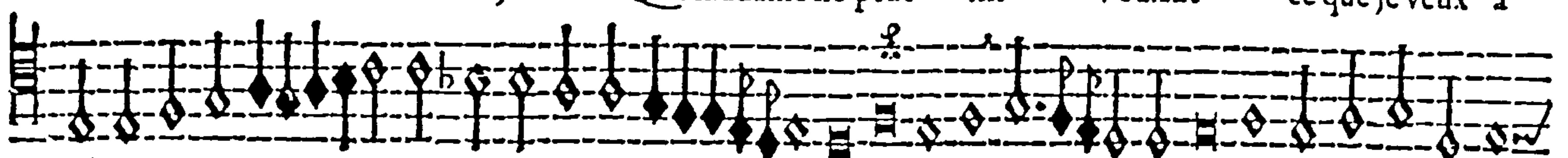
Y c'est vn grief tourmēt que d'aymer sans parti Ceux le tesmoyneront qui en sont langou-
Mais mō tourmēt est bien sur autre point basti, Et plus que nul amant je me voy malheu-



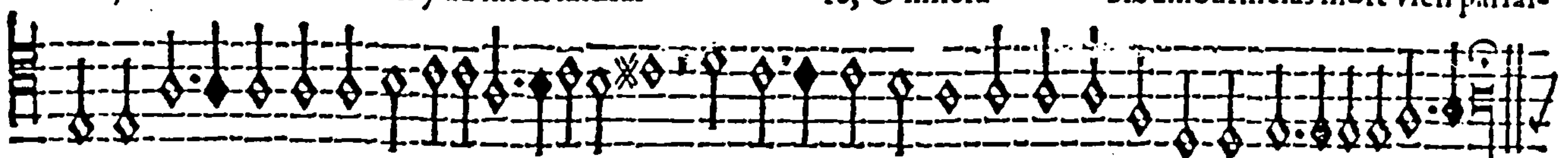
reux, .ij. Car on m'ayme à légal Que je suis a- moureux, Mais tant nous est le sort .ij.



Et fortunz aduerfaire, Que madame ne peut .ii. Voulant ce que je veux à

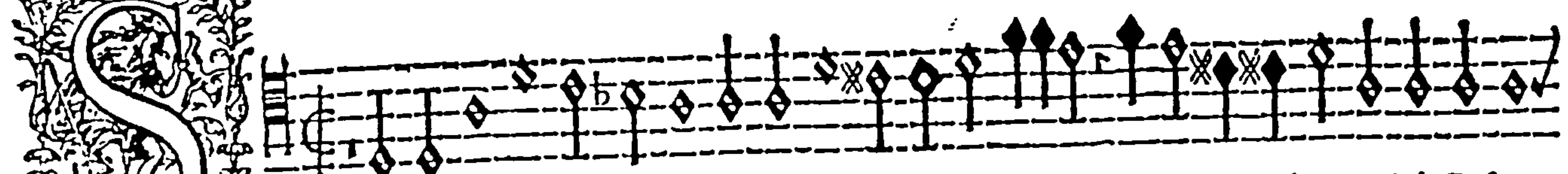


son juste desir n'y au mien satisfai- re, O misera- blez amour! helas mort vien parfai-

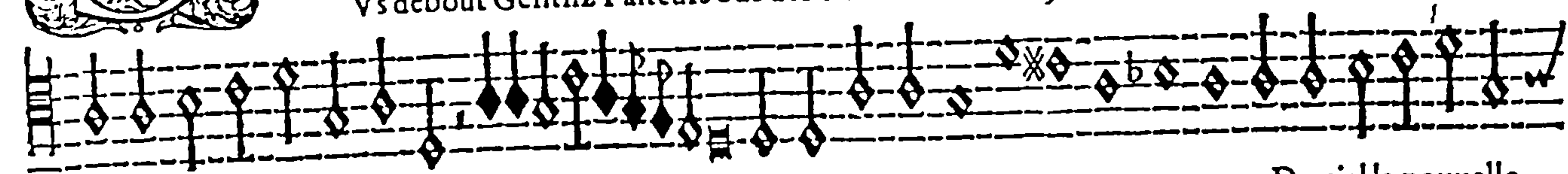


re En nous ce que son feu mutuel ne peut pas, Nous joygnāt l'un à l'autre Aumoins p vn trespas. .ij. D

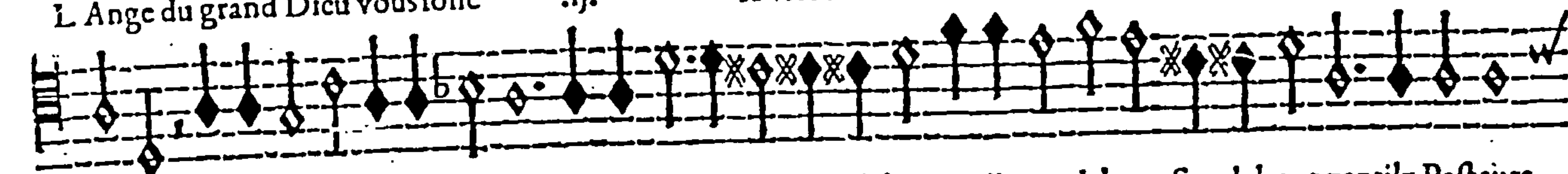
C O S T E L E Y.



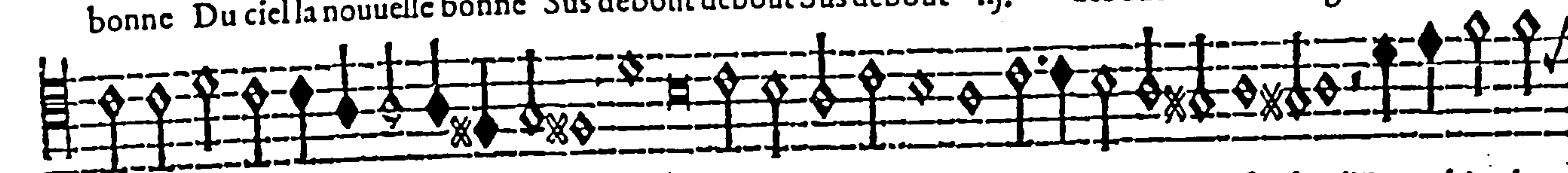
Vs debout Gentilz Pasteurs Sus debout sus debout .ij. debout Sus debout Gêtilz Pasteurs



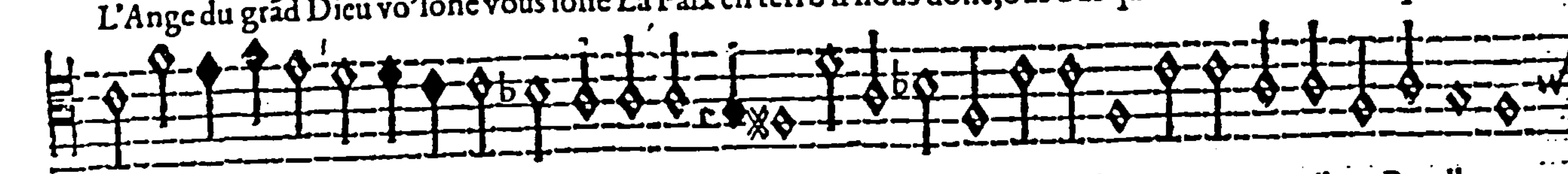
L Ange du grand Dieu vous sône .ij. Il viêt nôcer en voz cœurs en voz cœurs Du ciel la nouvelle



bonne Du ciel la nouvelle bonne Sus debout debout Sus debout .ij. debout Sus debout gentilz Pasteurs

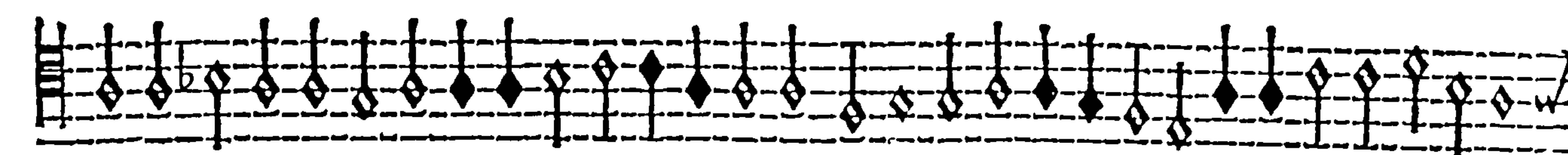


L'Ange du grâd Dieu vo' sône vous sône La Paix en terre il nous dône, Sus Sus que Dieu soit loué! Et que bien haut

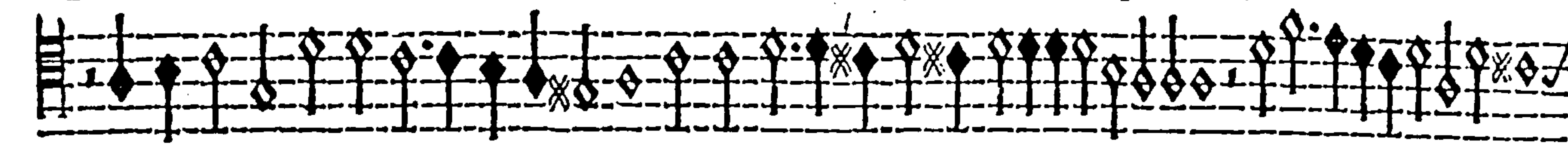


bien haut son resonance Le treffaint nom de Noé Noé De Noé le nom treffaint Au moyen d'une Pucelle,

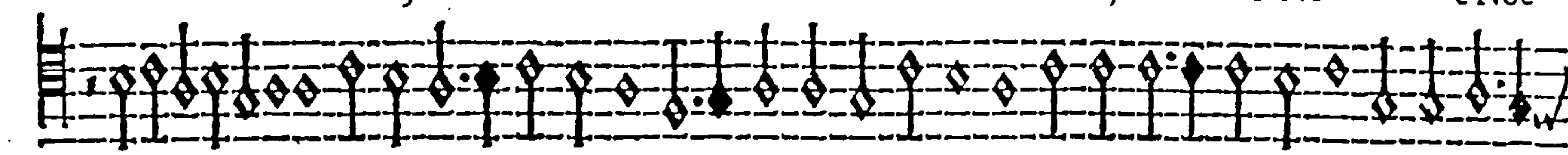
T E N O R.



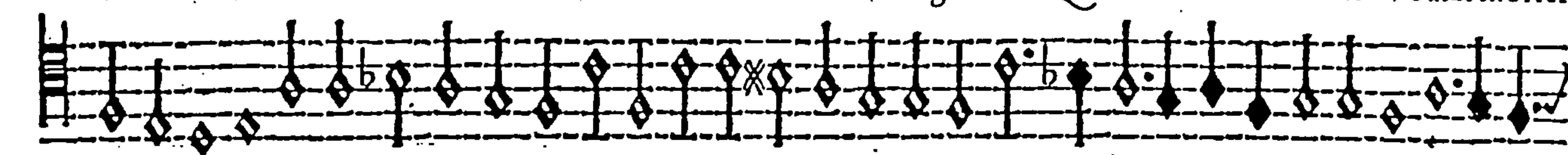
Que l'amour de Dieu enceint Sainctemēt parfait & belle Rompt le nœud de la querelle Que Sathan auoit noué:



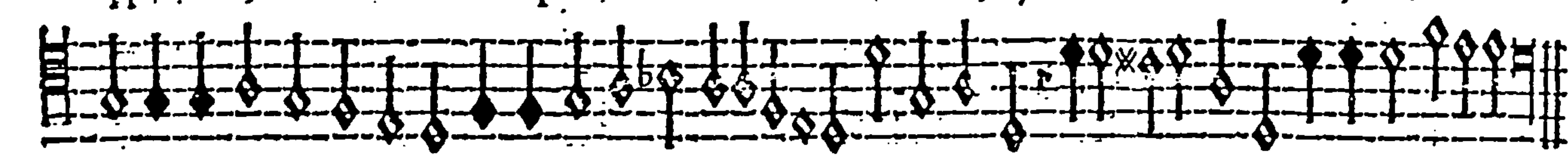
Sus donc Pasteurs .ij. de bon zelle Chanton hautement Noé .ij. O No- é Noé



O Noé Noé Noé O Noé votre bonté Nous deuons bien recognoistre Quand la mort auez domté Voulat mortel

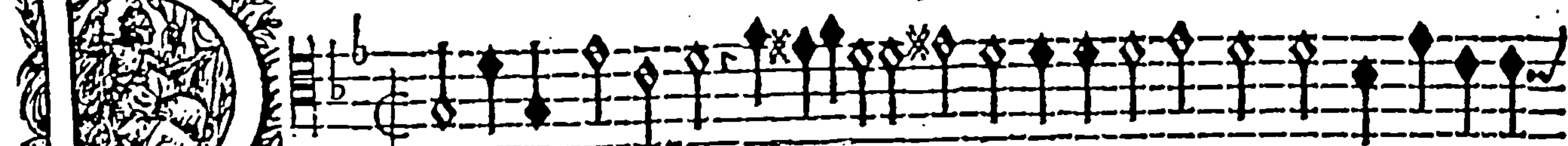


apparôistre, L'Enfer nous auions pour estre Du ciel nous auez doué, Ioyeux le Pasteur doit estre, doit e-

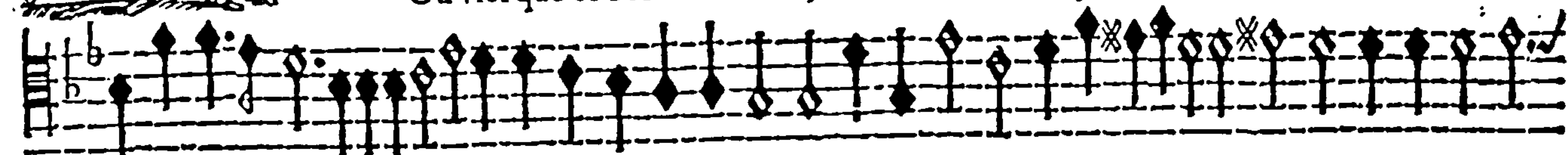


stre Qui void le jour de Noé. .ij. Noé Noé Noé Noé Noé Noé Qui void le jour d-
D ij

C O S T E L E Y.



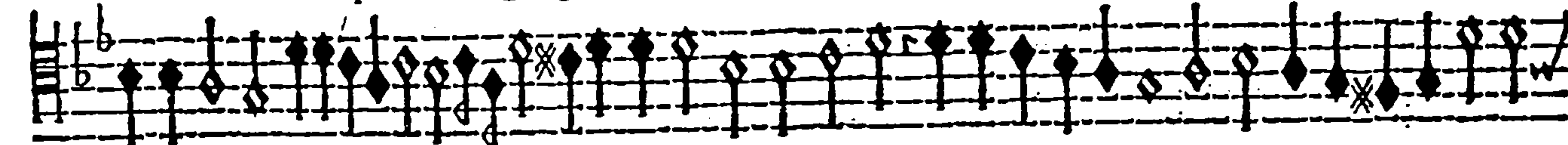
'Ou viét que ce beau tems .ij. ces verdz prez ces Ruisseaux Ne me donét plai-



sir cōmē ilz souloyent .ij. jadis, cōmē ilz souloyēt jadis D'ou viét qu'énuyé suis .ij. du chant de ces oy-



seaux Rédās accordz pl'doux Qu'Anges en paridis? .ij. M'amy'icy n'est point icy n'est point la



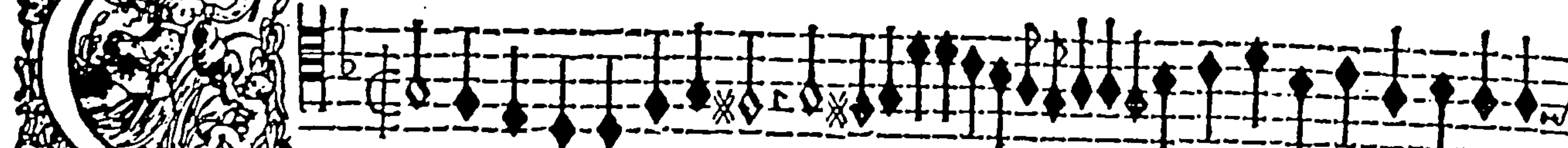
cause je vous dis .ij. Sans elle m'est facheux tout ce que terre porte, En elle est mon soleil En



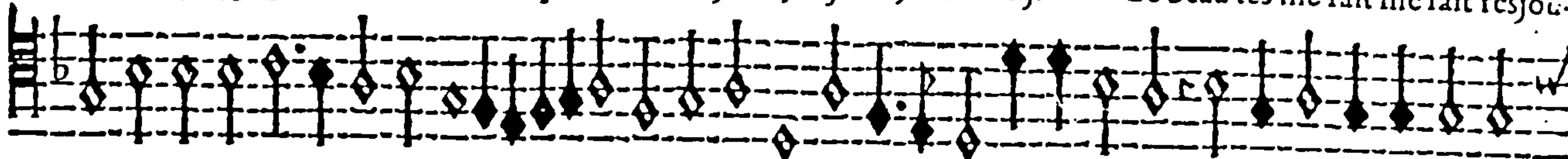
.ij. La mes desirs sont mis Ha puissance d'amour! Ha cōbien tu es forte, Ha, .ij. Ha.

T E N O R.

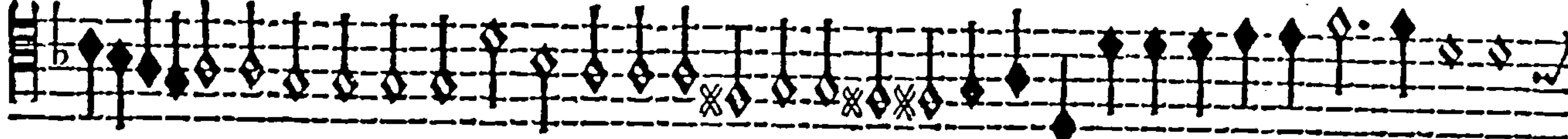
15



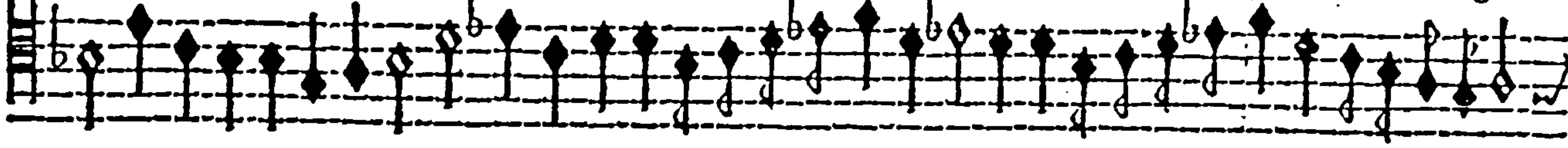
E beau temps me fait resjouir, resjouir, Ce. .ij. Ce beau tēs me fait me fait resjou-



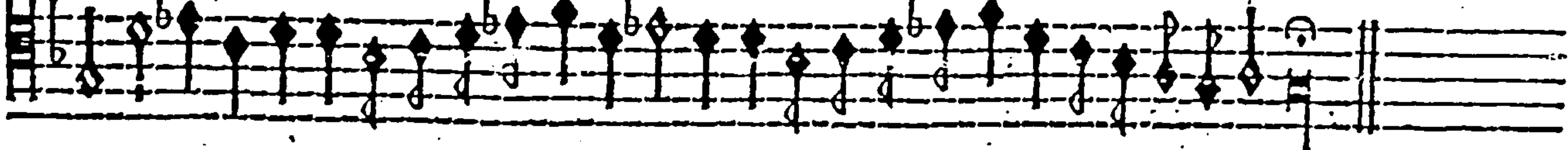
ir Et me dit que dessus le verd, dessus le verd Au joly bois tout à couuert tout à couuert De noz a-



mours irons jouir Sus donc Margot allons ouïr allons ouïr Du Rossignol Du Rossignol le doux mēlange



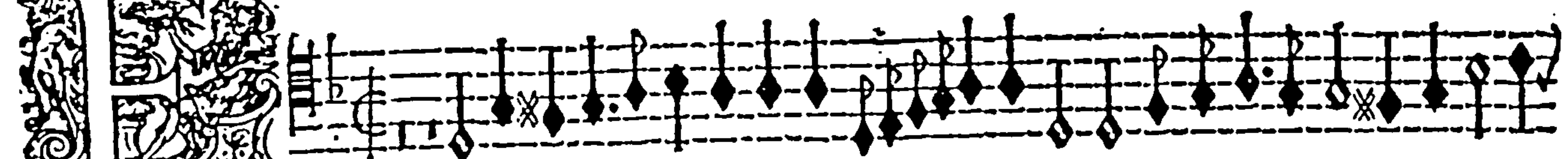
Marche Robin .ij. Je veux mourir Si je ne luy rédz bien son chāge. Si. .ij.



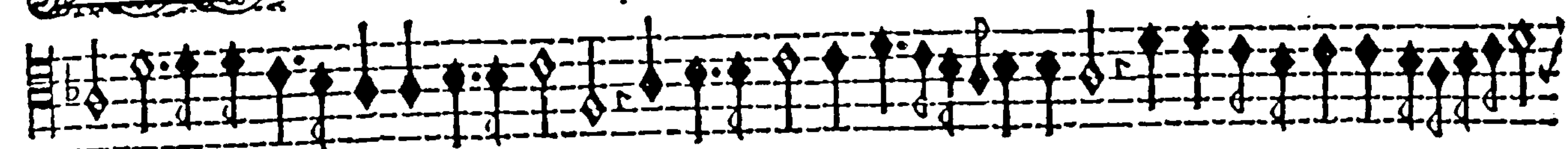
Je veux mourir Si je ne luy rédz bien son chāge. Si. .ij.

D iij

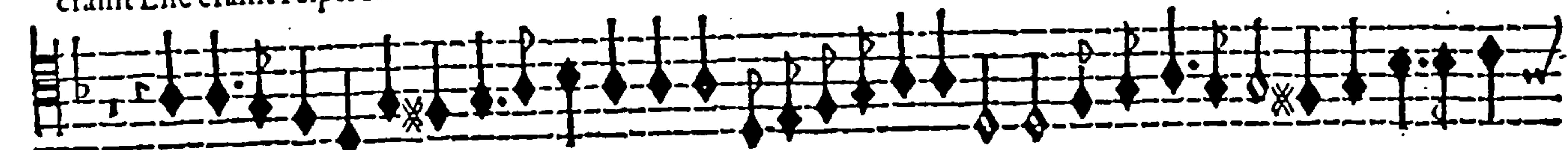
C O S T E L E Y



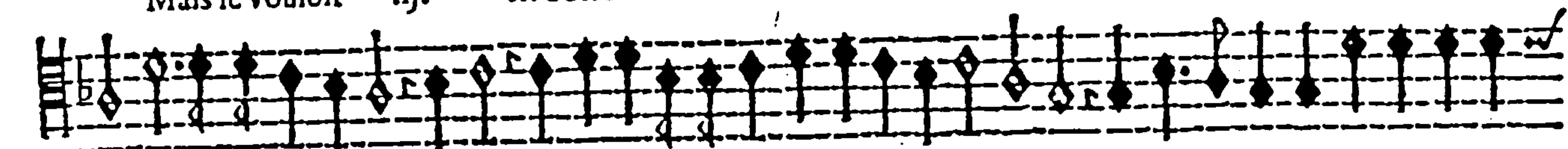
Elle craint l'esperon Tant chatouilleuse la chair a Tant chatouilleuse la chair a Elle



craint Elle craint l'esperon Tant chatouilleuse Tant chatouilleuse la chair a, Mais le vouloir est bon



Mais le vouloir .ij. est bon Iamais restifue ne sera Iamais restifue ne sera Mais le vou-



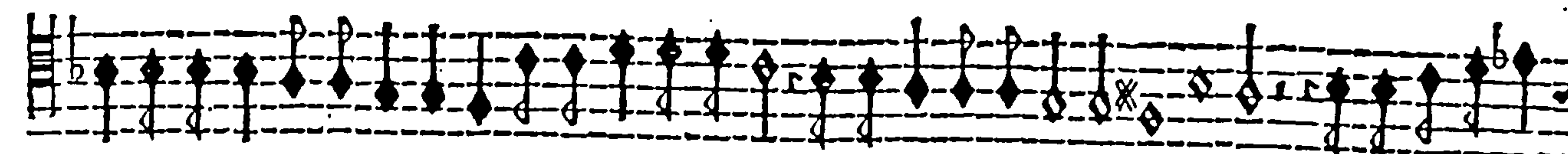
loir Mais le vouloir est bon Iamais Iamais restifue Iamais restifue ne sera Montez dessus dessus Montez des-



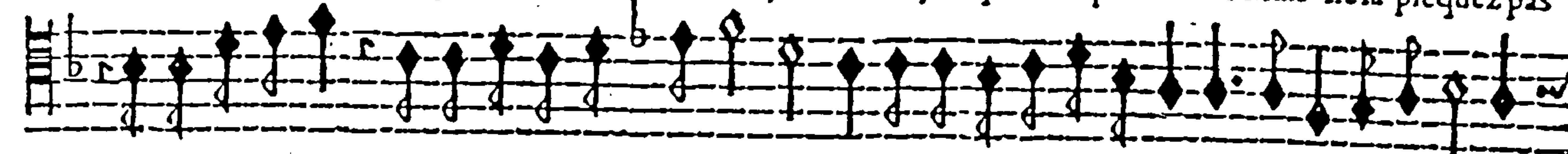
sus gallopez la Courez, courez, courez Courez, courez courez marchez marchez le pas Faites luy ce qui vo^e plai-

T E N O R.

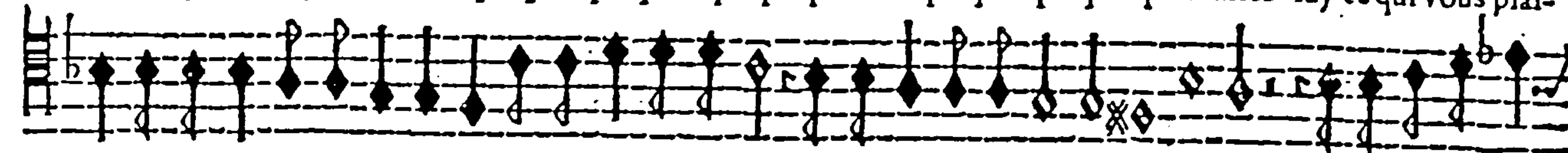
17



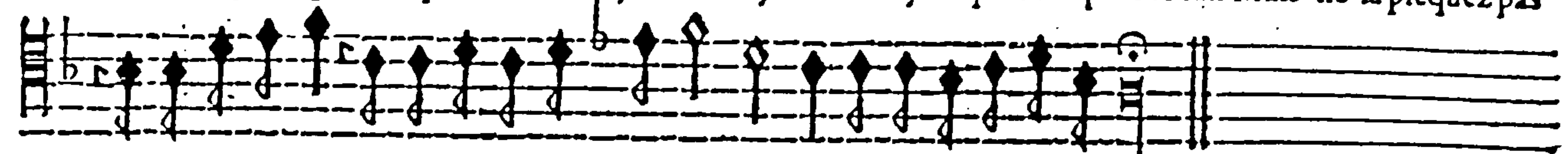
ra Faites luy ce qui vous plaira, Faites luy Faites luy Faites luy ce qui vous plaira Mais Mais ne la picquez pas



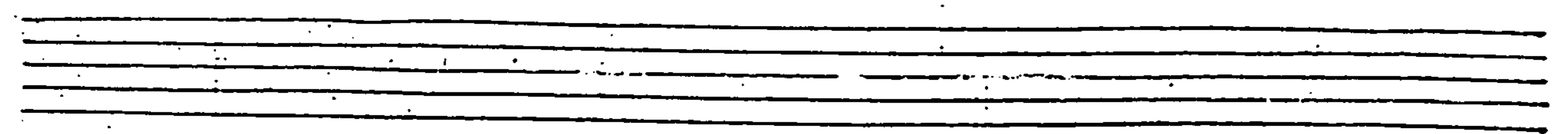
ne la picquez pas ne la picquez picquez pas pas pas ne la picquez picquez pas. Faites luy ce qui vous plai-



ra Faites luy ce qui vous plaira Faites luy Faites luy Faites luy ce qui vous plaira Mais Mais ne la picquez pas



ne la picquez pas ne la picquez picquez pas pas pas ne la picquez picquez pas.



E

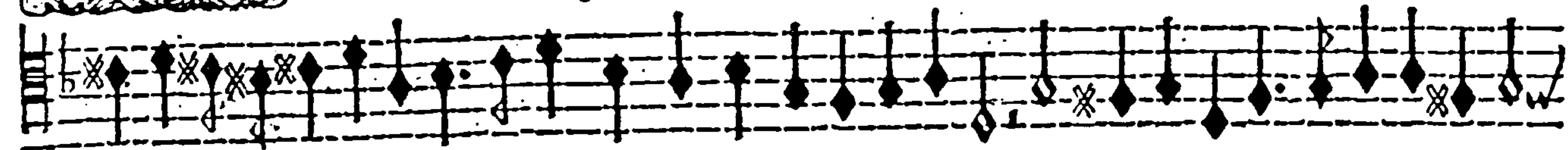


Responſe.

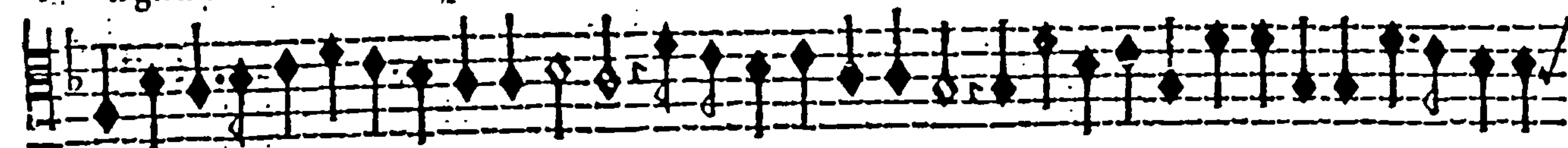
C O S T E L E Y.



Elle qu'ainſi fiere voyez Se dreſſer Se dreſſer .ij. avec ſi grand



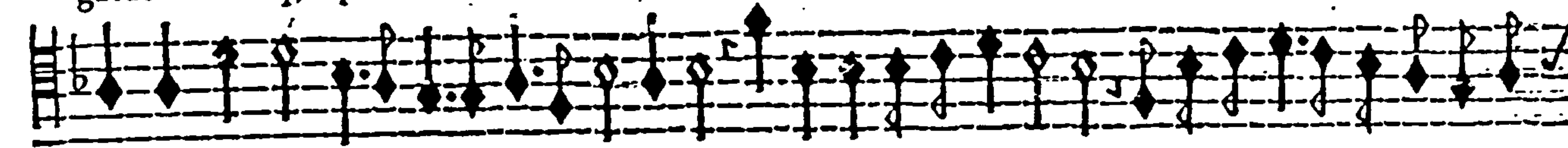
ſi grand cœur N'eſt point farouche & m'e croyez, & m'en croyez N'eſt .ij. Mais el-



le à Mais elle à faute de picqueur: Mais elle à elle à faute de picqueur Elle eſt en ſa jeune vigueur en ſa jeune vi-



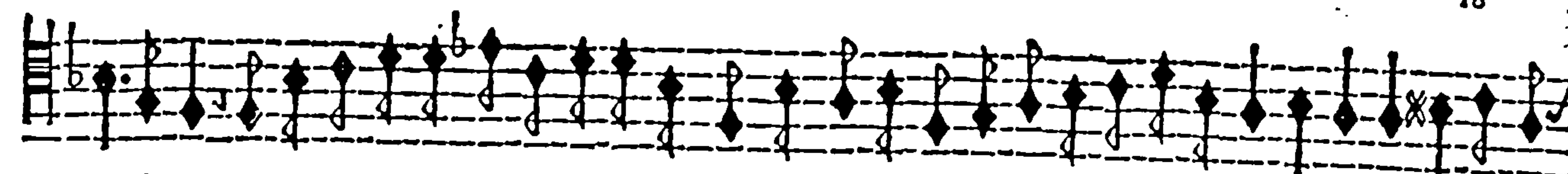
gueur Ce n'eſt q'jeu point el ne mord Ce n'eſt que jeu point el ne mord .ij. point el ne



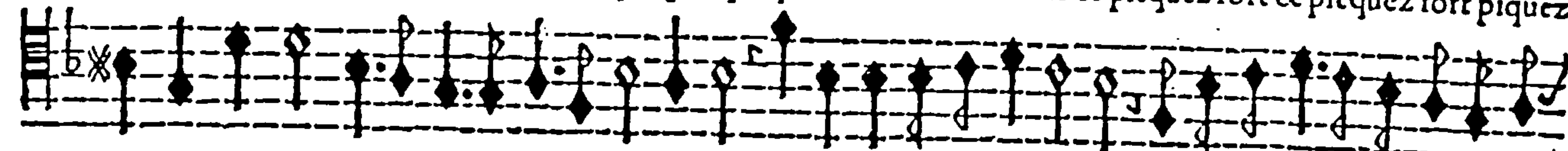
mord Sus donc Sus donc courage n'ayez n'ayez peur, Sus donc courage n'ayez peur Montez deſſus & picquez fort &

T E N O R.

18



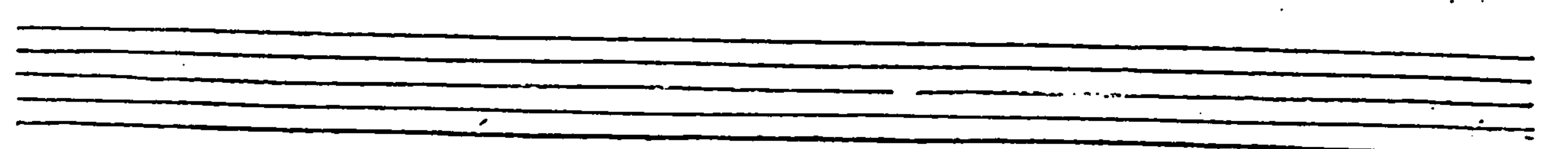
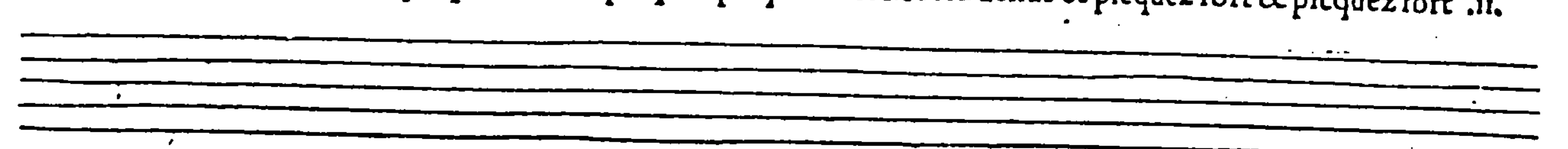
picquez fort Môtez deſſus & picquez fort & picquez picquez fort Môtez deſſus & picquez fort & picquez fort piquez



fort Sus donc Sus donc courage n'ayez n'ayez peur Sus donc courage n'ayez peur Môtez deſſus & picquez fort &

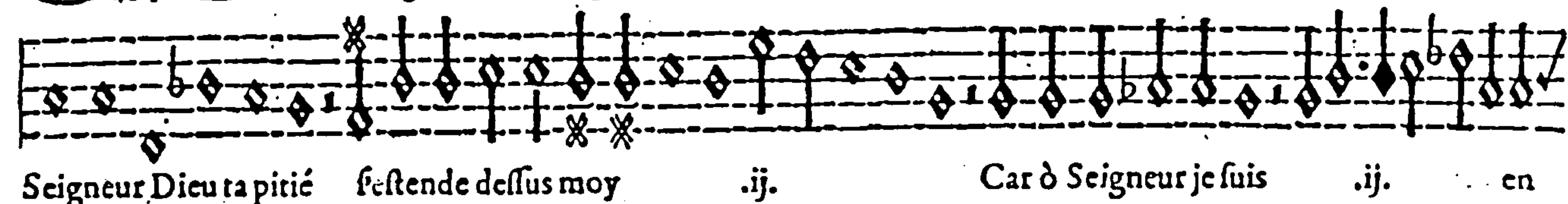


picquez fort Môtez deſſus & picquez fort & picquez picquez fort Môtez deſſus & picquez fort & picquez fort .ii.



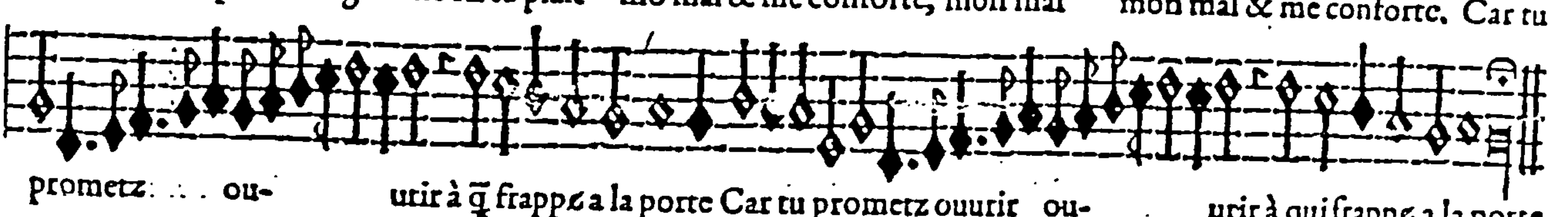
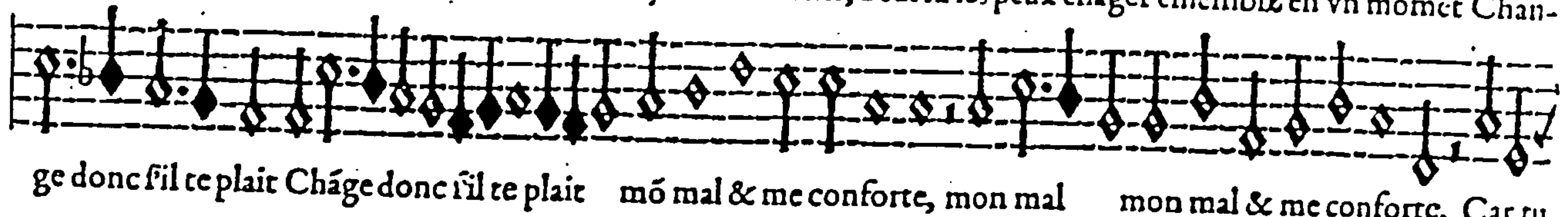
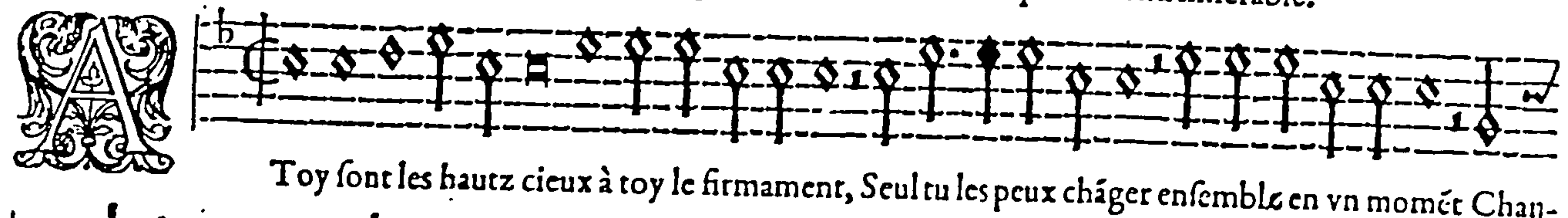
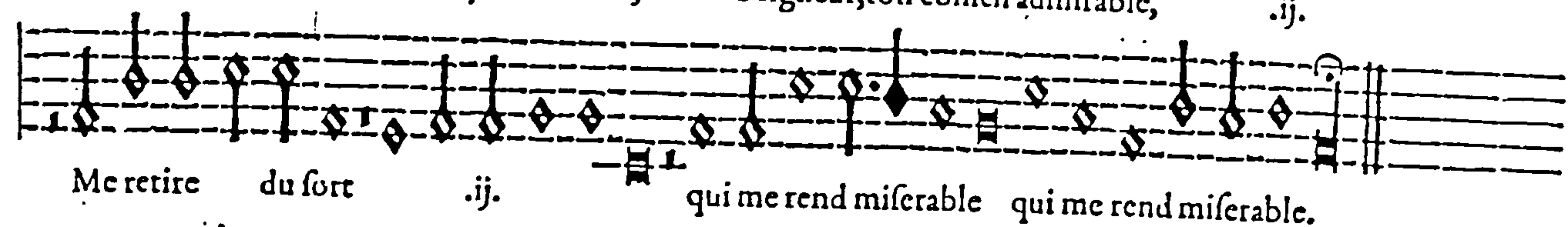
E ij

Icy les bemolz & beccarres assiz denant les notes seruent de clefz.



T E N O R.

19



E iij

C O S T E L E Y .



As je n'ray plus je n'ray pas jouër au boys je n'ray plus jouër au
boys Las je n'ray plus je n'ray plus je n'ray pas jouër Las ie n'ray
plus jouër au boys Hier au matin m'y leuay .ij. En notre jardin entray je n'ray
plus je n'ray pas Las je n'ray plus je n'ray plus je n'ray pas Helas Helas Helas ie n'ray plus jou-
ër Helas ie n'ray plus je n'ray pas je n'ray plus jouër au boys jouer au boys En notre jardin entray En no-

T E N O R :

20

tre jardin entray Trois fleurs d'amour j'y trouuay d'amour j'y trouuay je n'ray plus je n'ray pas Las
Las je n'ray plus je n'ray plus je n'ray pas jouër Las ie n'ray plus jouër au boys Trois fleurs d'amour j'y trou-
uay .ij. Vne en prins deux en laissay ie n'ray plus ie n'ray pas Las je n'ray pl^e ie n'ray plus ie n'ray
plus Helas Helas Helas ie n'ray plus jouër Helas ie n'ray plus ie n'ray pas ie n'ray plus jouër au boys jouër au
boys Vne en prins deux en laissay .ij. A mô amy Pennoiray Pennoiray ie n'ray plus ie n'ray pas Las

C O S T E L E Y



Las je n'ray plus je n'ray plus je n'ray pas jouer au boys Las je n'ray plus iouer au boys A mon amy Penouy-
 ray, A. .ij. Qui sera joyeux & gay gay gay gay gay joyeux & gay Las je n'ray
 plus je n'ray plus je n'ray pas helas helas helas je n'ray plus jouer helas je n'ray
 plus je n'ray pas ie n'ray plus jouer au boys au boys iouer au boys

T E N O R.

21



D Autrier priay .ij. de danser danfer .ij. de danser de danser
 danfer de danser deux fillettes, L'une me dit L'une me dit je ne sçay qui vous je ne sçay je ne sçay qui vous
 estes Le luy respondz ma dame j'ay argent ma. .ij. Alors me dit la mignonne au corps gent
 Danfon danfon puis qu'auons des sonnettes danfon danfon danfon danfon danfon danfon dan-
 fon puis qu'auons des sonnettes. .ij. A-

F

COSTLEY.



Rosse Garce .ij. noirz & tendre Grosse Garce Grosse Garce noire Grosse
Garce .ij. noire Grosse Garce noirz & tendre A fait son amy de moy, El' pette quand je la baise quand
je la baise El' pette quand je la baise Et je m'en ry Et je m'en ry je m'en ry je m'en ry quād je foy En la
prian d'amourettes le luy mis au cul la main En. .ij.
Elle fut Elle fut plaisantz & sage El' me chia dens le poing .ij. Or voy-je.

TENOR.

22



Sprit doux de bonne nature Qui cherchez l'amitié qui dure, Voyez & retenez com-
Congnoissez auant que d'essire Esprouuez auant que de dire, Et jamais ne vous decla-
ment Elle viura si longuement, Que l'amour ainsi commencée, Ne sera jamais .ij. delais-
rez Jusques à tant que vous aurez, Quelque certaine cōnoissance, Qu'estes aymé .ij. en recompense.
bien .ij. que tu m'aimes! Tu m'as fait d'estrons mittaines, le t'espouferay demain
Tu m'as fait Tu m'as fait d'estros mittaines le t'espouferay demain. le t'espouferay demain demain
F ij

C O S T E L E Y .



Outes les nuitz .ij. je ne pense qu'en celle, Qui à le corps plus gent q'une pucel-
le De qu'atorze ans sur le point d'érager .ij. Et au dedens le cœur le mois leger, Qui oncques fut .ij.
pour vne damoyelle: Qui oncques fut .ij. pour vne damoyelle: Quand à son cœur je l'ay en ma cordelle Et
son mary n'a sinon le corps d'elle, Mais toutefois quand il voudra chager Prène son cœur .ij. & pour me
soulager l'auray pour moy .ij. le gét cors de la belle l'auray pour moy .ij. le gét cors de la belle Toutes les nuitz

T E N O R .

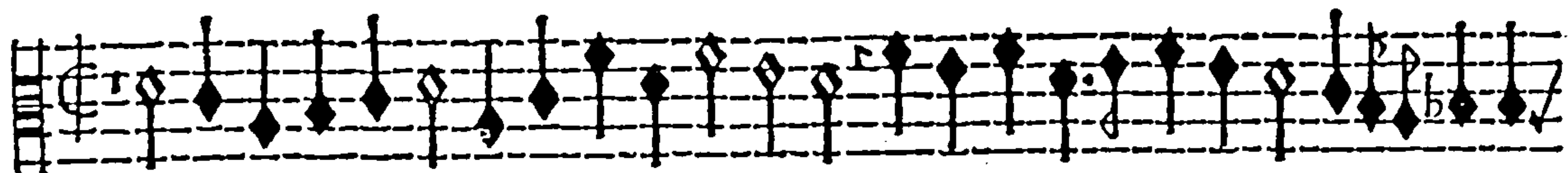
23



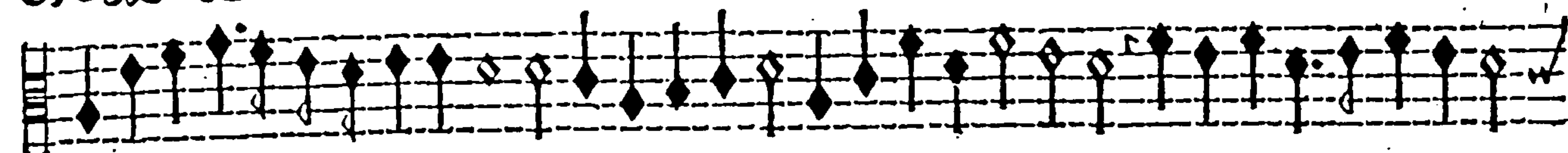
Vis que la loy trespu- rre & sainte Veut que je
fois, à vn seul join- cte Tant qu'en ce monde je seray Tant
.ij. Mon chaste liët net garderay Mon. .ij. net garde- ray Tant
qu'en ce monde je seray Tant .ij. Mon chaste liët net garderay Mon
.ij. net garderay.

F iij

C O S T E L E Y.



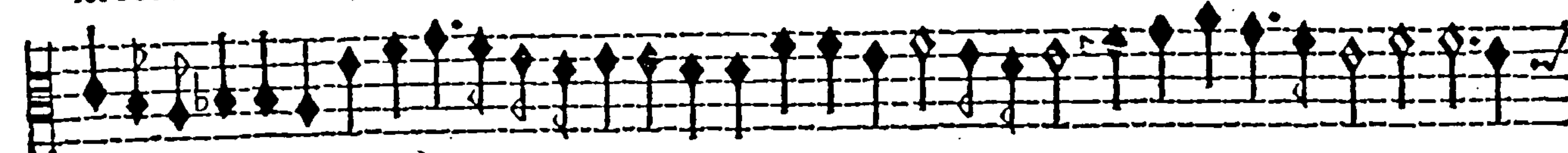
Alons au vert boccage, Soubz le may nouueller Allós au vert boccage Soubz le may nouuel-



ler Soubz.

.ij.

Escouter le ramage Du gay Rossignollet, Escouter le ramage Du



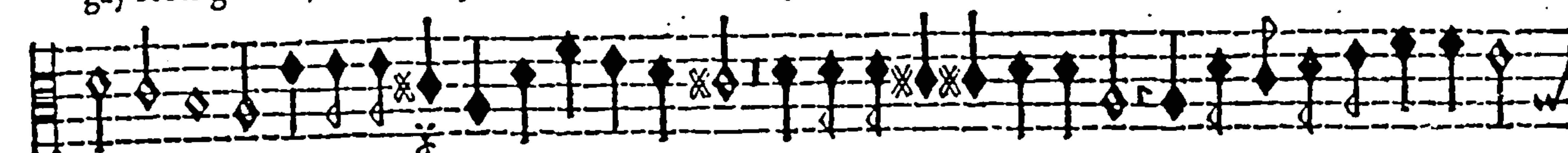
gay Rossignollet, Du.

.ij.

Mais pren ton flagcollet

.ij.

Robin &



si t'aduance, Car au joly joly joly bocquet Car au joly joly bocquet Je mene meneray la dan-



ce. Je meneray la dance.

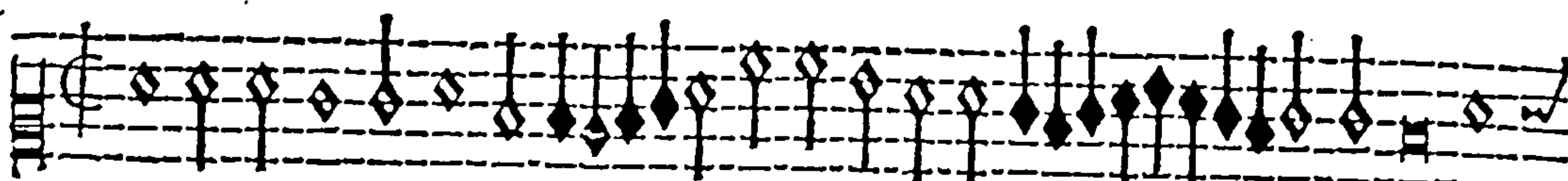
.ij.

Je mene meneray la dance.

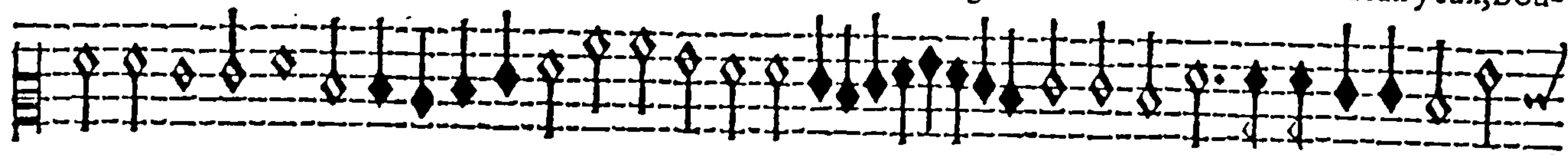
Car au jo-

T E N O R.

24



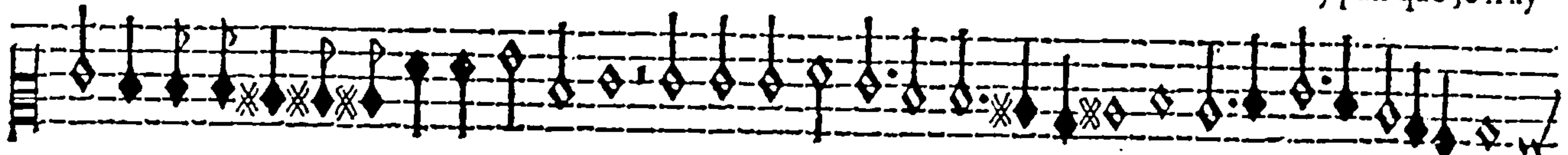
Ouche qui n'as point de semblable Au jugement de mes deux yeux, Bou-



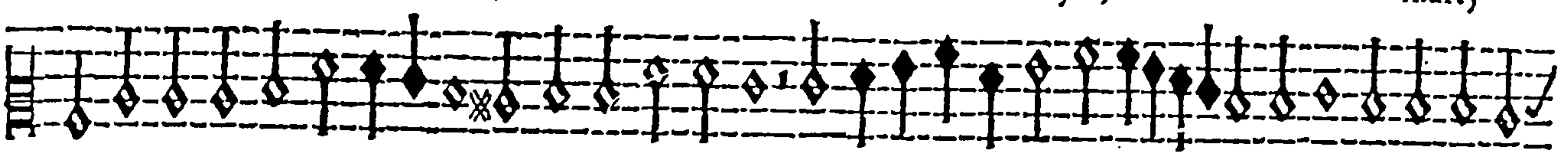
chz en beauté trop admirable,

Qui à baïser femondz

les dieux: Baïse moy puis que je n'ay



micux Baïse moy Baïse moy puis q' je n'ay micux Croissant le feu de mon martyre, de mon marty-



re Ou renuoy' doucement aux cieux L'ame qui tant L'ame quitant pour toy soupire. Ou renuoy'



doucement aux cieux L'ame quitant

.ij.

pour toy

soupire.

C O S T E L E Y



Erbes & fleurs qu'on voit renaistre .ij. Vous ressemblez au beau Primtems
 .ij. Du Roy qu'à l'œil nous voyōs croistre En beauté, grandeur, & bon sens,
 Belles croissez .ij. Belles croissez avec le temps Vous produirez fruit sa- uorable, Sire
 vivez Sire vivez Car soubz voz ans .ii. Vous rendrez la francz indomtable.
 Vous rendrez la francz indomtable. .ij.

T E N O R.

25

L E clerc d'ū aduocat trouua .ij. Vn jour ma dame sur vn lit, .ij. Vn jour ma dame sur vn
 lit Lequel tout soudain fesprouua .ij. Luy dōner en dormāt deduit .ij. Luy donner en dor-
 māt deduit La dame fescueille au conflict, .ij. La dame fescueille au cōflict Qui fescria je le diray je le di-
 ray Ha donc dit il .ij. je m'en iray Sās paracheuer le surplus, .ij. Va va dit elle nō feray nō fe-
 ray nō feray .ij. Va va dit elle nō feray Acheue mais n'y reuiē plus .ij. Acheue mais n'y reuiē plus.
 G



C O S T E L E Y .

E jeu le riz le passetemps Le jeu le riz le passetemps De Colin De Colin avec
sa mignonne, Que je vi n'y à pas Que je vi n'y à pas long tems .ij.
Feroient raurir Fe-
royer raurir vne person- ne Car sçavez vous cōme il fredōne, Car sçavez vous cōme il fredonne .ij.
Les basses marches du clavier, Pour quatre coups dix il en donne. Pour quatre coups dix il en dōne,
il en donne Il est bon ouurier du mestier Il est bon ouurier du mestier .ij.



T E N O R .

26

Oyla Colin Voyla Colin qui sa mignonnz accolle, Prés de ce may sans demāder cōbien sās
.ij. O le friant .ij. comment illa bricolle, Cela je croy luy à fait vn grand bien luy
.ij. Adieu mignonne Adieu mignonne mignonne ha je n'en fe- ray rien Reuien Co-
lin .ij. fay ce que je demande fay. .ij. A vottz aduis puis quelle dit reuien A. .ij.
N'est elle pas autant que luy friande. N'est elle pas autant autant que luy friande. A vottz a-
G ij

C O S T E L E Y.

L'Ayme trop mieux souffrir la mort Puis qu'il faut que pour toy Pendure, Qu'ainsi souvent sen-
tir à tort Ne te voyant peine si dure, Car tout ainsi que nuit obscure Priuz vn chacun de
la clarté, Ainsi sans toy ta créature, Languit Languit en toutz obscu- rité. Ainsi sans
toy ta créature, Languit Languit en toutz obscu- rité.

Responſe d'O le grand bien. T E N O R. 27

DAn & le moys le jour l'heur & moment Ou je te voy .ij. pour
jamais beniray Et toy amour Dont ce conten- tement Est pres de moy .ij. tou-
jours t'adoreray De vous mes yeux heureux vous sentiray .ij. Et moy heureux de jouir sans
es moy, Iouissant donc .ij. sans cesse je diray: O le grand bien si vn moment te
voy. O le grand bien si vn moment te voy.

C O S T E L E Y .

D Equoy me sert .ij. Dequoy me sert mignarde mignarde Dequoy me sert
mignarde Que ton œil me mignarde mignarde Que tō œil me mignarde Sans point me secourir, .ij.
Fretillant me regarde Fretillant me regarde, .ij. me regarde Et si j'en'y pren
garde Il me fera meurir: Va folle Va folle cest œillade, Ne me guerit mala- de Plustost Plustost me
fait perir, .ij. Il faut soubz la feuillade Me donner la gaillarde la gaillarde .ij.

T E N O R .

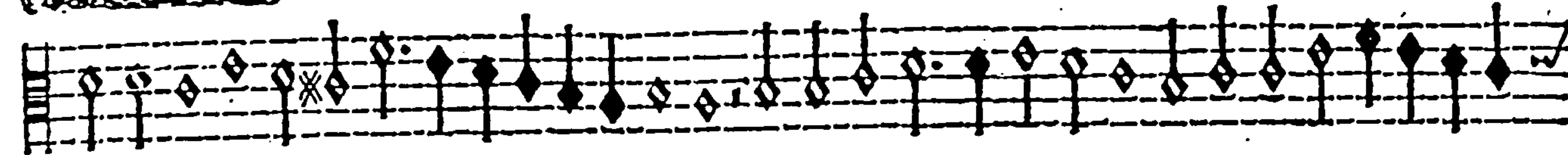
28

D Ieu Cupido ce grand vilain Aux blondz cheveux commz vn corbeau, cōmz vn corbeau
Lasche de corps & de cœur vain Voudroit jouir de mō corps beau de mō corps beau Biē meritx estz appellé veau Nō
point vedel de cestz anné- Car on dir ce n'est de nouveau, ce n'est de nouveau Car. .ij.
De grand vilain De grand vilain lasche journée. De grand vilain lasche journée. .ij. Car
Si tu me veux guerir. .ij. Si tu me veux guerir. .ij.

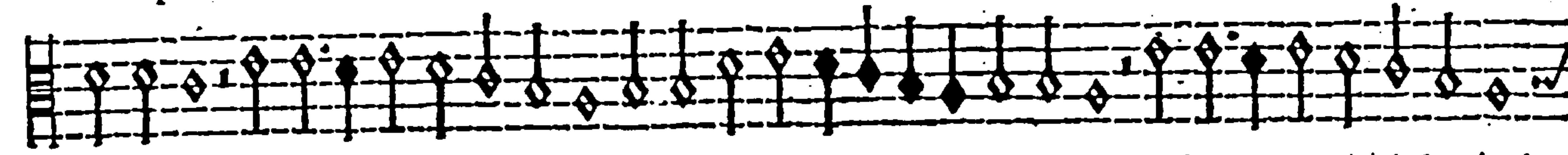
C O S T E L E Y



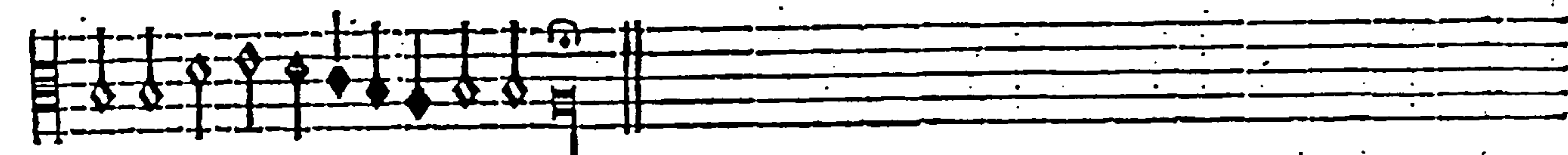
E sens sur mon ame plouuoir Telle douceur que c'est merueille, Et si ne puis bien



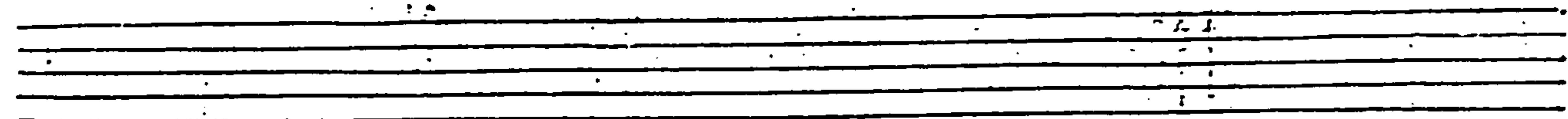
concepuoir Si c'est fantosme ou si je veil- le: Iouir m'est joye n'ompareille, Mais si je songe



mes deduietz Fay Cupido que je sommeille Sans point m'esueiller de cent nuitz. Fay Cupido que je sommeil-



le Sans point m'esueiller de cent nuitz.

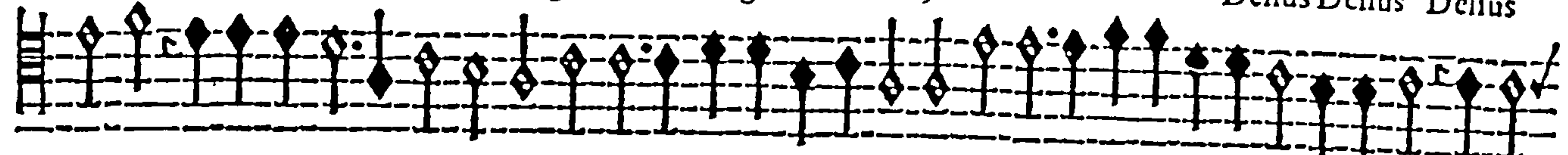


T E N O R.

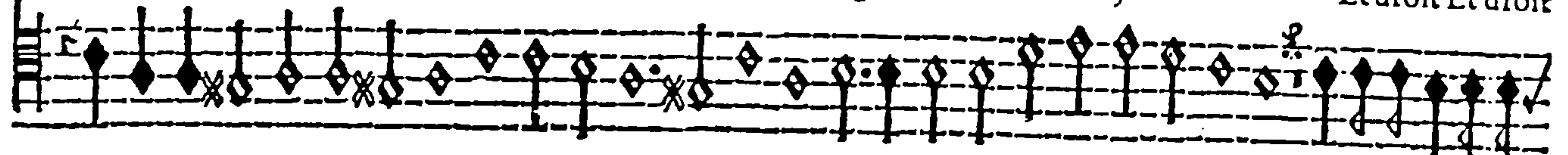
29



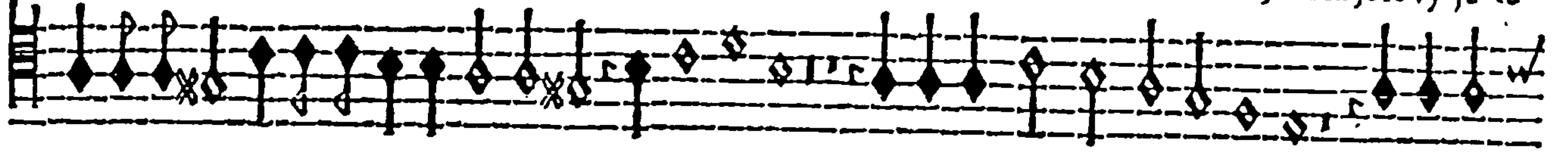
Vand le Berger veid la Bergere .ij. Dessus Dessus Dessus



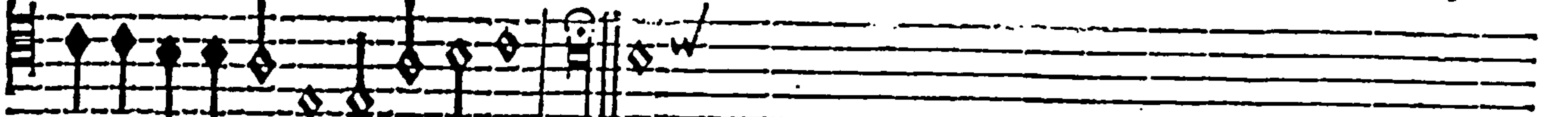
Dessus Dessus la verdure à loysir, Il vint d'une course legere Il. .ij. Et droit Et droit



Et drit au col la va saisir, O quel desir! ò quel plaisir! Il auoir d'embrasser sa dame, Ha je le vy je le



vy je le vy Ha je le vy si fort rauy si fort rauy Que je pensoys qu'il rendit l'ame. Que je pen-



soys qu'il rendit l'ame qu'il rendit l'ame.

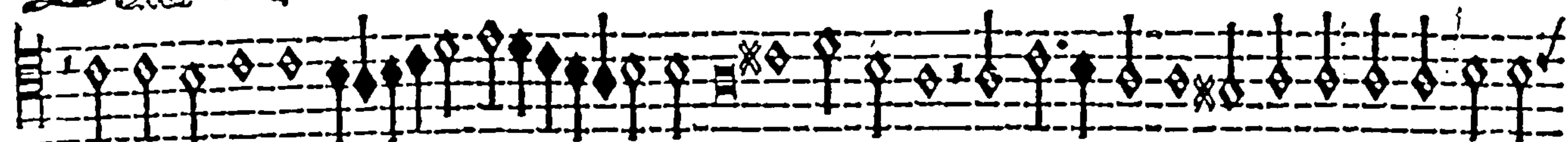
H



C O S T E L E Y.



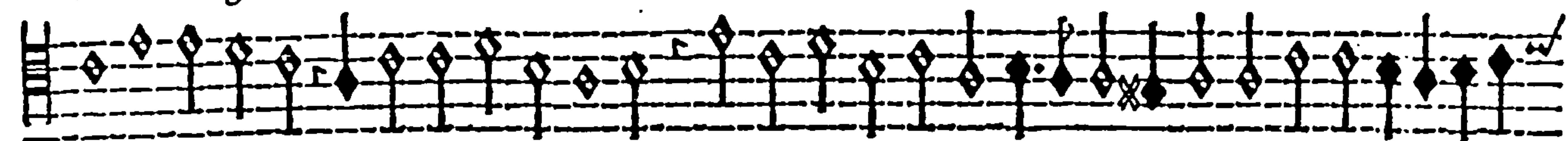
'Aime mon Dieu & sa sainte parolle Auecques luy mon a- me se console,



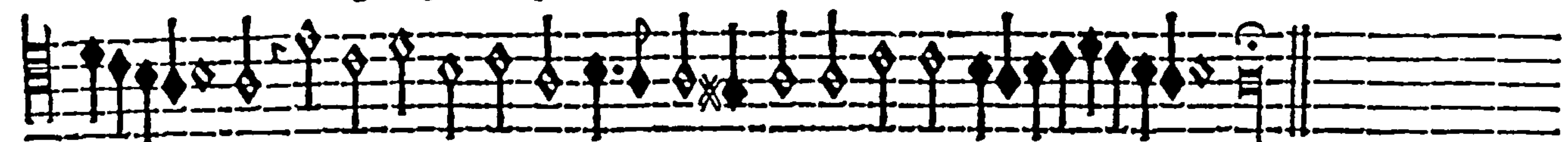
Car c'est de luy que mon salut despend, Qui croit au mal qui l'humain sens affolle Voulant de l'or se



for- ger vnz Idolle En fin se perd & bien tard se repend, Souhaitter l'Or c'est souhaitter vn



vent Dôt le souffler chage & passe en peu d'heure Aymer son Dieu .ij. c'est bien chose

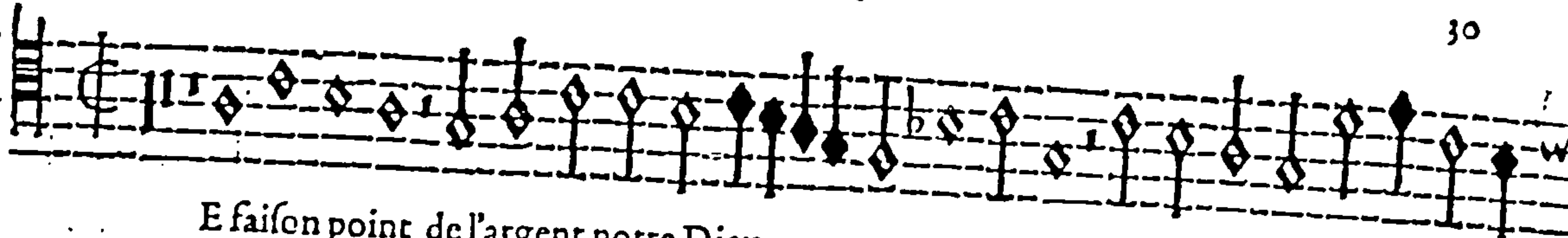


meilleure. Aymer son Dieu .ij. c'est bien chose meilleure.

Secunde partie, Trio.

T E N O R

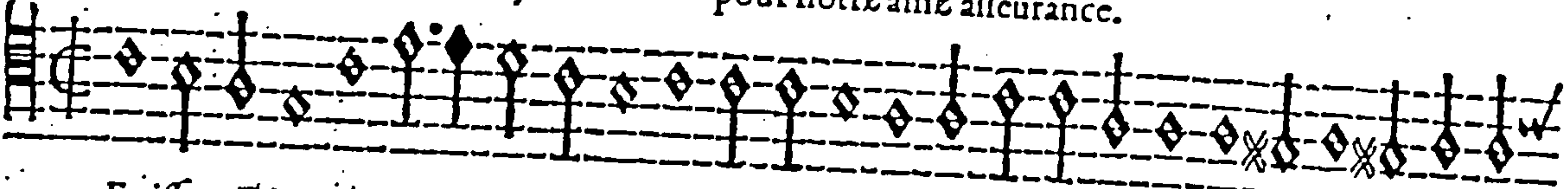
30



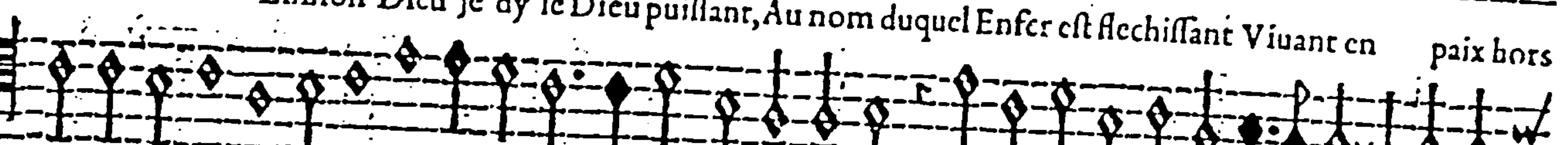
E faison point de l'argent notre Dieu notre Dieu: N'ayons espoir .ij.



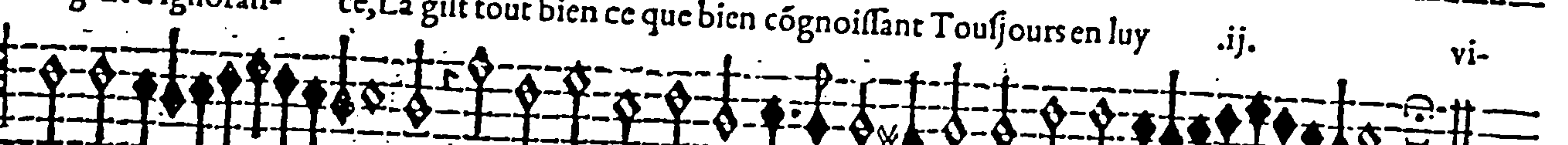
en si caducque lieu En l'Or n'y a pour nostre ame assurance.



Enuison Dieu je dy le Dieu puissant, Au nom duquel Enfer est flechissant Viuant en paix hors



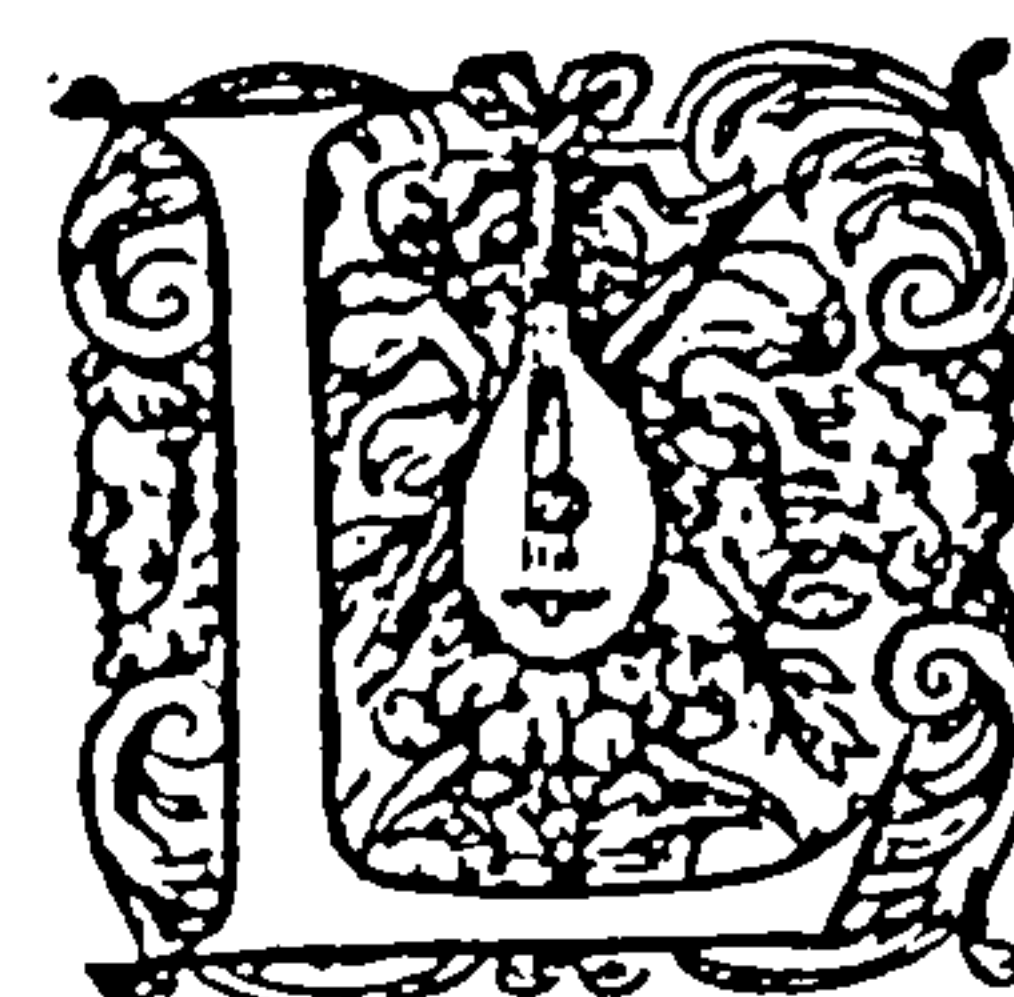
la gent d'ignorance, Là gist tout bien ce que bien cōnoissant Tousjours en luy .ij. vi-



ura mon es- perance. Tousjours en luy .ij. viura mon es- perance. H ij

H ij

C O S T E L E Y.



E plus grād bien qu'o sache point, C'est de viurz amoureuxmēt, .ij. A²
 mour enſēble les cœurs joinēt Et son cōtraire les dēment, .ij. Amour Amour est la chaine du mō-
 de Sur qui Sur qui la paix Sur qui la paix ferme se fōde. Amour ne fait poīt de faux tours, Amour ne fait poīt de faux
 tours .ij. En luy vit nette la pensée, la pen- sée, En luy vit nette la pen- sée Malgré Mal-
 gré donc l'erreur incensée, Viue le cœur qui vit d'amours .ij. Viue le cœur qui vit d'a-

T E N O R.

31



Vand ma maitresse rid, El' à vne fosse- re Qui en rien n'amoindrit Sa
 gra- ce si parfai- etc, Mais ell' fait que souhaite .ij. Pour mon mal appai-
 ser Ses yeux fosse & bouchette fosse & bouchette Incessamment baiser. Incessamment
 baisser.
 mours .ij. qui vit d'amours Malgré Malgré donc l'erreur incensée Viue le
 cœur qui vit d'amours .ij. Viue le cœur qui vit d'amours .ii. qui vit d'amours .ij.
 H ij

C O S T E L E Y.

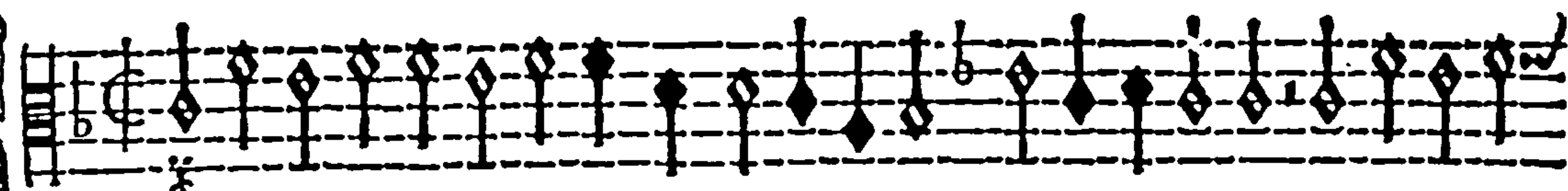
Bien bien je vous pardonne .ij. Bien bien bien je vous pardon-
ne Point je ne vous felleray je ne vous felleray Mais si l'on m'esguillône si l'on m'esguillône .ij.
mais si l'on m'esguillône Bien tost Biē tost Bien tost je commenceray, Et si trop haut criez ay ay ay ay ay ay
ay Ma petite affectée, Des verges de ce balay, .ij. Vous Vous serez fouettée-
e, fouettée Vous serez Vous serez fouettée Des verges de ce balay .ij.

Responſe de Puis que ce beau moys. T É N O R.

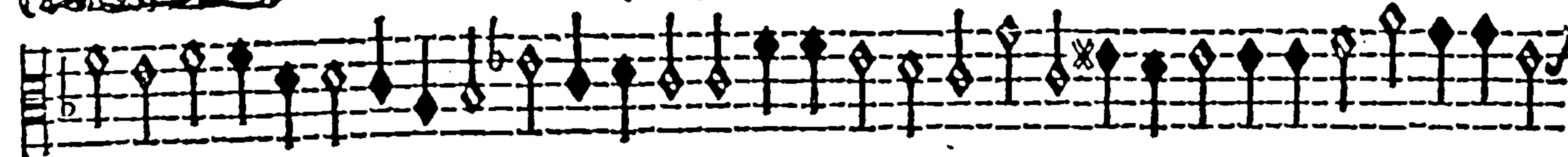
32

Et j'ayme ma belle ta dance me plait, Ie. .ij.
Ta gracz immortelle mon ame repaist, Ta. .ij. mon ame repaist, Ton beau ſejour
m'eſt vn cloz où je dance où je dance .ij. je dance je dance je dance, Lors qu'en doux arreſt,
l'entre l'entre l'entre à la cadence l'entre à la cadence.
Vous Vous ſerez fouettée. fouettée Vous ſerez Vous ſerez fouettée.

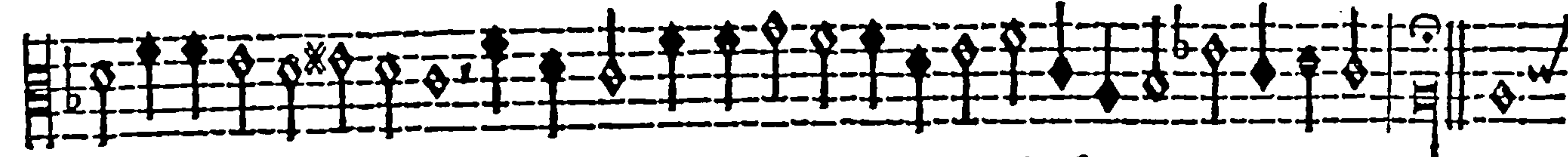
C O S T E L E Y



E voy des glissantes eaux Les ruisseaux Couler soubz vn doux murmure, Je voy de mil-
Ma maitressez helas pourquoy Loin de moy Va reluyre votre face, Suis-je point de



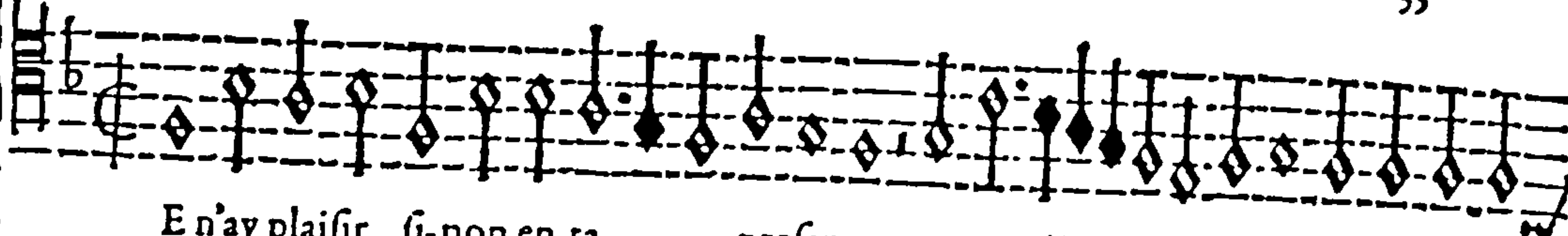
le couleurs Mille fleurs Parer la gaye verdure Je voy du Ciel le flâbeau Clair & beau Qui no'rit & nous caref-
tout mō cœur Seruiteur De votre parfaicte grace Croyez maitresse croyez Ou soyez Que n'aurez jamais sans vi-



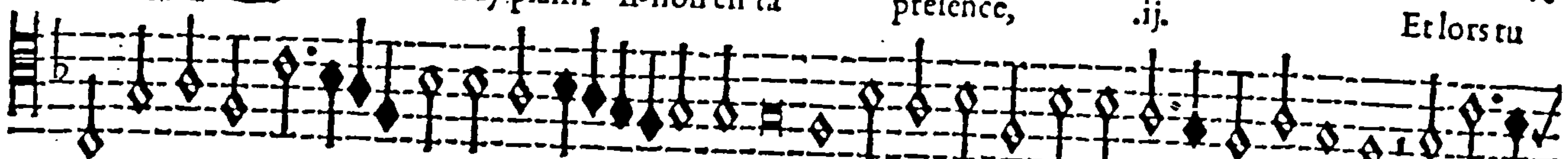
se Je voy toute chose en soy Hors d'es moy Fors que moy, pour ma maitresse. .ij.
ce Cœur plus entier que le mien Qui veut bien Mourir pour votre service. .ij.

T E N O R

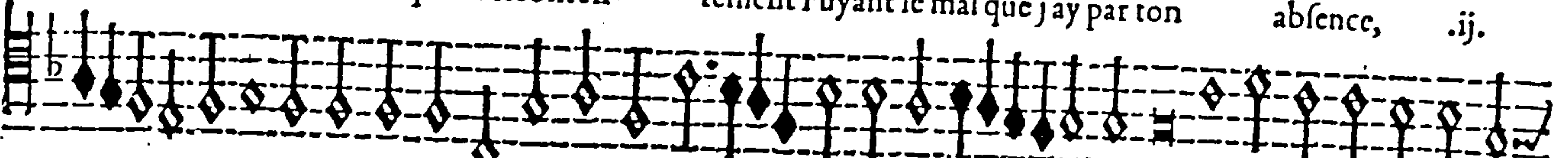
33



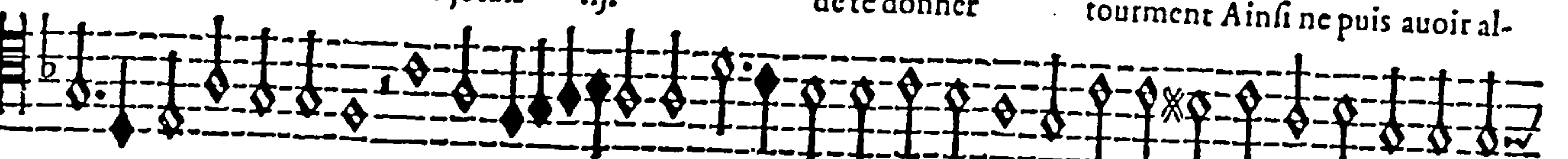
En'ay plaisir si-non en ta presence, .ij. Et lors tu



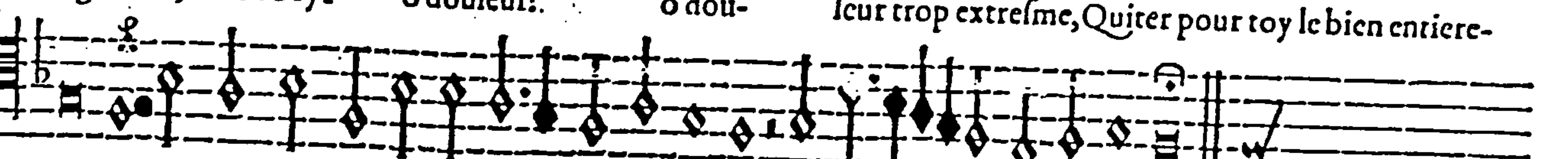
n'as Et lors tu n'as que m'esconten- tement Fuyant le mal que j'ay par ton absence, .ij.



Contraint je suis .ij. de te donner tourment Ainsi ne puis avoir al-

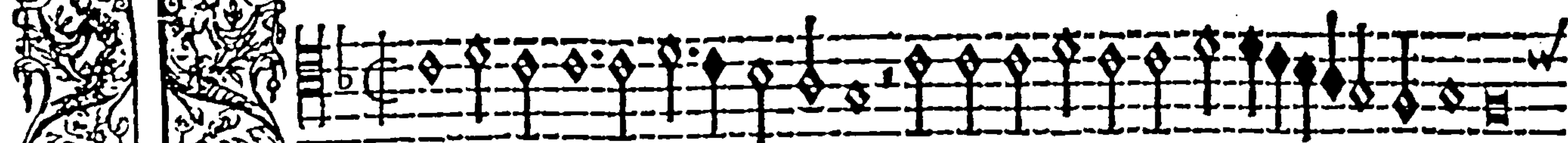


legement, Et t'obéyr ô douleur! ô dou- leur trop extrefme, Quitter pour toy le bien entiere-



ment Que plus que moy je cerchez esti- me & ayme. .ij.

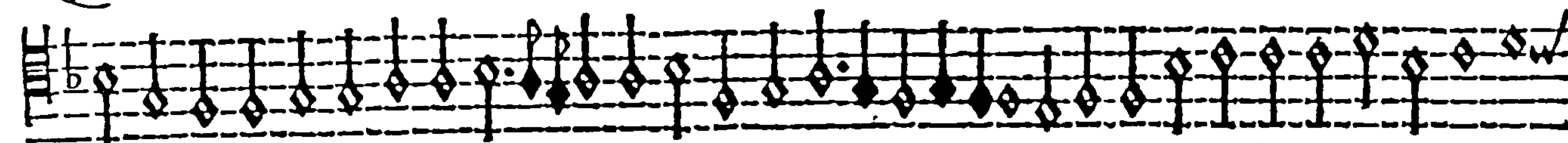
C O S T E L E Y.



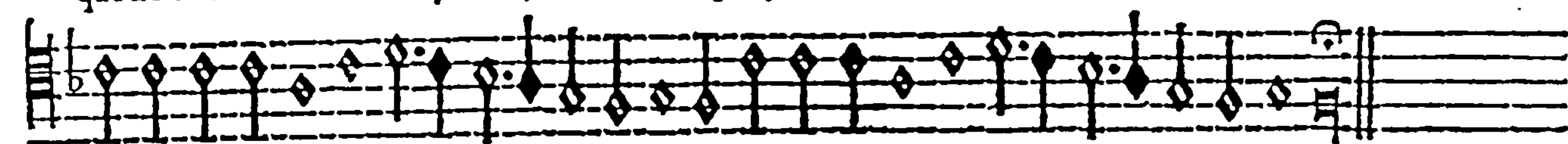
E ne veux point à l'amour consentir, Et routefoys je suis tant a- moureux,



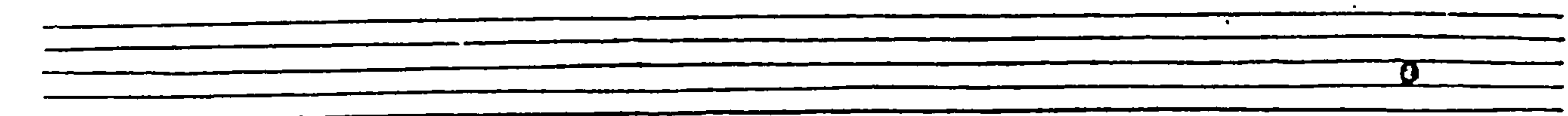
Qu'incessamment amour me fait sentir, De ses tourmētz le plus grief & fâcheux, Puis qu'en t'aymant je fay ce



que ne veux D'où vient cecy .ij. que je vis en malai- se, Ne te voyant clair soleil de mes

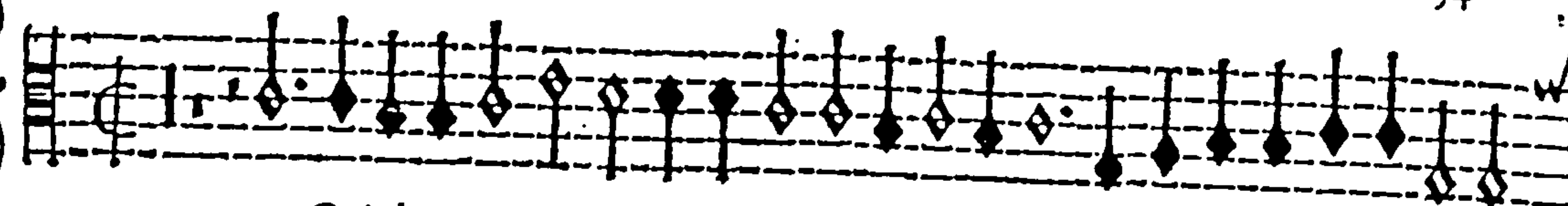


yeux, Et te voyant je n'ay rien qui meplaise. Et te voyant je n'ay rien qui meplaise.

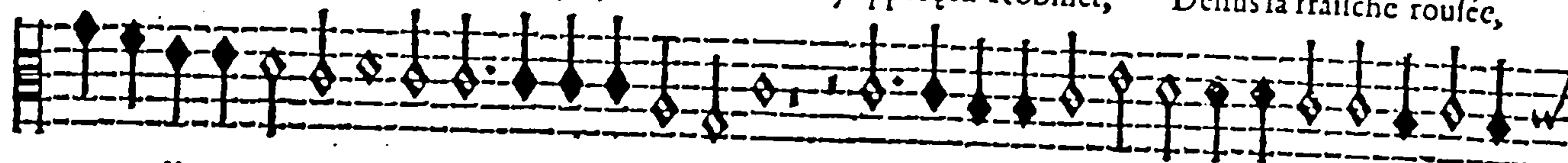


T E N O R.

34



Ce joly matinet l'ay apperceu Robiner, Dessus la fraische rousée,

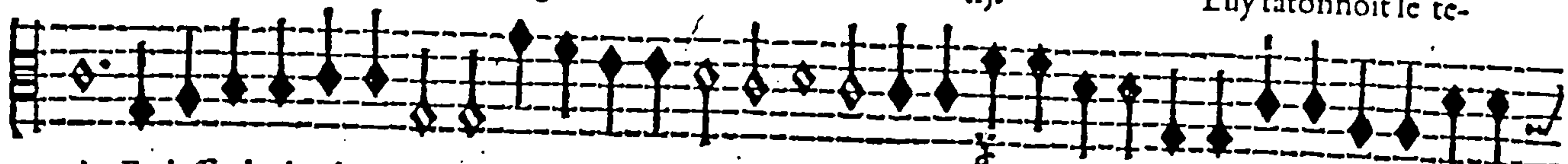


.ij.

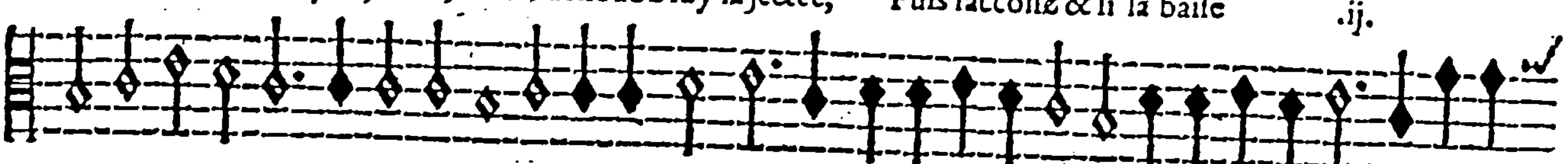
Qui mignottoit sa Catin

.ij.

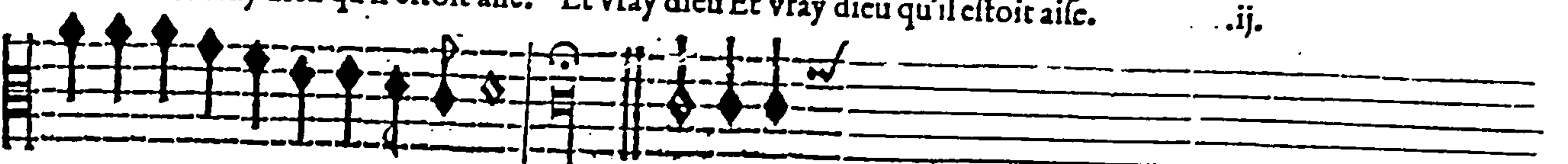
Luy tatonnoit le te-



tin, Et dessoubz luy la jectée, Et dessoubz luy la jectée, Puis l'accolle & si la baise .ij.



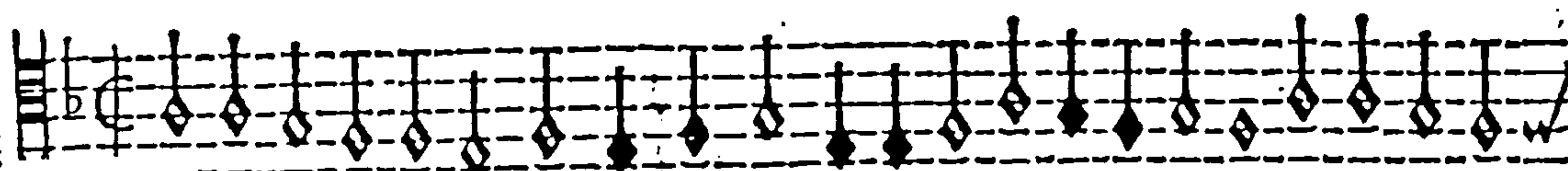
Et vray dieu qu'il estoit aise. Et vray dieu Et vray dieu qu'il estoit aise. .ij.



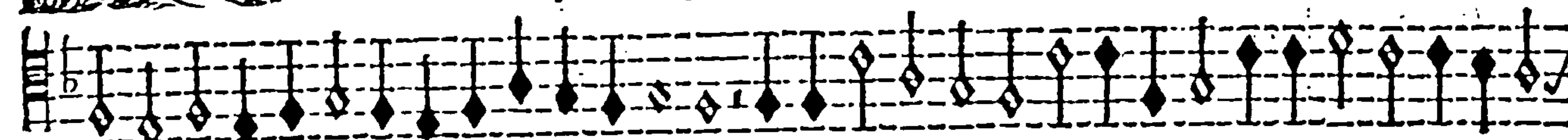
Et vray dieu qu'il estoit ai- se. Puis l'ac-

I ij

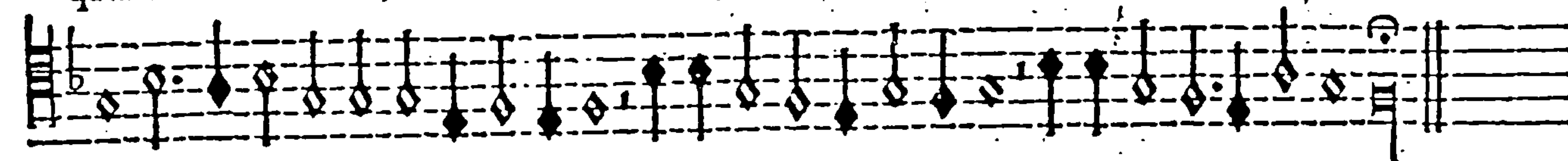
C O S T E L E Y .



Vi voit alors que les ventz, Du printemps, Emaillent la terre nuë L'hyuer faché
Mais ne soupçon ne raport, Ne discord, Au traict empenné de rage Pour les assaux



de partir Espartir, En fait la gresse menuë, Il voit l'amour gracieux De ses feuz Qui brusle vnz ame gétill-
qu'ilz ferôt Ne vaincrôt, Vn cœur de braue courage Nō plus quād on voit les vèrz Du printès, Emailler la terre nu-

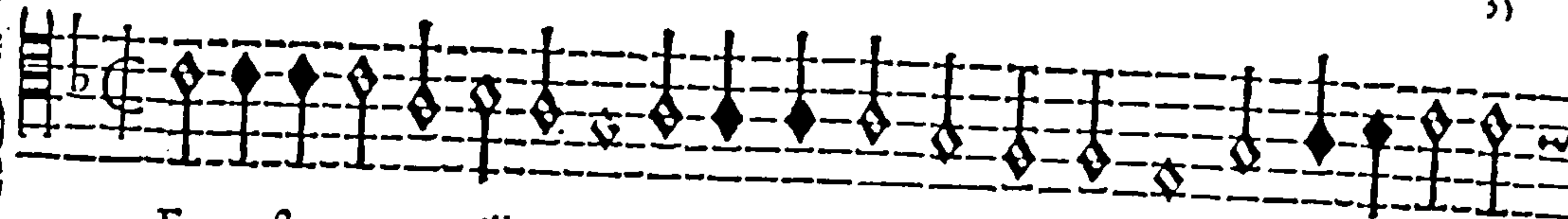


le Que le discord pour brouiller Va mesler, De faux raport inutile.
ë L'hyuer faché de partir N'espertir, Tousjours la gresse menuë.

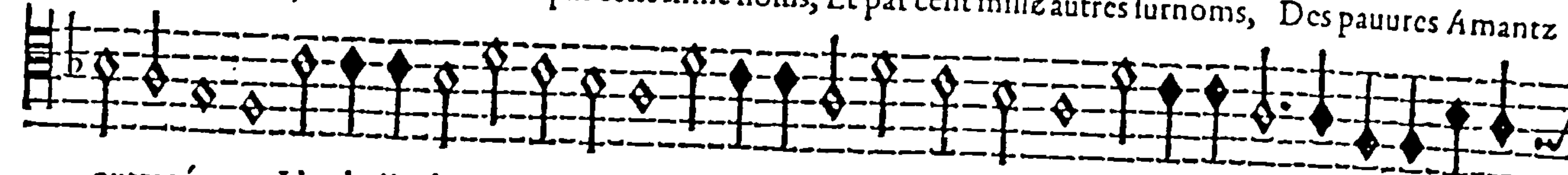
.ij.
.ij.

T E N O R .

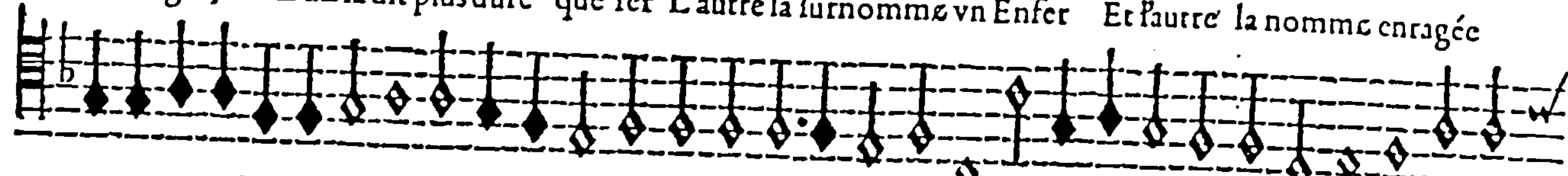
35



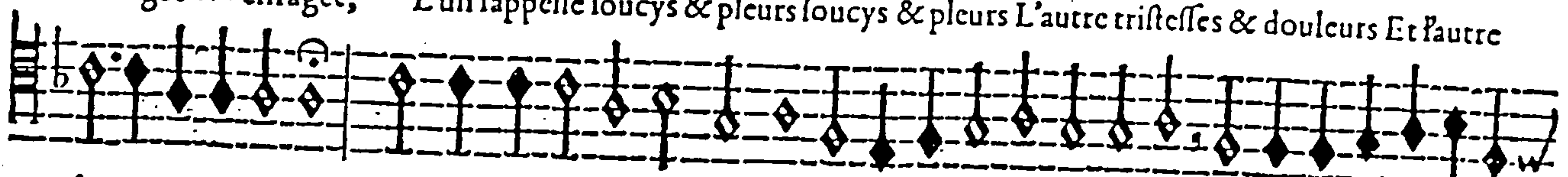
Enus est par cent mille noms, Et par cent mille autres surnoms, Des pauvres Amantz



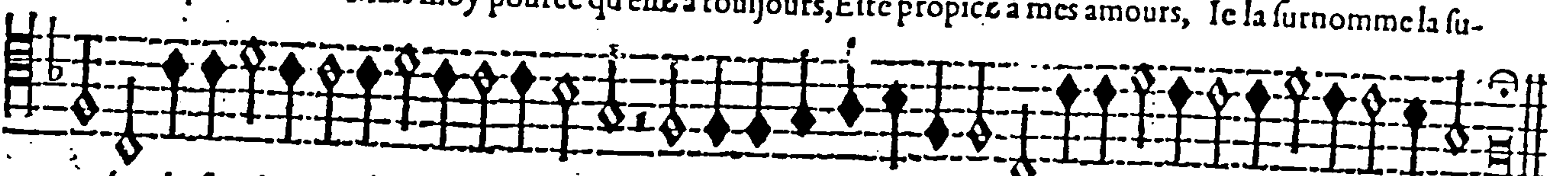
outragée, L'un la dit plus dure que fer L'autre la surnomme vn Enfer Et l'autre la nomme enragée



enragée enragée, L'un l'appelle soucys & pleurs soucys & pleurs L'autre tristesses & douleurs Et l'autre



la desesperée Mais moy pource qu'elle à tousjours, Esté propice à mes amours, Je la surnomme la su-



crée la sucrée la sucrée .ij. Je la surnomme la sucrée. la sucrée la sucrée .ij.

I .ij.

C O S T E L E Y.



Essoubz le may .ij. Pres la fleur esglanti- ne l'escouteray .ij. l'ef-
 coureray ceste voix argentine ceste voix argentine Qui jusqu'au ciel .ij. mon es- prit hauffera Puis qu'ad
 la voix .ij. doucement cessera Je baisseray .ij. Je baisseray la bouche coraline la bouche
 coraline Je flatteray ceste main iuoyri- ne, ceste. .ij. Je tasteray la mamelle marbrine, Qu'au-
 fre que moy .ij. jamais ne rouchera, Dessoubz le may l'admireray ceste beauté ceste beau-

T E N O R.

36



Ercy n'aura qui ne prend à mercy, Ne soyez donc n'y rude n'y rebelle, A votre a-
 my de votre amour transi, Cela sied mal à toute da- moy selle: Otez rigueur puis que vous estes belle, Pre-
 nez douceur qui mon mal guerira, Lors vous aurez d'un amant bien fidel- le Cœur q' sans fin votre corps seruira.
 ré diuine Je haufferay ceste chemise fine Incontinent Incontinent le may reuerdira, De le planter on
 ne m'escondira Voila comment .ij. je feray bonne mine je .ij. Dessoubz le may .ij.



Prise de Calais.

C O S T E L E Y

Ardis françoys, Et furieux Nor- mantz, Picardz, Bretons, Gascons, &
 Ro- chelloys, C'est à ce coup .ij. C'est à ce coup .ii.
 sans plus estre dormantz, Que de Calais .ij. faut chasser les Angloys faut. .ij. faut chasser les An-
 gloys .ij. Tabours clairons .ij. Tabours clairons brüyez brüyez, faictes effroys fai-
 ctes effroys .ij. Tonnez Canons .ij. Tonnez Canons .ij. Canons Renuersez

T E N O R.

37

les Rempars réuersez les rempars .ij. les Rempars, Réuersez les Rempars, Marchen Soldatz .ij.
 les Rempars sont espars Entron dens l'eau, & passon les fossez, Ren toy Calais Ren toy Calais ca-
 che tes effandars, A mort Canaille .ij. A mort A mort A mort A mort passez.
 Rance par terre & par la mer aussi France par terre & par la mer aussi, Dedens Dedens
 victoire victoire victoire victoire victoire auons Fräçoysse. victoire .ij. victoire .ij. victoire auos Françoisse
 K

Trio.

C O S T É L E Y.

As je me rendz! .ij. Las je me rēdz & plus ne suis Angloise Nobles Frāçoys ayez de moy mer-
cy Sās nul bō droit l'Angloys me print icy Me captiuant en or-
gueilleux lien en or-
gueilleux lien.
Dien venu fōys, Car à toy j'appartien, R oy des Frāçoys justement m'as cōquise, Fuy dōc de moy An-
gloys & ra fierté Car c'est en vain qu'on garde la Cité, Si le grand Roy n'en à la gar-
de, Car c'est en vain qu'on garde la Cité, Si le grand Roy n'en à la gar-
de prise.

T E N O R

38

Belle Galathée .ij. Galathée enſéblz & fierz & belle! .ij.
Las pourquoy .ij. Las pourquoy m'estes vo'à si grand tort cruelle! à si grand tort cruelle! cruelle
Pourquoy me tuez vous? me tuez vo'? ne vaudroit il pas mieux ne. .ij. me tuer, me tuer de cent mortz qui
viēnent de voz yeux? de voz yeux Affiz au-pres de vous .ij. que languir en seruage Banny de
votrz amour Banny de votrz amour .ij. au bord de ce Riuage. .ij. au bord de ce Riuage
K ij

Trio.

C O S T E L E Y .

Oz yeux dedens les miens Voz yeux dedens les miens ont ver-
se tant d'amour Que pour vous je soupire Que pour vous je soupire, & de nuit & de
jour .ij. Et tant me sens perdu d'unz ardeur .ij. incurable, Que
mon troupeau tout seul sen retourne à l'estable. sen retourne à l'estable.

Suite derniere.

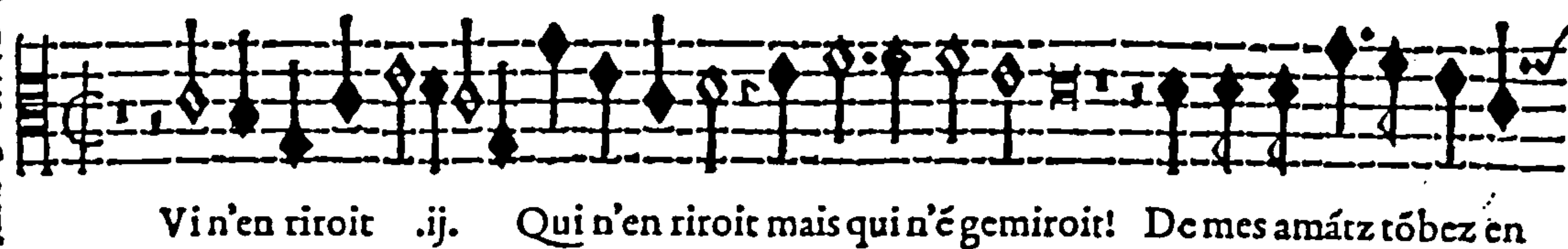
T E N O R .

39

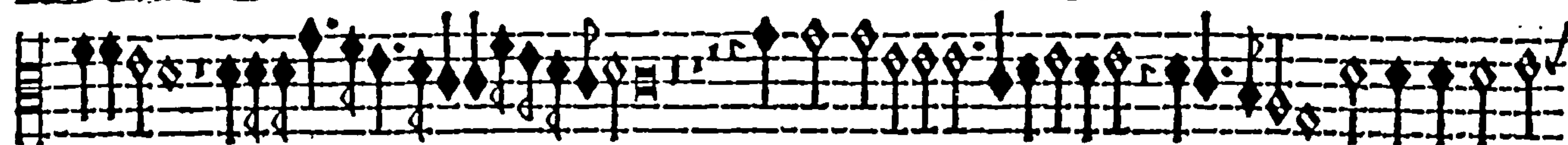
I vous m'auez congnu, honteuse vous seriez, De tant me refuser, & seullete viendriez &
seullete viendriez Me voir Me voir jusques chez moy, pour auoir jouissance, jouissance, De tant de
riches biens qui sont en ma puissance: Sus donc Sus d'oc venez me voir, Sus d'oc Sus d'oc venez venez me voir, ne
vueillez destourner Voz yeux du beau present Voz. .ij. que je vous veux donner Voz yeux du beau pre-
sent que je vous veux donner. .ij.

K iij

C O S T E L E Y.



Vi n'en riroit .ij. Qui n'en riroit mais qui n'égemiroit! De mes amatz tóbez en

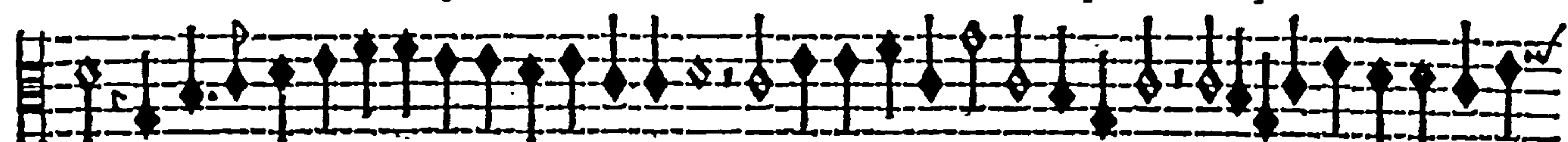


frenaisie, .ij.

Pour auoir creu d'une la fantasie, la fantasie Qui leur à dit que



me croire nuiroit, S'ilz n'eussét point laissé ma courtoisie laissé ma courtoisie Réplis du bien qui l'ame rassasi-



e Sains & gaillardz encor' on les diroit on les diroit encor' on les diroit Qui n'en riroit .ij. Qui n'égemiroit Qui

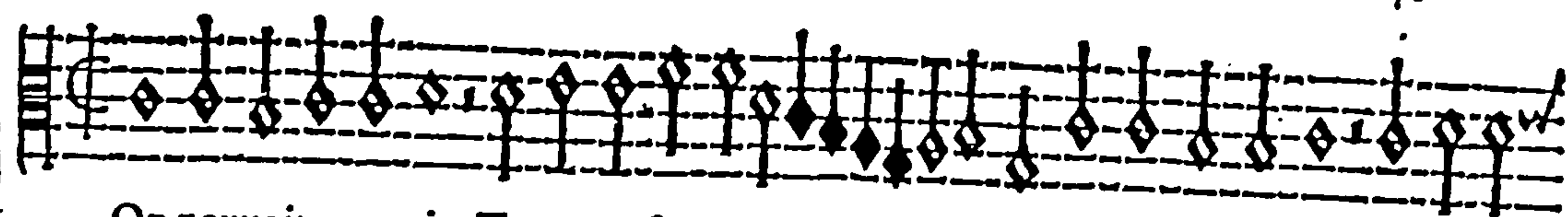


.ij. Mais chacun d'eux vers l'autre se tiroit vers l'autre se tiroit Et fait doureux plus à moy ne se fi-



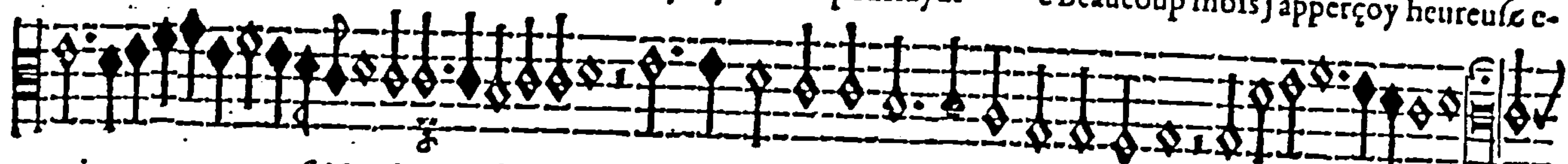
T E N O R.

40



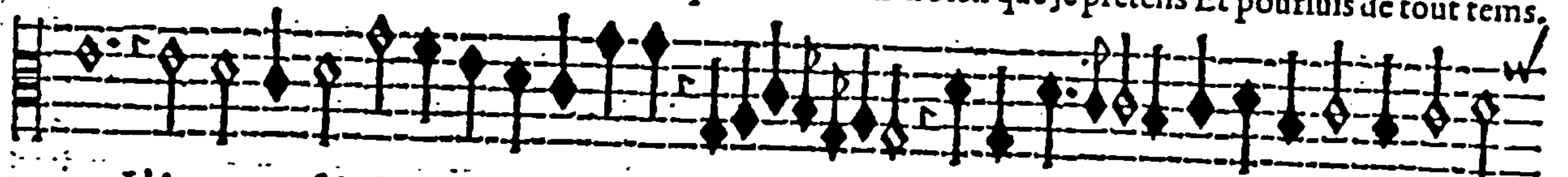
On pouuoit acquerir Ta grace si parfai-
Tant plus te sens de moy Aymée & pourfuyui-

de Par longuement souffrir toute pei-
e Beaucoup mois j'apperçoy heureuse e-

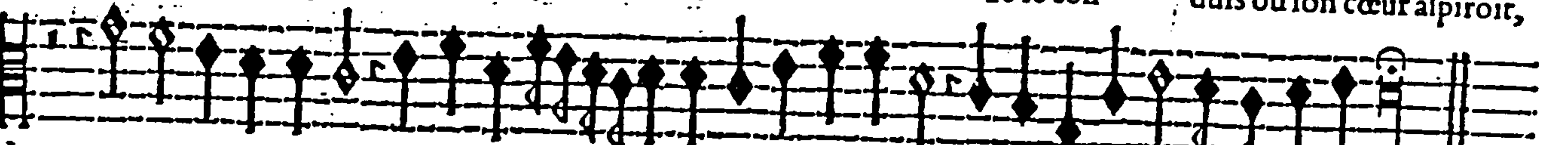


ne im-
stre

parfaicte, l'auroys bié meritè D'estre trop mieux traitté Que ne suis maîtenâr O malheureux Amant
ma vie, Et trouue mô credit N'estre q'un cōtredit Du bien que je pretens Et poursuis de tout tems.



e: L'Amant parfait, de moy ne se deffie, ne se deffie Je le con- duis où son cœur aspiroit,



où son cœur aspiroit, .ij.

Qui n'en riroit. .ij. Qui n'en riroit.



COSTELEY

Mignonnes de Iupiter Cessez de Parnasse habiter Venez visiter votre
gloy- re: Votre nourrisier ce grād Roy Que la fiebure tient en esmoy Sur luy pensant .ij. a-
voir victoire, Sur luy pēsant .ij. auoir victoire, Mais amenez votrz Apollon Aucc cela qu'il à de-
bon, Soit herbe, soit fleur soit raci- ne, Car de luy tant nous esperōs Que le Roy guery nous verrons A
la premièr A la premiere medecine A la premièr A la premiere medecine Sus Sus nous sommes exau-



TENOR.

41

Vand l'ennuy facheux vous prend, N'attēdez point qu'il entame Votre beauté dont despend
Le plaisir plus doux que bafme, Venez & je soys infame, .ij. S'en riant ne vous gue-
ris, l'ay du passerems ma dame .ij. l'ay du passerems pour dix.
cez Sus fiebure sus le Roy laissez Allez tourmēter quelque auare, Que jamais sur Roy tāt begnin Ne puisse
tomber le venin, De votre cruauté barba- rc. Dc. .ij. L



C O S T E L E Y.



Combien est heureux Celuy qui se contente, Des biens si plantureux Que natu-
Qui se fonde en l'honneur A fortune se joue, Qui du haut de bō-heur lette au bas

re presente, Autres biens que ceux-cy Sont pleins de grief soucy, Autres. .ij. l'ay
de la Roue, Plus la foudre tousjours Frappe les hautes tours, Plus. .ij. Guer-

toute suffisance Que la vie requiert Qui abondz en cheuāce Pour autrui en acquiert, Tresors de plus qu'af-
re dol n'y enuye Ne repaire en ce lieu Qui meine ceste vie Est fort semblable à Dieu L'homme du tout à

sez Sont en vain-a massez. Tresors de plus qu'assez Sont en vain a- q'un Roy. L'homme du tout à soy Vit plus heureux massez. q'un Roy.

Prise du Haure.

T E N O R.

42



Pproche toy .ij. jeune Roy de- bonnaire Du fier Angloys pour le pré-
drz à mer- cy, Et fil ne veut .ij. pour à couple deffaire Laisse marcher
le fort Mommo- ren- cy, Ne sçait il pas sil n'est trop endurcy trop endurcy Qu'injustement en
ton haurz il repose? Si donc il veut .ij. tenir contre cecy C'est à bon droit qu'à rui-
ne on l'expo- se. C'est à bon droit qu'à ruine on l'expose. L ij

Suitte.

C O S T E L E Y.

R En toy Angloys Ren toy Ren toy Ren toy Angloys Ren toy Le Roy re-
vient semondre Car entrer veult la dedens .ij. la dedens Sans sejour Tu ne veux d'oc que
brauades respondre, Or voirras tu tes murs & Répars fondre Auant qu'il soit la longueur de ce jour, Ai
.ij. Chaque tabour Frappe à sō tour, Fiffres sifflez Cornetz enfilez Sōnez Clerons
Sōnez Clerons .ij. Tōnez Canons Tonnez Canons .ij. Tonnez Canons .ij. En-

T E N O R.

43

tron Soldatz Les murs sont bas, La tour est esbranlée, Prenons ces loupz Tuon les tous Tuon les tous Ilz sont
à nous Leur gloyrz est escoulée. est escoulée Leur gloyrz est escoulée-
A Mort A mort A mort traistres A mort De rien ne vous sert vortz effort, Vous vous fiez en
voz murailles Et nous au grand-Dieu des batailles, Lequel en faueur de sa loy Donne victoyre victoyre Dō-
ne victoyre Donne victoyrē à notre Roy. Dōne victoyre victoyre Dōne victoyre Donne victoyrē à notre Roy.
L iij

Trio.

C O S T E L E Y.

Elas Seigneurs .ij. ayez compassion De fin-
nocent en son af-
fliction Ne meurtrissez le François Catholique Pour le forfait du rebelle & inic-
que Car tres-
loyaux auons tousjours esté. Car tresloyaux auons tousjours esté.
Voyez le Roy .ij. des Roys le magnifique, Canticque donc en soit à Dieu chan-
té. Canticque. .ij.

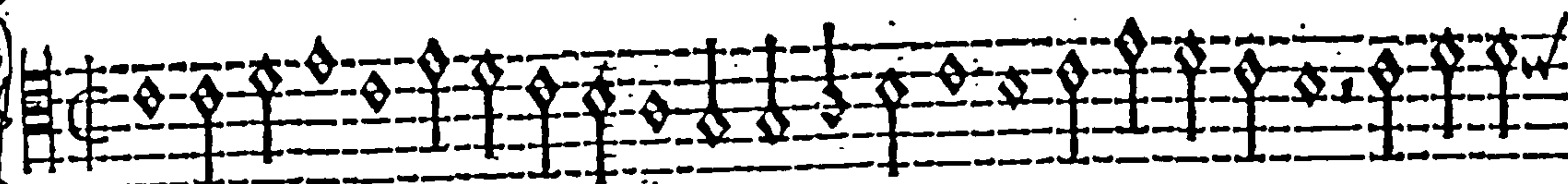
Suite derniere.

T E N O R

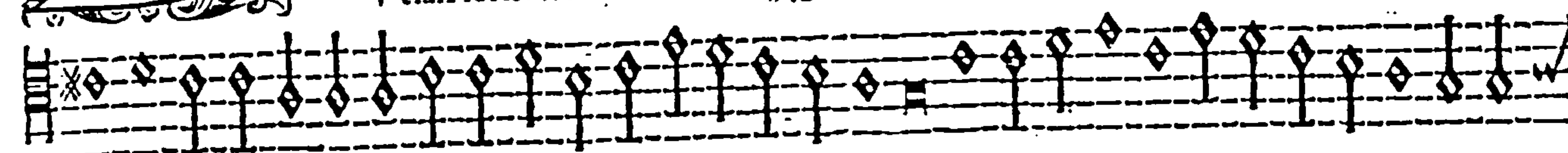
44

Qué soit Dieu notre Roy souhaité Vient entre nous pour les siens reconnoistre
Arriere donc Arriere le Prince seducteur, Car cestuy la n'est point .ij. le vray Pasteur Qui
veut ceans entrer par la fenestre. Qui veut ceans entrer par la fenestre.

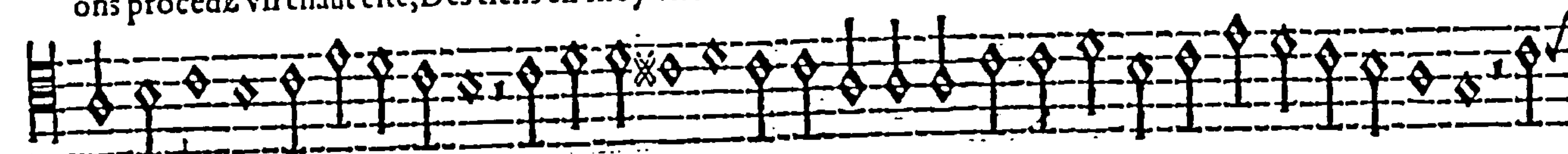
C O S T E L E Y



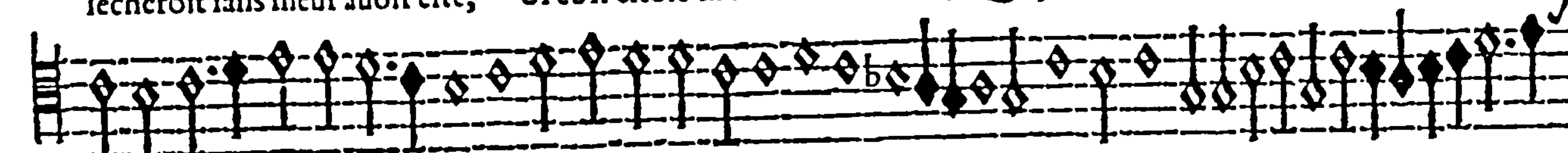
V clair soleil vient la lumierz au mōde, Mais de res yeux vient au miēs leur clairté De ses ray-



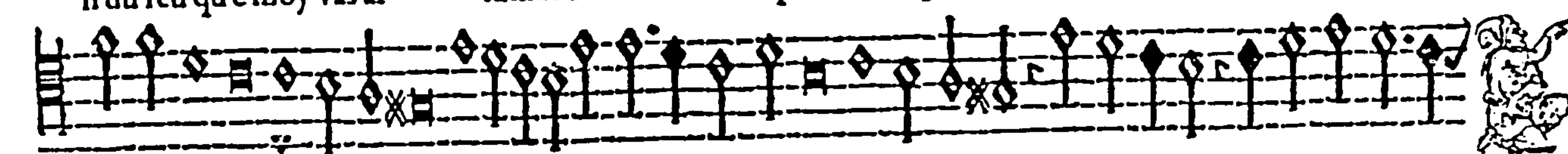
ons procedz vn chant esté, Des tiens en moy vn feu cruel habonde D'un esté chaud roussit la moisson blonde Qui



secheroit sans meur auoir esté, Si ce n'estoit la doucz humidité, Qu'espand dessus la nuz assez seconde. Ain-



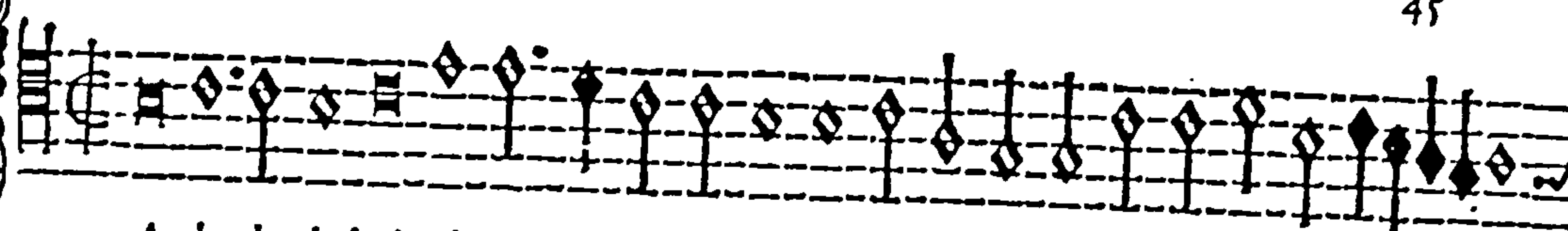
si du feu qu'ē moy vas al- lumāt Sechera tot mō pauvre corps flāmant, Si dessus luy .ij. n'espandz leau



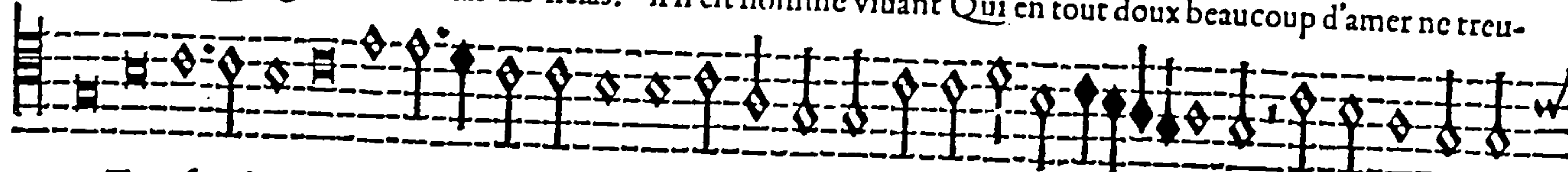
de ta grace, O belle donc .ij. pareille au clair Soleil, Commāde tot .ij. à ton priué con-

T E N O R

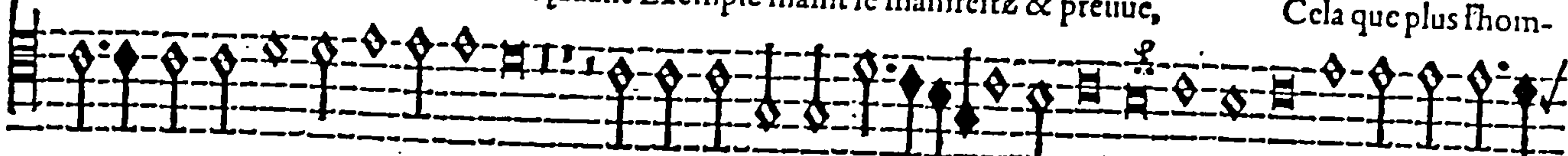
45



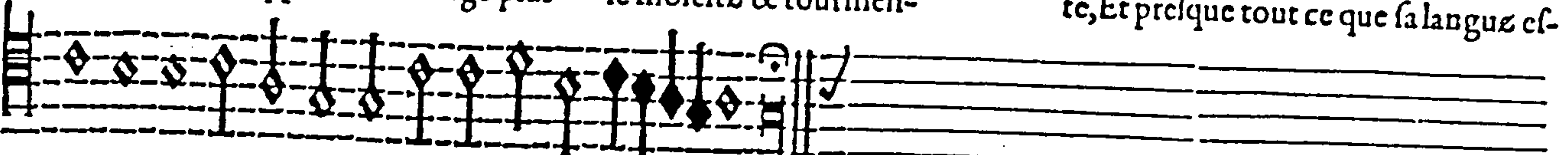
As las las helas! il n'est homme viuant Qui en tout doux beaucoup d'amer ne treu-



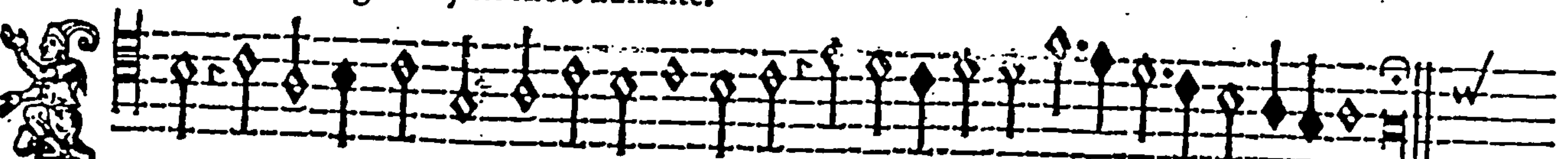
ue, Tant soit il riche, excellent & sçauant Exemple maint le manifestz & preiue, Cela que plus l'hom-



me pour bien appreue L'afflige plus le molestz & tourmen- te, Et presque tout ce que sa languz es-



preue Pour meilleur gout luy est chose nuisante.



seil, Qu'à mon torment quelque faueur on face. Qu'à.

M

COSTELEY.



Enez dancier au son de ma mufette au son de ma mufette de ma mufette au
 son de ma mufette Gentilz Bergers .ij. Gentilz Bergers .ij. & Bergeres aussi,
 Venez Margot .ii. & vous ma Camufette .ij. ma Camufette & vous ma Camu-
 fette Chacun de nous .ij. Chacun de nous .ij. metz arriere soucy Accollez moy
 .ij. Accollez moy .ij. ou j'ay le creur transi Pouffe Robin .ij. Pouffe Robin Ro-

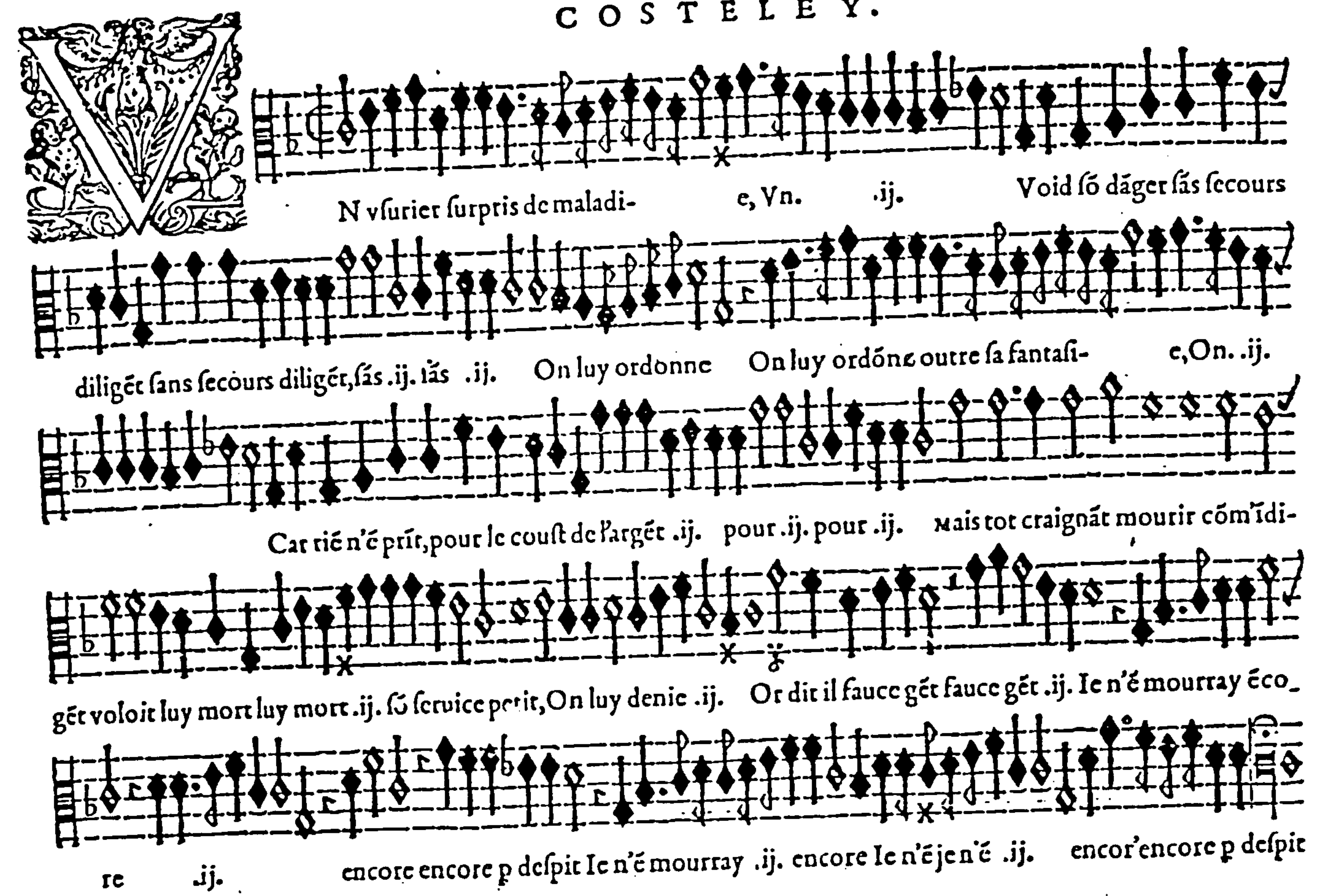
TENOR.

46

bin Pouffe Robin Marion nous attrainct, Je pouffe pouffe tout .ij. O qu'il est bon O qu'il est
 bon ainsi O qu'il est bon ainsi Or dançon dançon donc Or dançon dançon donc .ij.
 maudit soit maudit soit qui si fainct. maudit soit maudit soit qui si fainct O

M ij

C O S T E L E Y.



N vsurier surpris de maladi- e, Vn. .ij. Void sô dâger sâs secours
 diligêt sans secôurs diligêt, sâs .ij. l'âs .ij. On luy ordonne On luy ordônz outre sa fantasi- e, On. .ij.
 Car riē n'ē prît, pour le coust de l'argêt .ij. pour .ij. pour .ij. mais tot craignât mourir côm'idi-
 gêt voloît luy mort luy mort .ij. sô service perit, On luy denie .ij. Or dit il fauce gêt fauce gêt .ij. Je n'ē mourray éco-
 re .ij. encore encore p despit Je n'ē mourray .ij. encore Je n'ē jen ē .ij. encor'encore p despit

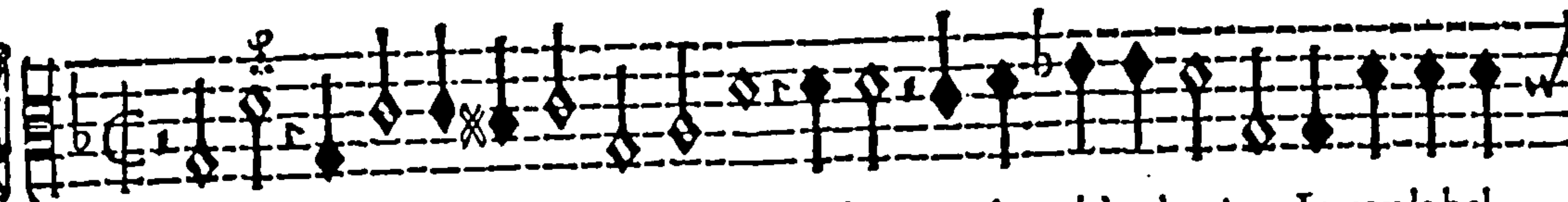
Meslange de Chançons en façon d'Airs.

T E N O R.

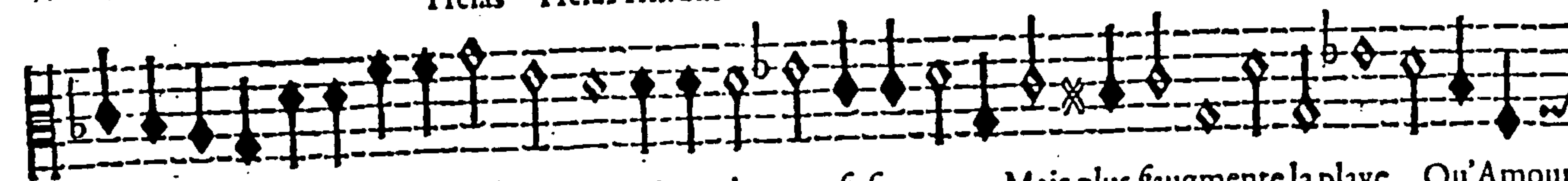


Oyci la saison plaisante Florissante Que le beau printems cōduit, Voyci le so-
 Voyci Pomona la belle Qui pres d'elle Voit son amy Vertummus, Voyci Vertum-
 Voyci du saint mont Parnâsse L'umbl race De Iupiter qui descend; Voyci toute
 Dieu vous gard' troupes gérilles, Dieu gard' filles, Dieu vo' gard' toutes & to' De grace du vo'
 Roy genereux, franc & sagz, Ton partage T'est si droictement acquis Que par sa for-
 leil qui chasse Froid & glace, Voyci Pesté qui le suit Voyci l'amoureux Zephyre Qui soupire Parmy les San-
 mus qui daise La rebaise Mille foyz le jour & plus, Voyci Venus Cytherée Bien parée Qui tient Mars en-
 ceste pleine Desja pleine De son doux miel plus recent. Voycy des N'imphes cent mille A la file Qui sortent des
 allez belles: Immortelles, S'il vous plait dictes le no°. Nous allons chassant discorde: En concorde Maintenant i-
 ce peruerse Qui renuerse Iamais ne sera conquis, Ioüy de ces verdz bocages: Et riuages, Ioüy des fruitz
 res des fleurs Voyci Flora la mignonne Qui luy donne n baïser touc plein d'odeurs. .ij.
 amouré Ses graces & mignotises Bien apprises Des combatz l'ont retire. .ij.
 eux & boys, Et chantent toutes ensemble Ce me semble Le noble sang des Valoys. .ij.
 cy viurons: Nous l'offrons a ta vaillance Roy de France, Et Mars vaincu te liurons. .ij.
 de noz chams Nous sommes de ton lignage L'heritage Malgré les hommes meschantz. .ij.
 M iij

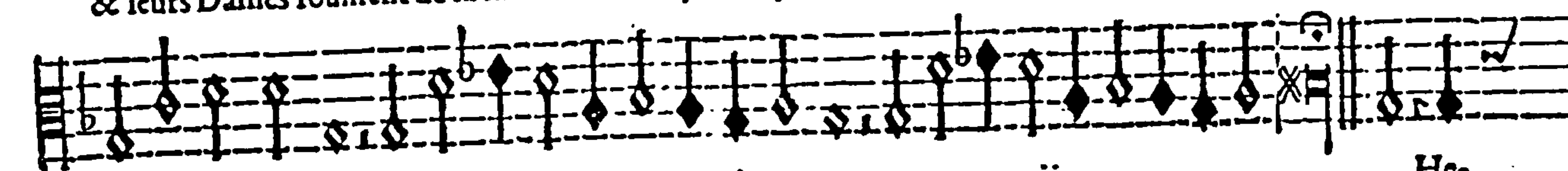
C O S T E L E Y.



Elas Helas que de mal j'endure! Helas que de mal j'endure! Je voy la bel-
 Helas Helas que griefue est ma peine! Helas que griefuz est ma peine! Je voy ceste
 Helas Helas que j'ay de tristesse! Helas que j'ay de tristesse! Je voy pres de
 Helas Helas Amour si les flammes Helas Amour si les flammes De ces Amantz



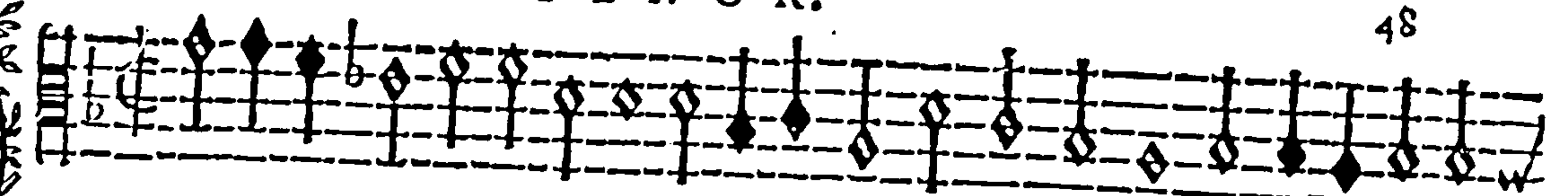
le verdure Monter en force & vigueur, Toute la terre se gaye Mais plus faugmente la playe Qu'Amour
 bande pleine D'amour, de grace & douceur Chacun à rire s'employe Mais plus faugmente la playe Qu'Amour
 sa maitresse Chacun loyal Seruiteur: De son merite on le paye Mais plus faugmente la playe Qu'Amour
 & leurs Dames Jouissent de ta faueur: Fay t'il te plait que j'essaye Pareil remede à la playe Que tu



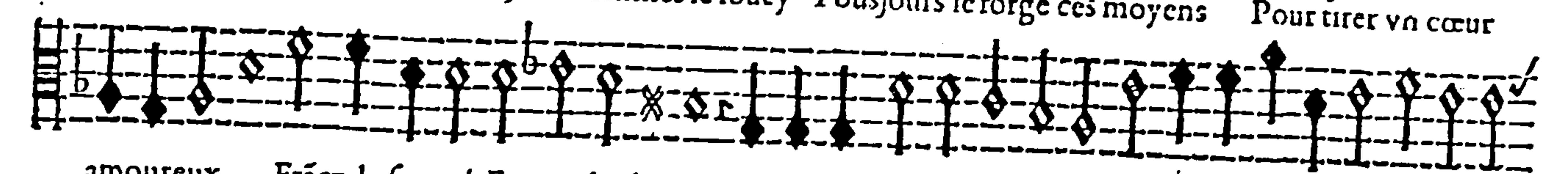
m'a fait dès le cœur, Helas Helas que j'ay de douleur. .ij. He-
 m'a fait dès le cœur Helas Helas que j'ay de douleur. .ij.
 m'a fait dès le cœur Helas Helas que j'ay de douleur. .ij.
 m'as fait dans le cœur Amour Amour otez ma douleur. .ij.

T E N O R.

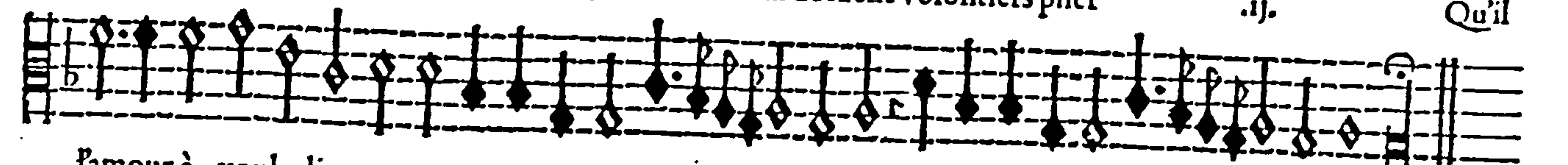
48



V'est-il plus gay, ou plus heureux Que de voir ensemble deux cœurs Dessoubz le doux joug
 Celuy qui se veut secourir Contre l'Amour n'a point de cœur: C'est louenge que
 Toutefois ainsi que le fiel, Qu'on fait sur noz leurs couler Fait apres sauou-
 L'Amour, des hommes le soucy Tousjours se forge ces moyens Pour tirer vn cœur



amoureux Fracz de soupçó, Fracz de rigueurs Pour soubz vn faux bruit ne plier .ij. Que
 de mourir De la main d'un franc veinqueur, Heureux l'Amour quand on n'y sent .ij. De
 rer le miel Plus doux que le fiel n'est amer, Apres vn faux soupçon cuisant .ij. L'a-
 endurcy, Et rebelle, soubz ses liens, Ceux doiuent volontiers plier .ij. Qu'il



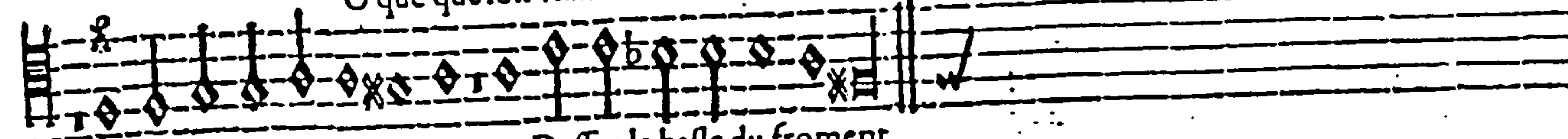
l'amour à voulu lier. .ij. Que l'amour à voulu lier.
 jalousie le tourment. .ij. De jalousie le tourment.
 mour se trouue plus plaisant. .ij. L'amour se trouue plus plaisant.
 plaist à l'amour de lier. .ij. Qu'il plaist à l'amour de lier.

Prouerbes de Salomon parlant du Roy.

C O S T E L E Y



Le viaire serain de mon Roy, me donne vie Et sa beneuolence m'est, comme vne pluye
Sa fureur se void au meschant, tout au contraire, Car elle est come de la mort la messagere:
Les leures q̄ vont justemēt à mō Roy plaisir. Celles q̄ marchēt au rebours trop luy déplaisēt
Faire aucune meschancetē deuant sa face Luy est abomination qu'il hait & chasse:
Crain donc l'Eternel & ton Roy, ô homme fresse! Et avec gens entreprenans ne t'entremesse:
Le Roy n'est seulement puissant, mais beneuole: Et d'un seruiteur sage & prompt il se console:
Le Roy sur le siege scand de sa justice Dissipe par son seul regard tout malefice:
Son cœur trespas es mains de Dieu sied & repose, Si bien qu'à tout ce qui luy plait il le dispose:
Le Trone de mon Roy qui suit toute clemence (Prenant le pour en equité soubz sa deffence)
Le Prince fait extorsions qui suit le vice: Mais le Roy sage & liberal hait l'auarice:
O que le pas de mō Roy franc se marche hōnestē! Comme le pas du fort Lyon dressant la teste,
O que que son viaire m'est serain, me donnāt vie! Sa bonne grace fait en moy come vne pluye



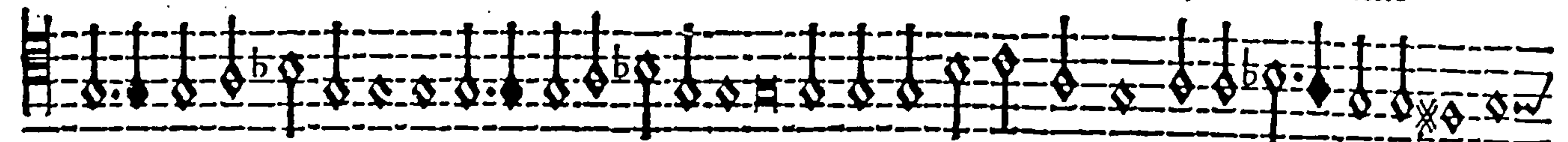
Que la nue espend doucement Dessus le hasle du froment.
Mais qui bien se gouuenera Dauec soy la destournera.
Mais qui le droit prononcera De luy tousjours aymē sera.
Car son Trone bien accomply Sur la justice est estably.
Car soudain la confusion Ainenera perdition.
Mais qui pourchasse son ennuy Son courroux sera contre luy.
Et là sa graue majestē Ne prononce que l'equité.
Et comme des eaux le decours Aussi Dieu gouuerne son cours.
Sera par secret supernel Des cieux estably eternal.
Pour-tant Dieu luy promet aussi De prolonger ses jours icy.
Et qui retourner ne voudroit Pour tout ennemy qui viendrait.
Que la Nue espend doucement Dessus le hasle du Froment.

T E N O R .

49



Dieu monde puis qu'en toy N'ya qu'exces & rancune, A dieu ta couuette'foy
A dieu ton cœur simulé Arrogant & variable, Qui plus à moins est soulé
A dieu ta diuersité Tes discours ton inconstance, A dieu ta felicité



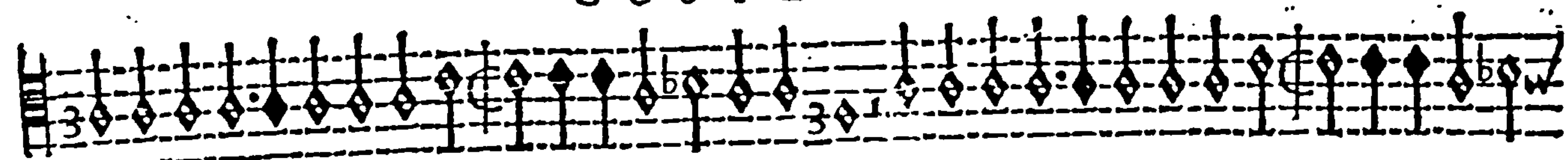
Tournant comme la fortune: .ij. A dieu tes mordans soubtriz Et tes hypocrites larmes
Tant il est insatiable, .ij. A dieu ta paix qui debat A dieu ta fureur qui chomme
Qui tousjours est en balance, .ij. A dieu tes hautains propos Ou seul l'innocent se fonde



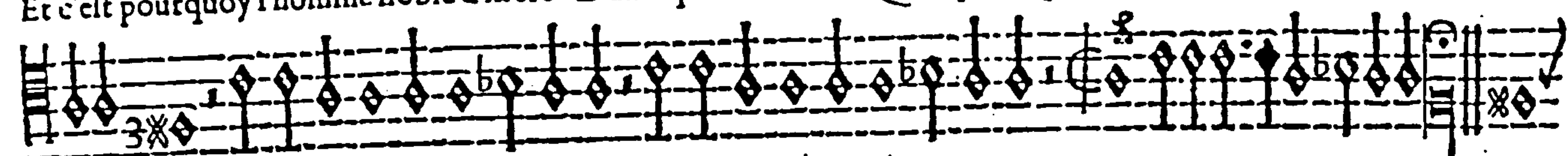
A dieu tes fardes escripts A dieu tes fauses allarmes.
A dieu ton pleur qui s'esbat, A dieu le chant qui t'assomme.
Et pour me donner repos, Dieu gard' le mespris du monde.

N

C O S T E L E Y.

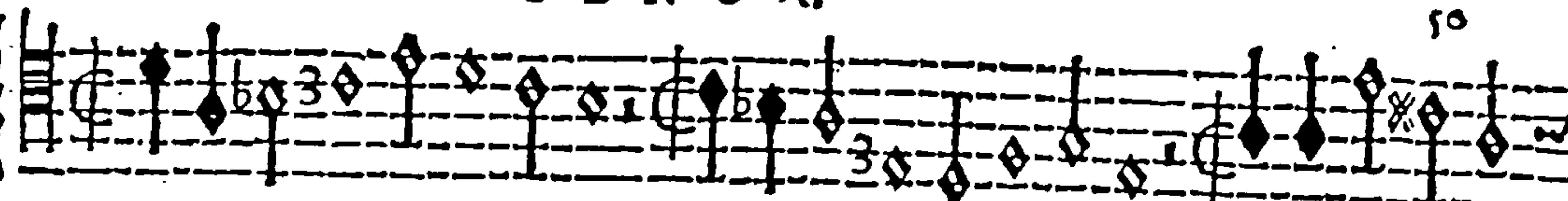


Celuy qui dit les Astres nous conduire Selon leur mouvement Si que n'auns la puissance de fuire Leur diuers
Car à bon droit le meschât pourroit dire Pourquoi me punit on Et le meilleur ne deuroit sur le pire Emporter
Car en l'humain faut deux choses cōgnoistre, C'est l'esprit & le corps Qui sōt en luy deux vouldoirs apparroistre Réplis de
Quand Sçeuola, de la vertu complice Brusla sa main constant, Et que les saintz s'offrirent au supplice, La foy leur
Ou si le bien doit remporter salaire, Le mal punition: Soit donc d'autāt qu'on peut plaie ou desplaire, A sa com-
Et ne faut point que l'on die habitudes Les forces de l'esprit: L'hōme premier sans labeurs ou estudes De son fa-
Et c'est pourquoy l'homme noble d'iffere D'auecques le brutal Quand par l'esprit il fait au corps parfaire Le bien au

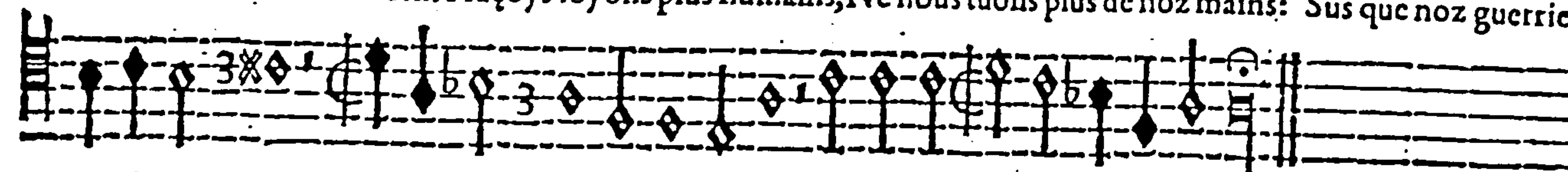


chāgemēt Et que les Roys peuples & princes Par eux maintiēnēt leurs provinces Tel hōme est plein d'inicque jugemēt
quelque don Puis qu'au bō ou meschāt affaire Nul d'eux ne peut autrement faire Nul d'eux aussi ne merite guerdon.
grādz discordz Car le corps veut sō humeur suiure Et l'esprit veut prudēmēt viure, Rōpāt du corps les sensuelz effortz.
assistant, Bien que la chair feist resistance, L'esprit n'eust il pas la puissance? Autre animal n'en sçauoit faire autant
plexion, Et que des Astres l'influence Donne de lieu à la prudence Dont sentichit notre condition.
œur les prit: Qui le créa franc en son estre Comme de vice & vertu maistre Qu'a son vouldoir il condāme ou essit
lieu du mal, Prenant de l'Eternel la force Qui toutes choses s'il veut force: Voire s'il veut tout ce qu'on dit fatal.

T E N O R.



L n'est trespas plus glorieux Que de mourir audacieux Parmi les troupes
O troys & quatre-foys heureux Ceux qui d'un fer aventureux Se laissent arra-
De ceux la les oz enterrez Ne seront de l'oubly serrez: Ains recompensez
Ah! que je hays le soudart Qui ha le courage couard Et qui par vne
D'autant me semble-il villain Montrer son dos d'ulceres plein, Qu'il est entre nous
Ah! Frāçoys soyons plus humains, Ne nous tuons plus de noz mains: Sus que noz guerrie-

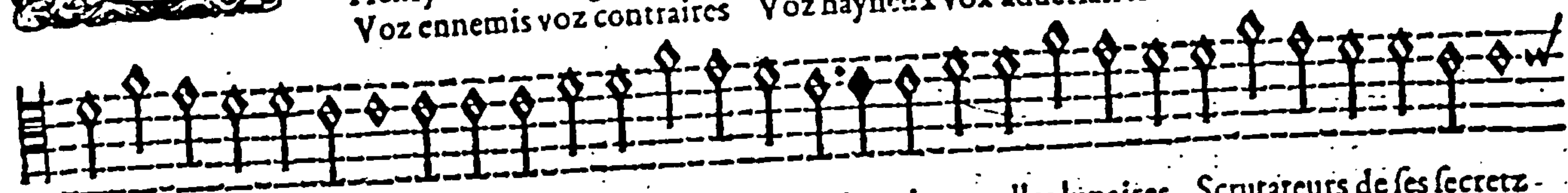


combatantes: Que de mourir deuant les yeux De tant de personnes vaillantes.
cher la vie: Et meurent d'un cœur genereux Pour le Roy & pour la patrie.
d'une gloire Reuiuront tousjours honorez, Dedens le cœur de la memoire.
lasche fuite, Se trouuant au commun hazard Le danger de la mort euite.
honorable De porter au milieu du sein Vne cicatrice notable.
res phalanges Aillēt en quelques lieux loingtrains Combattre les Peuples estranges.

COSTELEY



Hanton de Dieu les merucilles Et les forces nompareilles, Châtô qu'il môstre aujourduy
Leurs beaux desseigz leurs menées Sont maintenant terminées Leur Thimote & Philarcas
Henry dont le sang illustre De Charles Roy préd son lustre, Roy que Dieu fait la terreur
Voz ennemis voz contraires Voz hayneux vox aduersaires Vox rebelles sont deffaitz



Qu'il n'est Dieu pareil à luy, Tous ces dieux imaginaires Dieux de ceruelles lunaires Scrutateurs de ses secretz
Les vont retrouver là-bas, Héry soubz ses piedz les presse Henry qui fendit la presse Et qui tient enfermé or
De l'exces & de l'horreur, A minuit vint la nouuelle De sa naissance tresbelle A minuit Sire auez sceu
Et du ciel revient la paix, O, Sire, Dieu pour sa gloire Vous à donné la victoyre Rédon luy pour ce bon heur



Il reuge soubz ses decretz.
Le tresmeschant Nicanor.
Quel' heur vous auez receu.
Sans fin louange & honneur.

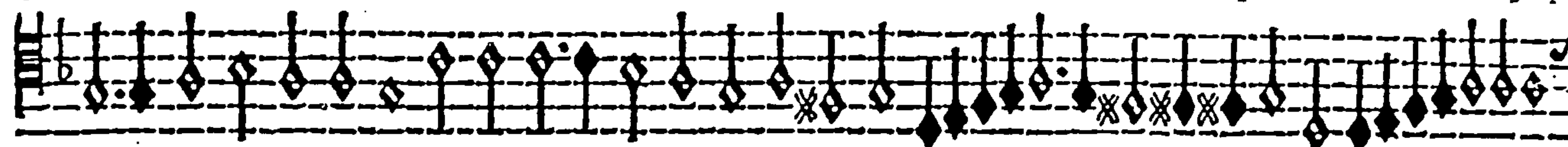
ij.
ij.
ij.
ij.

TENOR

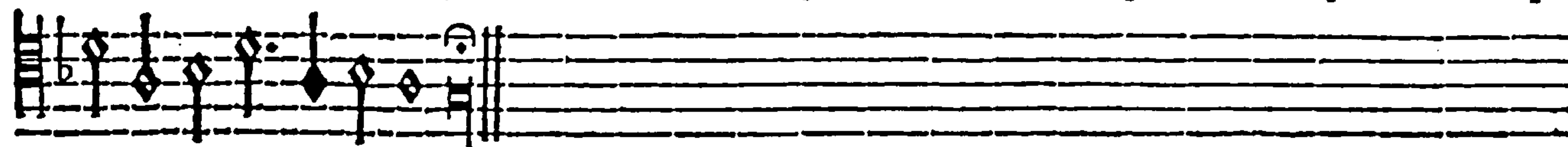
51



E ne puis croire qu'on meure Malgré des Parques Peffort, L'ame encore nous demeure
La vertu braue meurtriere Des vices maîtres d'icy, Ne singlè en la nef legere
Mais quand la main filandiere Des seurs arbitres des ans, Coupe la trame derniere



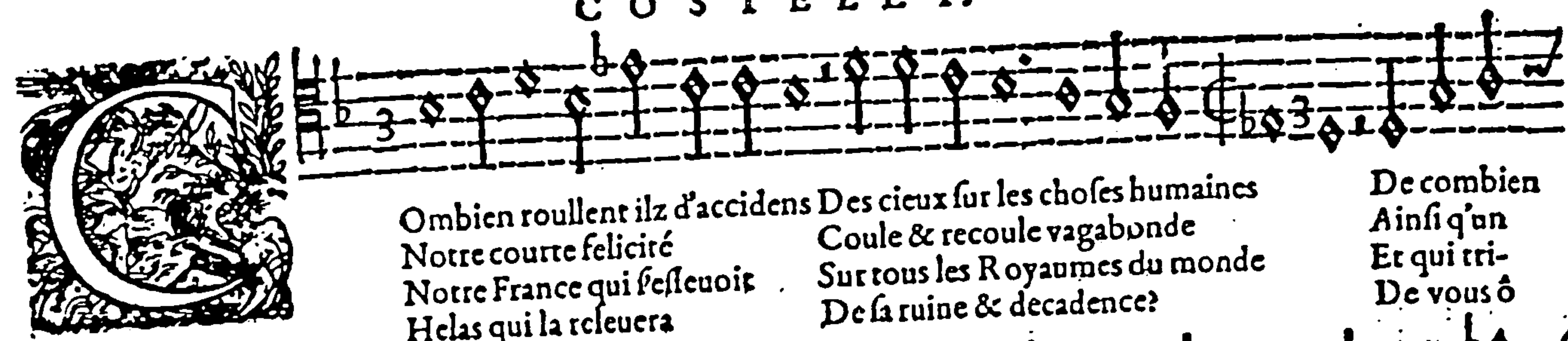
Immortelle apres la mort: Or qu'une honorable tombe Tienne soubz ell' en repos, Le vil fardeau de noz os
Du nocher qui à soucy, De passer les vmbres veines Craintifues pour leurs pechez Que tirent ces dieux fachez
Ceux à la vertu vaillans Boyuent des Dieux en la Coupe Le Nectar heureux repas De ceux qui frâcz du trespas



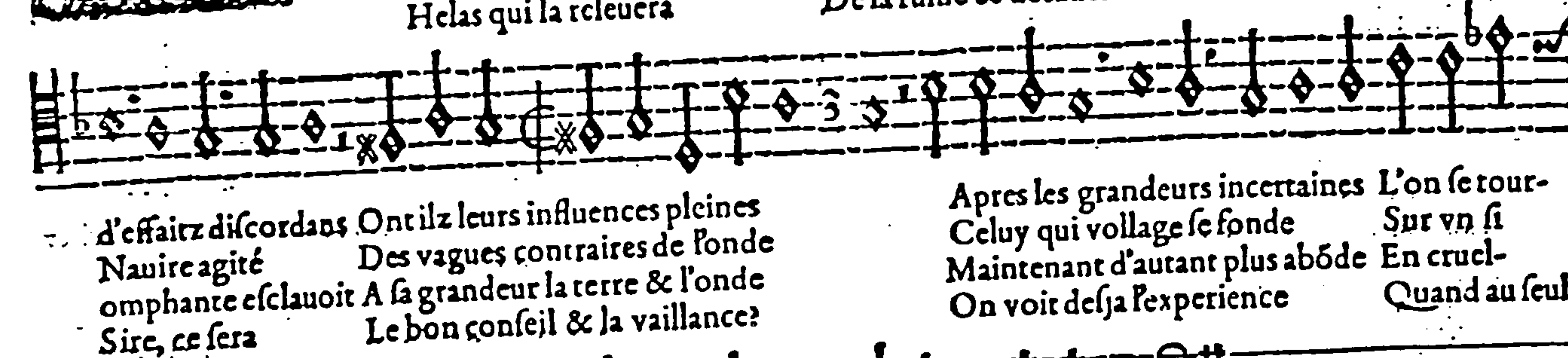
L'ame soubz elle ne tombe.
De leurs Cruches inhumaines.
Sont de la celeste troupe.

N iij

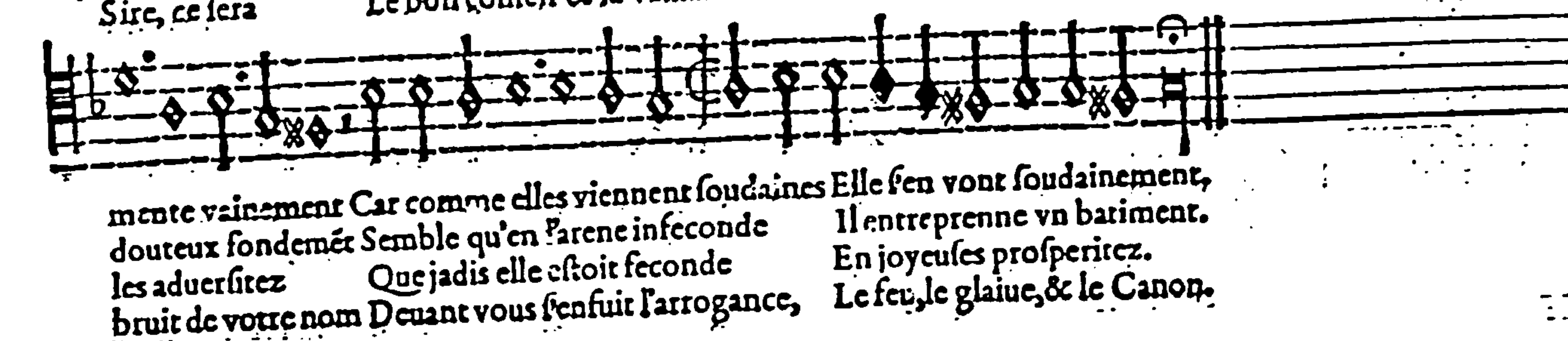
C O S T E L E Y :



Ombien roullent ilz d'accidens Des cieus sur les choses humaines
Notre courte felicité Coule & recoule vagabonde
Notre France qui s'esleuoit Sur tous les Royaumes du monde
Helas qui la releuera De la ruine & decadence?

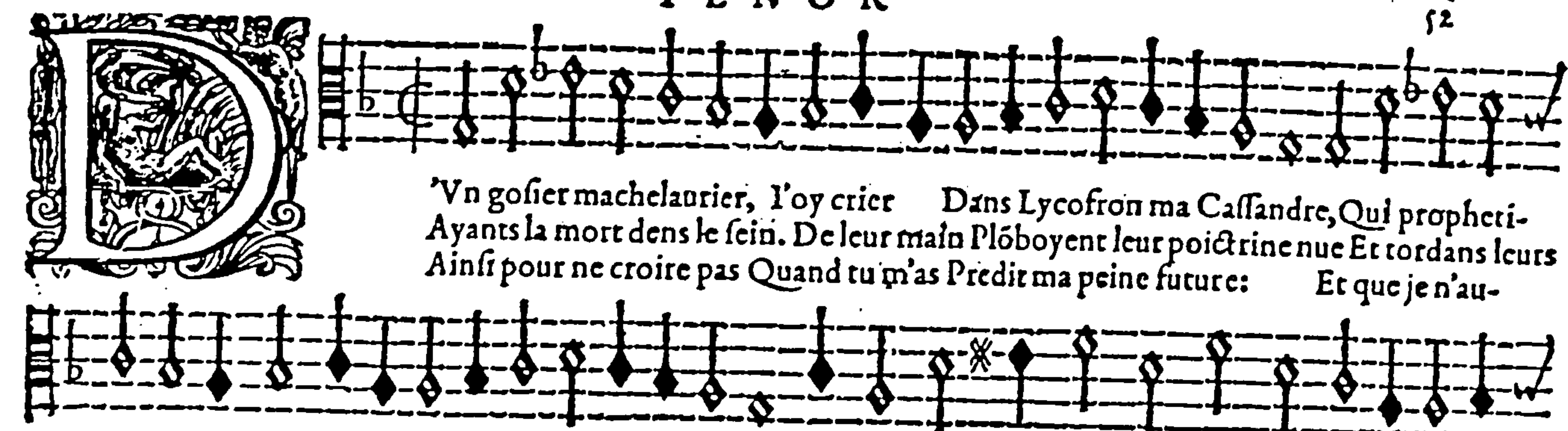


d'effaitz discordans Ont ilz leurs influences pleines
Navire agité Des vagues contraires de fonde
omphante esclauoit A sa grandeur la terre & l'onde
Sire, ce sera Le bon conseil & la vaillance?

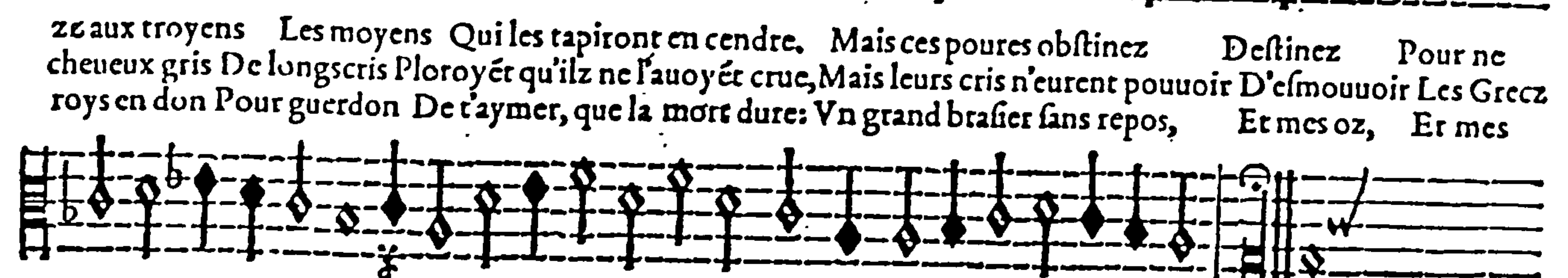


mente vainement Car comme elles viennent soudaines Elle sen vont soudainement,
douteux fondemēt Semble qu'en Parene infecunde Il entreprenne vn bariment.
les aduersitez Que jadis elle estoit seconde En joyeuses prosperitez.
bruit de votre nom Deuant vous senfuit l'arrogance, Le feu, le glaive, & le Canon.

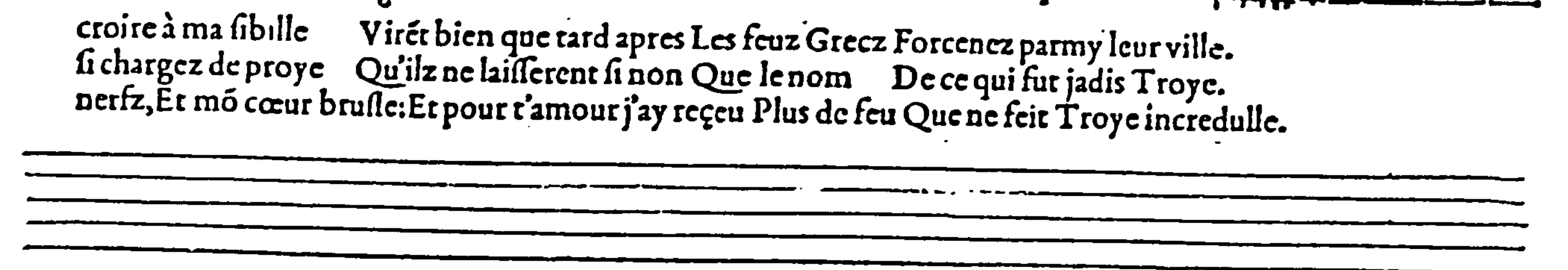
T E N O R



Vn gosier machelantier, l'oy crier Dans Lycosfron ma Cassandre, Qui propheti-
Ayants la mort dens le sein. De leur main Plóboyent leur poictine nue Et tordans leurs
Ainsi pour ne croire pas Quand tu m'as Predit ma peine future: Et que je n'au-



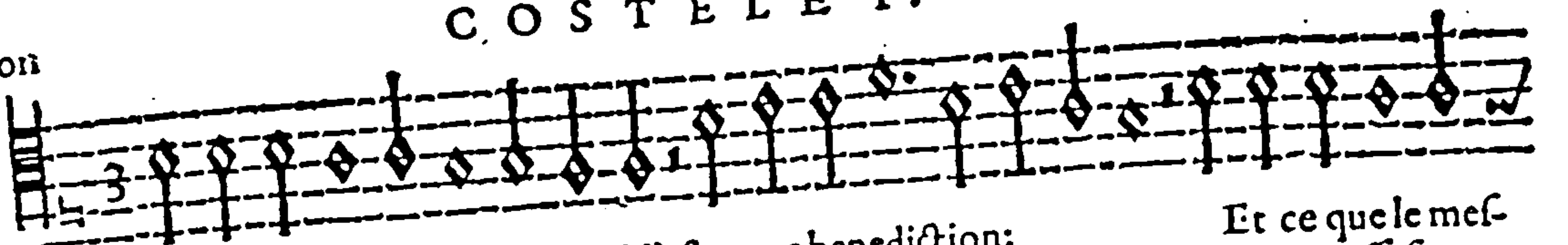
z aux troyens Les moyens Qui les tapiront en cendre. Mais ces pources obstinez Destinez Pour ne
cheueux gris De longscris Ploroyēt qu'ilz ne l'auoyēt crue, Mais leurs cris n'eurent pouuoir D'esmouuoir Les Grecz
roys en don Pour guerdon De t'aymer, que la mort dure: Vn grand brasier sans repos, Et mes oz, Et mes



croire à ma sibille Virēt bien que tard apres Les feuz Grecz Forcenez parmy leur ville.
si chargez de proye Qu'ilz ne laisserent si non Que le nom De ce qui fut jadis Troye.
nerfz, Et mō cœur brulle: Et pour t'amour j'ay receu Plus de feu Que ne fait Troye incredulle.

Prouerbes de Salomon

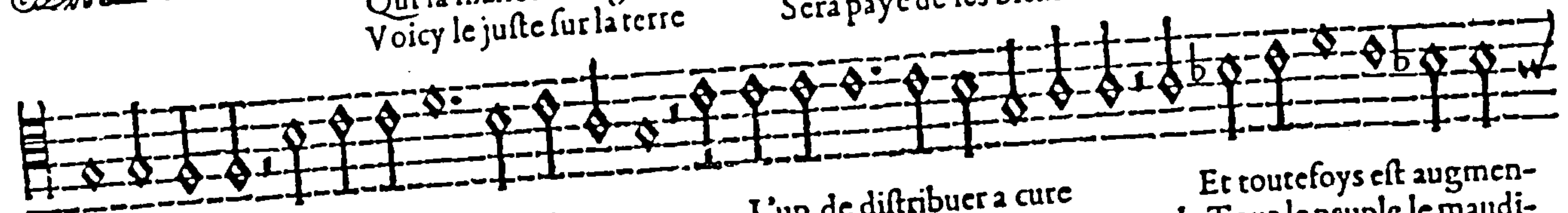
COSTELEY.



E soubait du juste il faut dire
L'ame qui beneict est remplie
Celuy qui grace & bien procure
Qui sa maison afflige & trouble
Voicy le juste sur la terre

N'estre que benediction:
De bon heur & engressera,
Tout bien & faueur acquerra:
Rien que le vent n'heritera,
Sera payé de ses biens-faitz:

Et ce que le mes-
Et qui rassasi-
Mais qui du mal fait
Et le fol vain com-
Hé combien le mes-

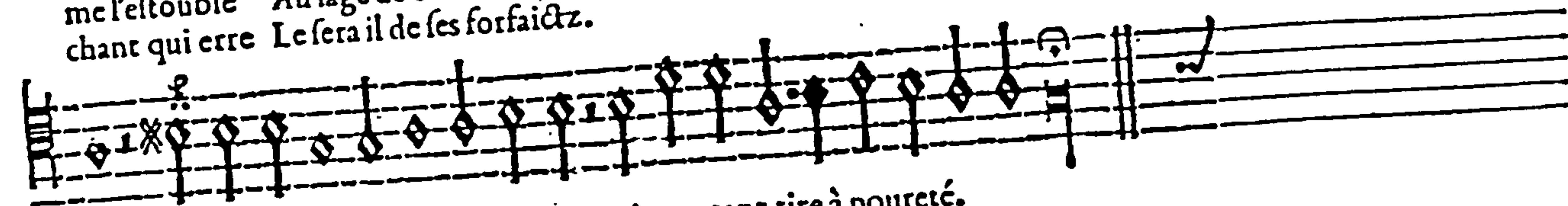


chant desire
er n'oublie
ouuerture
me l'estouble
chant qui erre

N'estre que malediction,
Aussi rassasié sera,
Le mal sur luy retournera:
Au sage de cœur seruira,
Le fera il de ses forfaitz.

L'un de distribuer a cure
Qui le fromét sonbstraiet en garde
Qui se confie en ses richesses
Ainsi que de l'arbre de vie,

Et toutefois est augmen-
Tout le peuple le maudi-
Dessoubz icelles tombe-
Ainsi est du juste le



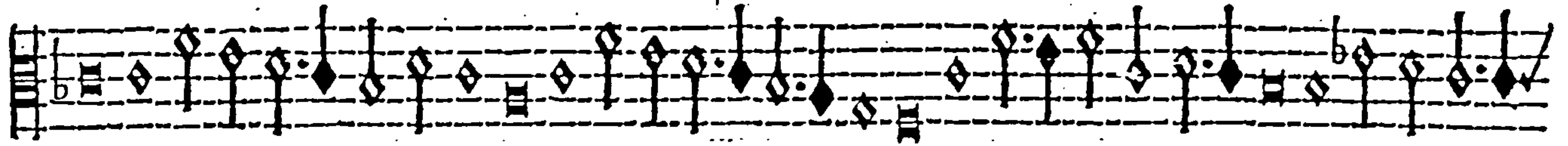
té L'autre est eschars outre mesure
ra Mais la benediction garde
ra: Mais le juste en mille lieffes
fruit Qui d'une sagesse assouie

Qui pourtant tire à poureté.
Qui en vente l'exposera.
Comme le Rameau verdovera.
Les ames reçoit & instruit.

TENOR.

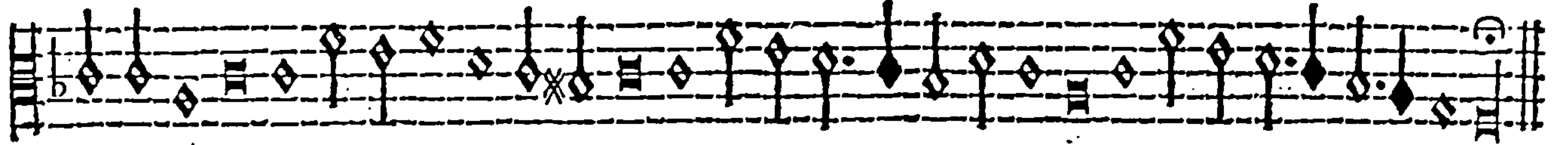


Yez, oyez, hommes Frâçoys, Chacun de vous preste l'aureille, Voyci que dit le Roy des
Puis ma main je retourneray, Sur toy refondant ton escume Et d'icelle au net j'oste-

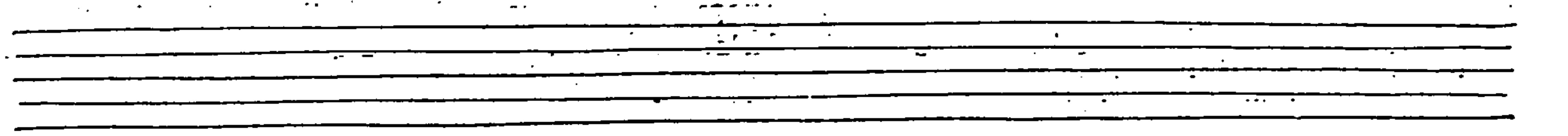


Roys, Le Roy de force n'ompareille, Le. .ij.
ray Tout le plomb qui dedés escume, Tout. .ij.

Ha, ha, je me consoleray De mes haineux &
Tes juges je restituéray Côme deuant tref-

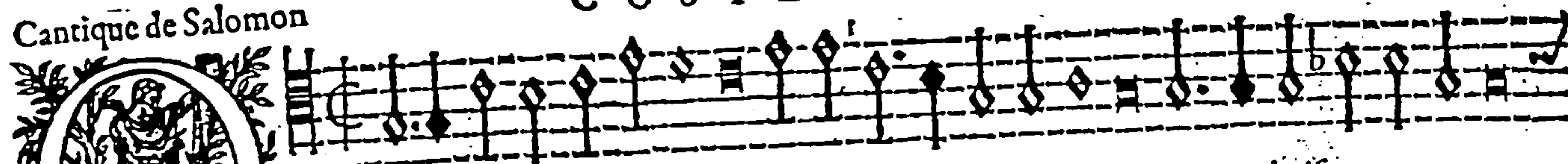


aduerfaires, Et bien tost je me vengeray De tous ceux qui me sont cōtraires. .ij.
équitables, Tes conseillers restabliray Qui te seront tres-veritables. .ij.

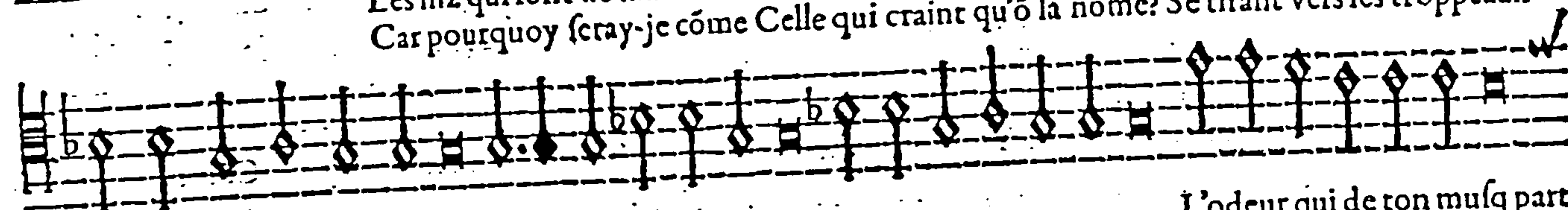


Cantique de Salomon

C O S T E L E Y.



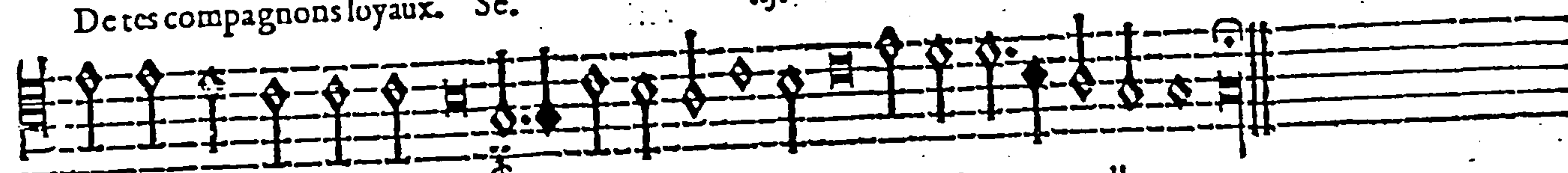
Ve des baisers de sa bouche Mon amy la mienné attouche, Car tes baisers amoureux
Tire moy donc amy tire, Nous courrons apres toy Sire: En les chambrettes le Roy
Filles de la Cité sainte, De couleur noire suis teincte: Mais plaifante toute fois
Les filz qui sont de ma mere Iectent sur moy leur colere, Puis en leur force ilz me font
Car pourquoy seray-je cōme Celle qui craint qu'ō la nōme? Se tirant vers les troppeaux



Sont plus que vin saoureux Car
Nous fait chanter avec soy En
Comme les tentes des Roys Mais.
Garde des vignes qu'ilz ont Puis.
De tes compagnons loyaux. Se.

.ij.
.ij.
.ij.
.ij.
.ij.

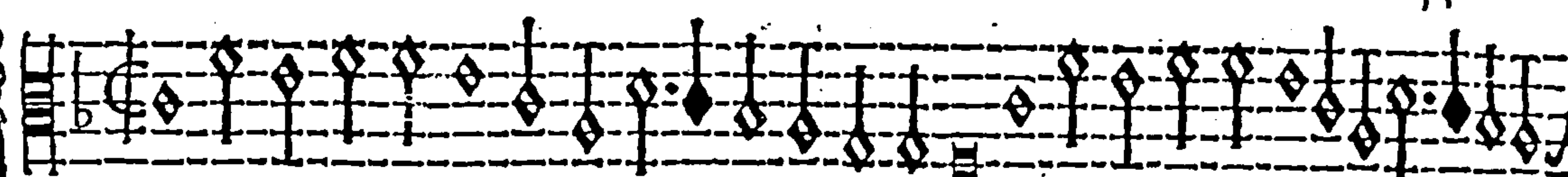
L'odeur qui de ton musq part
Parquoy souuenance aurons
Pource esgard à moy n'ayez
Ainsi sans garde on detient



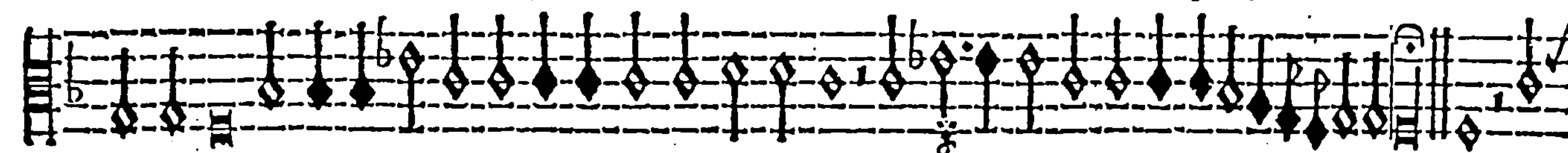
Ton nom cōme vnguent espard, Pource les belles pucelles Te desirent avec elles.
De tes amours qu'aymerons Voyre plus que le vin mesme Car qui est droicturier t'ayme.
Si brunette me voyez, Car le Soleil qui me garde De son ardeur me regarde.
La vigne qui m'appartient: O amy qui sçais ces choses! Mande moy où tu reposes.

T E N O R

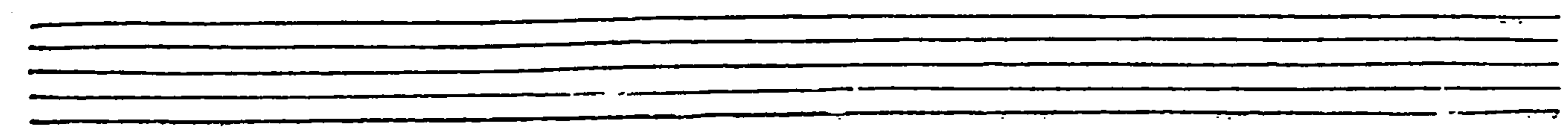
54



Ous voyons que les hommes Font tous vertu d'aymer, Et sotes que nous sōmes, Voulōs Pa-
N'ature plus qu'eux sage Nous a en vn corps mis Plus propre à cest vsage, Et nous est
O malheureuse enuie, Des hommes rigoureux, Qui priuent notre vie Des plaisirs
Et si fut si moleste, Iadis au Dieu des dieux, Osant son feu celeste, Porter en
Ayant par sa malice, Introduit finement, Qu'aymer ne seroit vice, Qu'aux fēmes
Et sera la vengeance, Les vns mourans d'auoir Eu trop de jouissance, Les autres

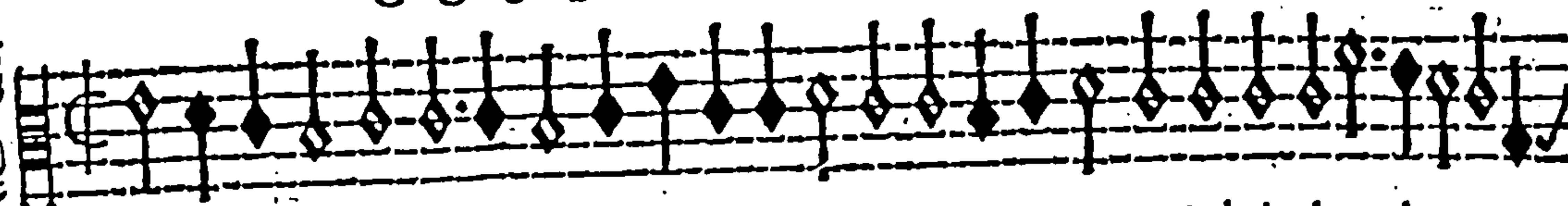


mour blamer Ce qui leur est louable, No^o tourne à deshōneur, O faute inexcusable, O dure loy d'honneur.
moïs permis O peu de cognoissance De leur trop grād vouloir, Et de leur impuissance, Et de notre pouuoir.
amour eux Si des le premier aāge Ce sexe audacieux, Par injure & outrage, Voulut forcer les cieux
ces bas lieux Ce n'est poit de merueille S'il nous à aussi fait Presque injure pareille Sans luy auoir meffait.
seulement Si leur outrecui dance Sçeurent punir les dieux, Nous auons esperāce, Qu'ilz no^o végerōt d'eux
de le voir.



O ij

COSTELEY



A douce fleur ma Marguerite	Si je merite	.ij.	Vn brin de ta douceur
Ma. .ij.	Si je merite	.ij.	Aucun l'oyer d'amour
Ma. .ij.	Si je merite	.ij.	Aucc toy deuifer.
Ma. .ij.	Si je merite	.ij.	Estre au seruice tien
Ma. .ij.	Si je merite	.ij.	Auoir allegement
Ma. .ij.	Si je merite	.ij.	Autant comme tu dis

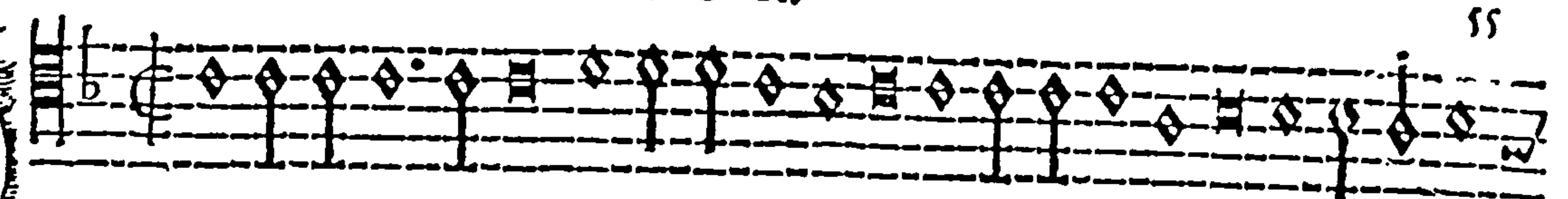


Ne cache point de moy ta face	Si j'ay ta grace	.ij.	Aussi as tu mon cœur.	Si
Quand deuant ta porte ie passe	Si j'ay ta grace	.ij.	Aumoins dy moy bon iour.	
Ne me dy point va ie te chasse	Si j'ay ta grace	.ij.	Ozes-tu me chasser.	
Dans ton ame d'one moy place	Si j'ay ta grace	.ij.	Auance moy mon bien.	
Souffre vne fois que ie t'embrasse	Si j'ay ta grace	.ij.	Appaise mon torment.	
Que j'aye ce que ie pourchasse	Si j'ay ta grace	.ij.	Helas j'ay paradis.	

Chapitre de Ieremie.

TENOR.

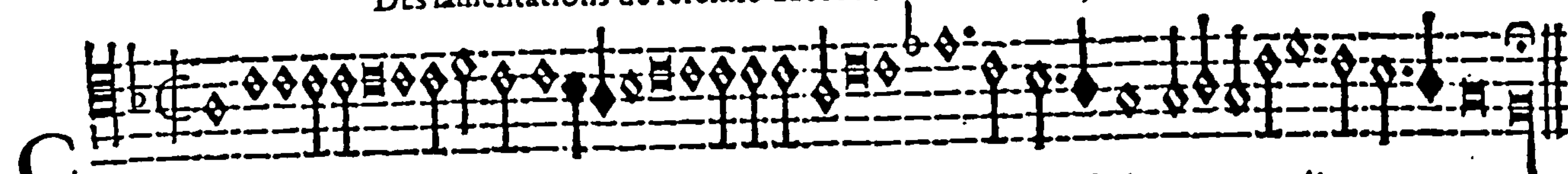
55



Que ie suis troublé! Je suis d'ennuis comblé: Et quand je le voudroys Taire ne me
La Trompette à sonné Dont je suis estonné: L'allarme & le chaplis Ensemble se
L'horreur s'en va suiuant Le mal qui va deuant: Tout en terre est gasté, Mon taberna-
Iusques à quand voirray L'Estandart, & oirray Des trompettes d'arain Le son fier &
Peuple fol deuenue, Pourquoi m'as decôgné? Ce sont enfâs peruers Réplis d'espritz
Ilz sont sages & promptz A malfaire, & felons: Mais à faire le bien Chacû d'eux n'é-



pourrois.	Et.	.ij.
font mis.	L'al.	.ij.
de osté.	Tout.	.ij.
haurain?	Des.	.ij.
diuers.	Ce.	.ij.
tend rien.	Mais.	.ij.



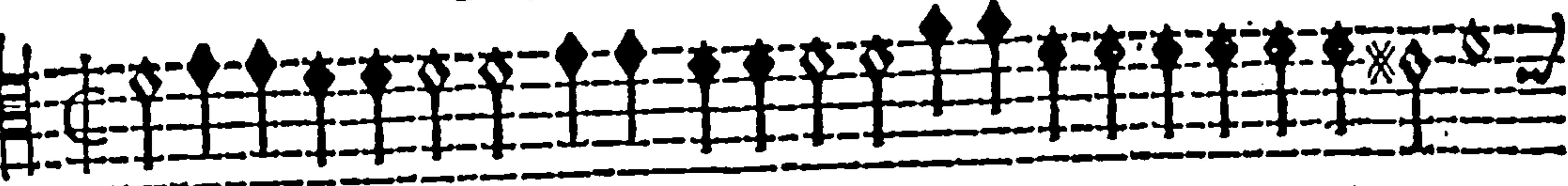
C Omment a l'Eternel obscurcy par son ire La fille de sion, jusques à la destruire. .ij.
 Il a jeté du ciel par sa cruelle guerre
 Les Nobles d'Israël à l'un de la terre.
 Au jour de son courroux, pour sa juste querelle,
 Il a mis en oubly de ses piedz la scabelle.
 Le Seigneur a mis bas de Jacob la plaisance:
 De la fille à Iuda les fortz & la puissance.
 Ses Princes à souillez, a la corne brulée
 D'Israël esleué, par son ire embrasée.
 Deuant l'ennemy fier il a mis en arriere
 Sa main brissant Jacob d'une flamme meurtriere.
 Il a tendu son arc en son courroux extrême.
 Appliquant son bras droict cōme l'ennemy mesme.
 Tout cela qui plaisoit à l'œil au Sanctuaire
 Le Seigneur l'a tué se faisant aduersaire.
 A deffait Israël, brisé ses forteresses,
 Dissipé ses palais, augmenté ses détresses.
 Il a comme vn jardin sa maison esclattée,
 La feste mise bas, & l'eglise gastée.
 En indignation de sa fureur tresgrande
 A reproué le Roy, & des prebitres la bande.
 A froissé son autel, es mains de ses contraires
 Liuré de ses palais les murailles austeres.
 En la sainte maison, au jour de leur entrée
 Comme au iour solemnel, leur voix ilz ont jetée.

Le Seigneur a conclu que de Syon la fille
 Voirroit son ennemy qui ses richesses pille.
 A rendu le niveau, la main n'a retirée
 De la destruction encontre elle iurée.
 A par terre enfondré ses tresmassiues portes,
 Debrisé ses verroux, & ses serrures fortes.
 Ses princes & Roy sont entre la gent cruelle,
 Et n'y a plus de loy en ce peuple rebelle.
 Plus n'y a du Seigneur nulles visions saintes
Qui viennent esmouuoir les espritz des Prophetes.
 Les anciens assis sur la terre on void taire,
 De poudre tous couuertz, & vestus de la haire.
 De la sainte Cité les vierges oppressées
 Toutes leurs testes ont contre terre baissées.
 Mes yeux sont deffailis à grand force de larmes,
 Mes entrailles font bruit oyant telles allarmes.
 D'autant que les petitz, & ceux de la mammelle
 Deffailent es carfours de ceste Cité belle.
 Ilz ont dit, oppressez entre tant de miseres,
 Où est nostre froment? où est le vin? ô Meres!
 Lors comme le naïré tombant parmy la rue
 Rendoient l'esprit au sein de la mere esperdue.
 Que te t'estifieray? & à quoy comparée
 Seras-tu maintenant? ô Vierge deplorée?

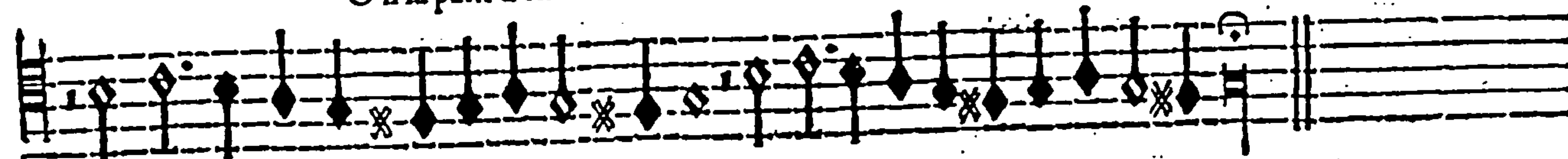
Qui te consolera pour guerir ta blessure?
 Grande comme la mer on peut voir ta cassure.
 De tes prophetes faux tu as creu les parolles
 T'ayant fait speculer choses vaines & folles.
 Ilz n'ont point reuelé ta grande forfaiture
 Afin de destourner ta captiuité dure.
 Mais ilz t'ont speculé soubz façons adoucies.
 Plusieurs esgarementz, & faulces propheties.
 Chacun qui void cecy sur roy son ris assemble:
 Les passantz estrangiers en vont disant ensemble.
 Est-ce cy la Cité nommée auant la proye
 Couronne de beauté, & du monde la joye?
 Tes aduersaires ont sur toy la bouche ouuerte,
 Ilz ont grincé les dentz, ilz ont ry de ta perte.
 Crians, deuorons-la, Car de fait la journée
 Que nous attendions nous a esté donnée.
 Ainsi donc le Seigneur a parfait sa parole,
 A resjoüy sur toy l'homme qui te desole.
 Quand il crie au Seigneur, ô de Sion la fille?
 Voycy ton ennemy qui tes richesses pille:
 Iecte larmes de iour & de nuict comme vn fleue:
 La prunelle de l'œil repoz en toy ne treuve.
 O fille leue toy! pourquoy ores somme illes?
 Chante au Seigneur de nuit des les premieres veilles.
 Leue tes mains vers luy pour tes filz qui languissent
 Par la faim qui les tient, que point ilz ne perissent.
 Las! s'il te plait, Seigneur, regarde & considere
 Qui tu as vendengé, & ton ire modere.
 Mangerōt donc leurs fruitz les sēmes douloureuses?
 Et leurs enfans petitz par trop estre angoisseuses?

Le Sacrificateur, & le Prophete encore
 Seront ilz au saint lieu craignant qu'on les deuore?
 L'enfant & l'ancien sont ccuchez par les rues:
 Mes jouuenceaux occis, mes vierges abbatues.
 Tu les as mis à mort sans les espargner, Sire,
 Tu les as mis à mort au dur iour de ton ire.
 Comme au iour solemnel, en tes fureurs terribles,
 As conuic chelz moy mes frayeurs treshorribles.
 Au iour de la fureur du Seigneur admirable
 Il n'est nul eschappé de sa main redoutable.
 Mon ennemy ha lors consumé sans deffiance
 Ceux dont i'auoys nourry, & esleué l'enfance.
 Vn pauvre peuple suis, affligé par mon vice
 En l'indignation de ta forte justice?
 C'est toute fois, Seigneur, de ta benedicence
 Que ne sommes du tout perdus par notre offence.
 Car ta compassion n'est point trop eslongnée:
 Renouelée elle est chacune matinée:
 Grande chose est ta foy: ie diray donc sans cesse,
 Le Seigneur est ma part, j'attendray sa promesse.
 L'attendre il est tresbon, car du peuple paisible
 Le salut, au Seigneur n'est iamais impossible.
 Ce pendant voy cōment mes ennemis me chassent
 Cōme on chasse l'oyseau sēs cause ilz me pourchassent:
 1. en leur doie, ô Seigneur, ren leur donc le seblable
 Et de leurs mains selon l'effect abominable.
 Tu leur prononceras douleur de cœur trefgriefue,
 Et malediction qui les ruine & griefue.
 Tu les pourchasseras en ton ire formelle,
 Et de dessoubz le ciel destruiras leur sequelle.

C O S T E L E Y.



E celeste Flambeau Des autres le plus beau Tournât en double cours, Et ordinaire
L'ample mer est souvent Agitée du vent Mais je suis tourmenté Plus que son vnde
Des que fuz mis es mains Des hômes inhumains Mais le mode troubla De meurtre & vice,
Depuis je n'ay cessé D'estre fort oppressé Finement attrappé Par mer & terre
Tous les jours cizaillé, Fricassé, tenaillé, Par tant de mains passé Mal à mon aise,
De l'un suis trop aimé Qui me tient enfermé, Et l'autre desirant Viure en liesse
Je n'ay aucun plaisir, N'y repos, n'y loisir En vn lieu sejourner Et me faut estre
O si la paix d'enhaut Ca bas faisoit vn saut Mes membres monoyez Seroyêt plus fermes

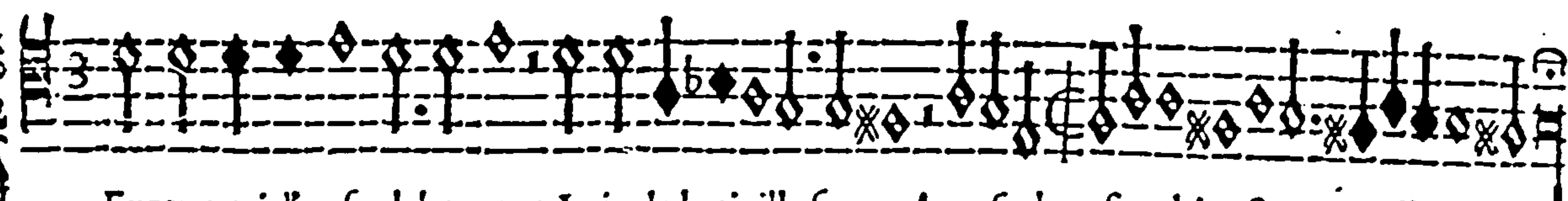


Ne font point tant de tours Qu'on m'en fait faire.
Par ma folle bonté Servant au monde.
Et la terre combla De maléfice.
Fondu, forgé, frappé, Porté en Guerre.
Chargé, cloué, cassé, Mis en fournaise.
Tousjours me va tirant Piece apre piece.
Prompt à me destourner Et changer maistre.
Et trop mieux employez Qu'à faire allarmes.

.ij.

T E N O R

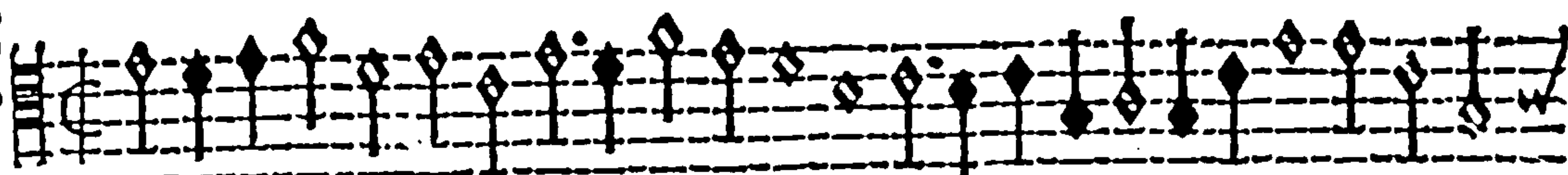
57



Eureux qui d'un soc laboureur Loin de la ciuille fureur Avec ses bœufz cultiue Sa paternelle riue.
La trompette animant Passant Non pas cōme entre nous espointz C'est roy déesse qui nous peux
Ne s'esueille point en sursaut De mille tyranniques soingz Comble de bon heur si tu veux,
Et ne craint point gendarme Qui nous rendent amere Sans toy l'humaine vie
Le danger de l'allarme. La viande ordinaire. D'aucun bien n'est suyuie.
Ores il estend les rameaux Nous de qui le somme oublieux Enlace d'un nœud soubz tes Loix
D'un sep vineux sur les ormeaux Ne peut si bien siller les yeux Tous noz vaillantz Paines Gaullois:
Qui d'une espaulle forte Qu'entretenus d'un songe Et leurs haines maudites
Leuent sa lambe torte. Le soucy ne nous ronge. Chasse loin sur les Scythes.
Ores pour le miel doucereux Vne enuieuse mauuaitié Destourne ces meurtres hydeux
Il emmaillonne desirieux Noz cœurs espoins d'inimitié De noz champs, & laisse au lieu d'eux
En ruches encirées Sans relasche bourrelle Aux Ames citoyennes
Ses auctres dorées. D'une ghesne cruelle. Les douceurs anciennes.
Puis quand la marine vesper Bellonne les cheueux espars Du Lys alors dessoubz la fleur
Luy fait souuenir de souper Se plonge au sein de noz soudars Vourons à Dieu pour le bon heur
Et que la nuit prochaine Leur pinçant les entrailles D'un si grand benefice
Enuelope la pleine De mordantes tenailles. Annuel sacrifice.
Ses bœufz trainans d'un col lassé Qui comme lions acharnez Et conduirz de notre grand Roy
Le soc ennuyeux renuerlé S'entredéchirent obstinez Dancerons à l'entour de foy
Vont chercher à l'estable D'une dague enner ye Chantant bien fortunée
Leur repos delectable. La poitrine blesmie. Vne telle iournée.
Et luy de retour au logis Helas douce Paix quand veux-tu
Auecques les siens bien regis Triompher de Mars abbatu?
Amiablement soupe Quand veux-tu ceste Guerre
Au milieu de la troupe. Enseuelir soubz terre

P

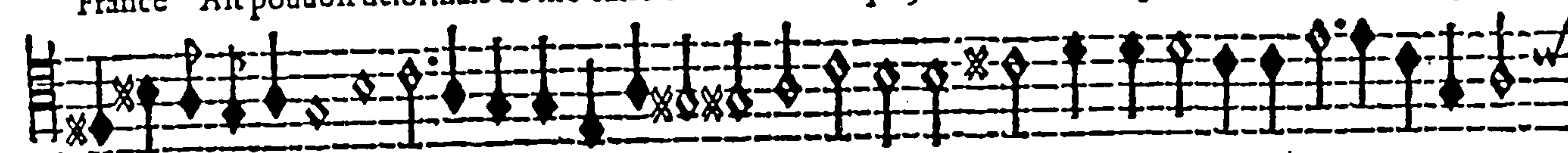
C O S T E L E Y.



E ne veux plus penser que la fureur de mars, Ardamment allumée au milieu de la



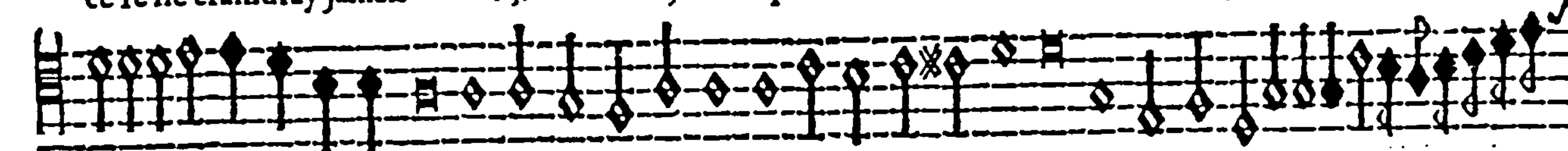
France Ait pouuoir deormais de me faire nuifance Bien que je m'auenture au plus fort des hazardz au plus fort



des hazardz Car si j'ay soustenu l'effort de voz regardz Pleins de traitz pleins de feuz poussez de violen-



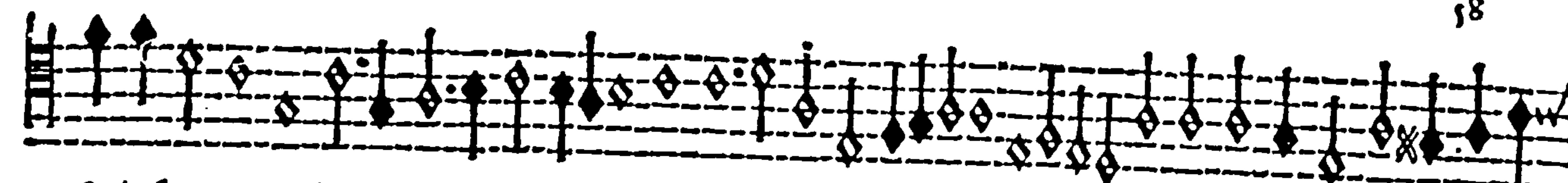
ce Je ne craindray jamais .ij. jamais qu'autre chose m'offence Et n'auray plus de peur Et. .ij.



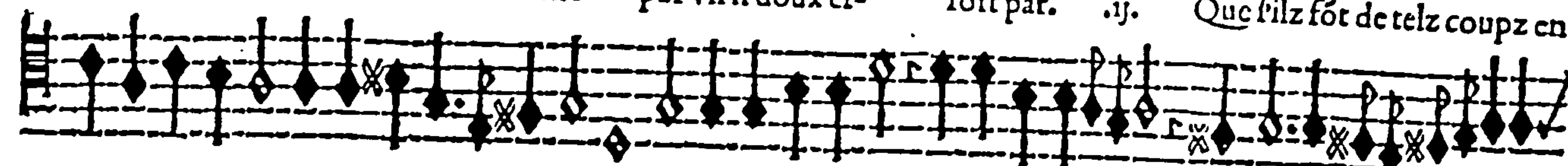
des plus braues soudartz Les balles q'voz yeux ont tiré dens mō ame M'ont réply tout par tout de tourmentz

T E N O R.

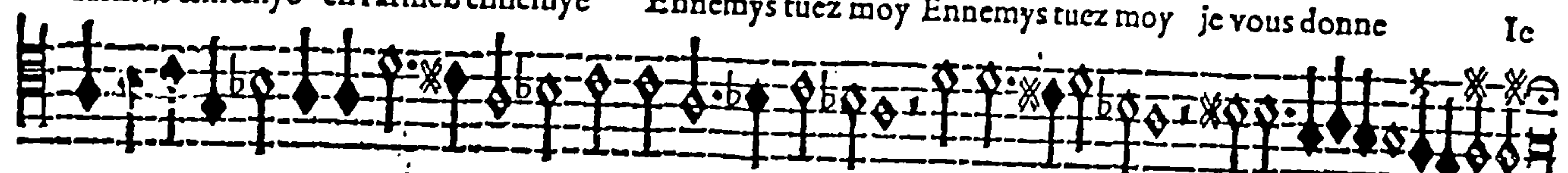
38



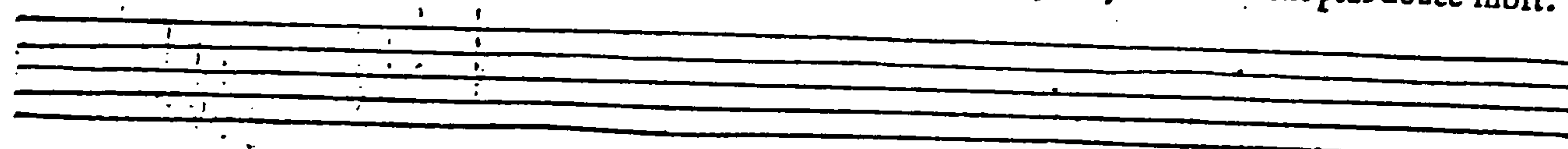
& de flammes Mais vous m'auez blessé par vn si doux ef- fort par. .ij. Que filz fōt de telz coupz en



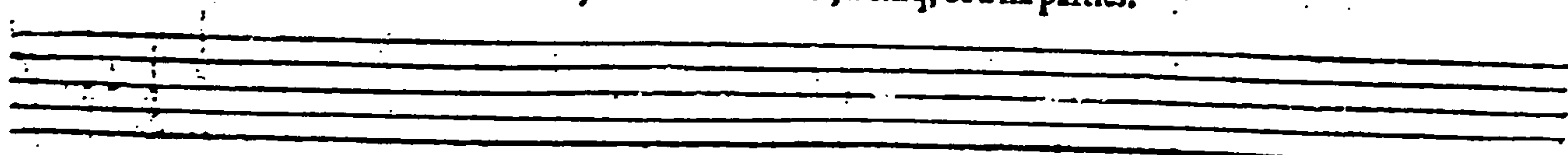
l'armée ennemye en l'armée ennemye Ennemys tuez moy Ennemys tuez moy je vous donne Je



vous donne ma vie Je ne scautoys mourir d'une plus douce mort Je ne scauroys mourir d'une plus douce mort.



S'ensuyuent les chansons, à cinq, & à six parties.





A cinq.

C O S T E L E Y

Reste vn peu mon cœur .ij. Arre- ste vn peu mō cœur ou vas-tu
ou vas-tu si courant si courant le voys trouuer les yeux les yeux le voys trouuer les yeux qui sain me
peuent rendre le te pri' atten moy je ne te puis atten- dre: le suis pressé du feu qui me va deuorant,
Helas mon pauvre cœur que tu es ignorant Tu ne sçauroys encor' ta misere compren-
dre: Ces yeux Ces yeux d'ũ seul regard te reduiront en cendre Ce sont tes ennemis r'iront ilz secou-

T E N O R

59

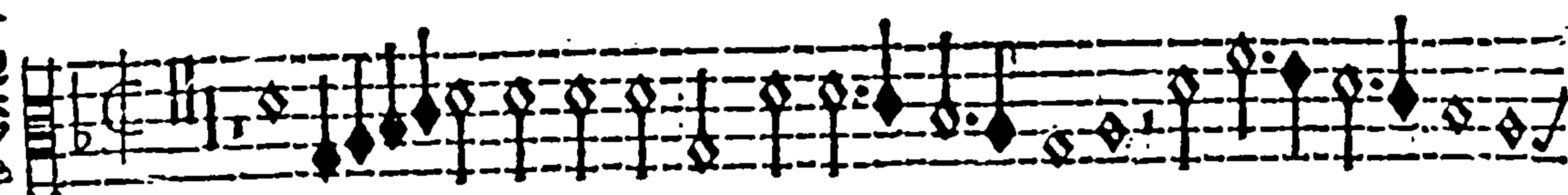
rant r'iront ilz secourant .ij. Enuers ses ennemis si doucement on n'use Ses
yeux ne sont point telz Ha c'est que tu t'abuse Le fin Berger surprend l'oyseau par des apartz Tu t'abu-
ses toy-mesme ou tu me portz enuye enuye Car L'oyseau malheureux s'enuolle à son trespas
s'enuolle à son trespas Moy! je volle volle volle volle je volle à des yeux qui me donnent la vie qui
me donnent la vie. la vie qui me donnent la vie. Car

P ij

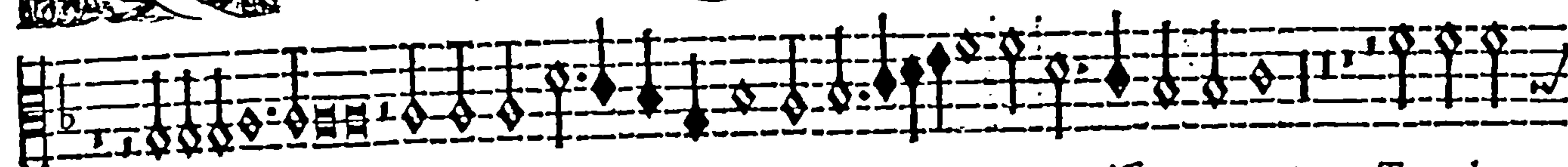


A cinq.

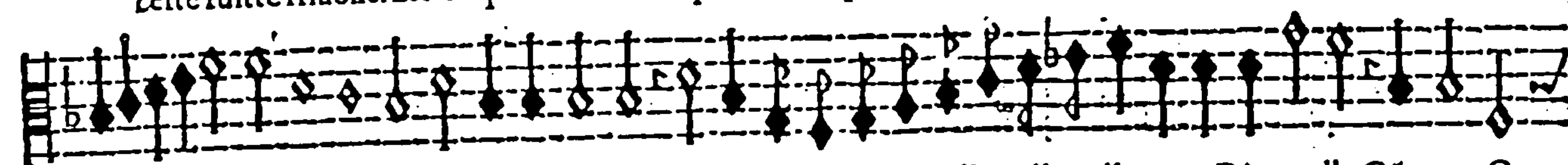
C O S T E L E Y.



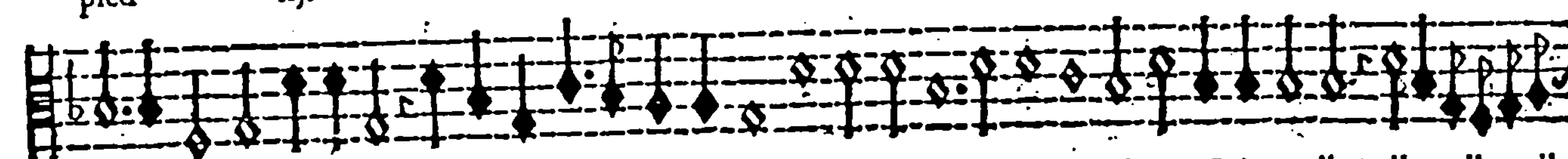
Ve vaut Que vaut Catin ceste fuitte friuolle : ceste fuitte friuolle



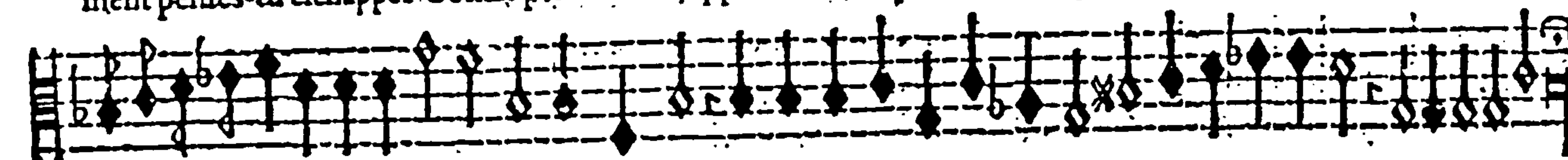
ceste fuitte friuolle? Est-ce qu'Amour ne te puissz attraper ne te puissz attraper Tu es de



pied .ij. & ce Dieu volle volle volle volle volle & ce Dieu volle Cōment Com-



ment penses-tu eschapper Cōmēt pēses-tu eschapper? Tu es de pied Tu es de pied & ce Dieu volle volle volle



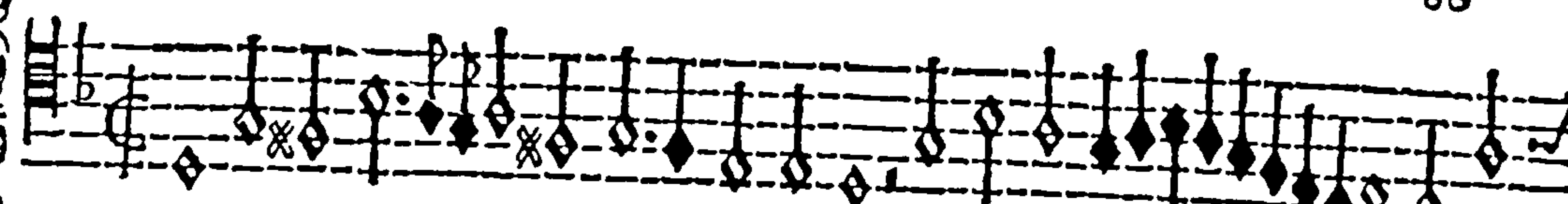
volle volle voll & ce Dieu volle Cōment Cōmēt Cōment penses-tu eschapper, penses-tu eschapper, .ij.



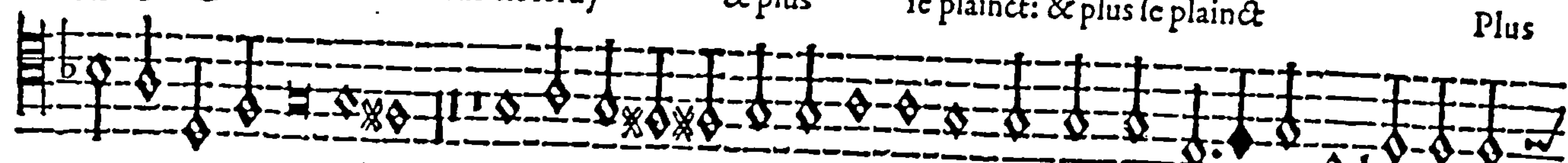
A cinq.

T E N O R.

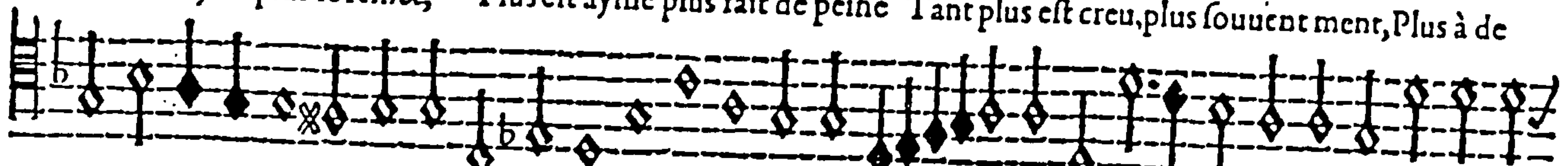
60



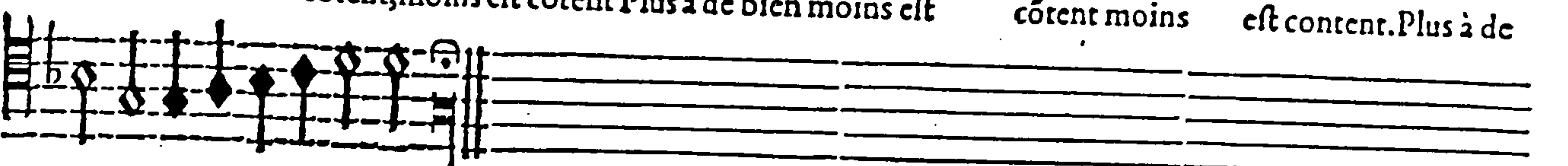
Lus est seruy & plus se plainct: & plus se plainct Plus



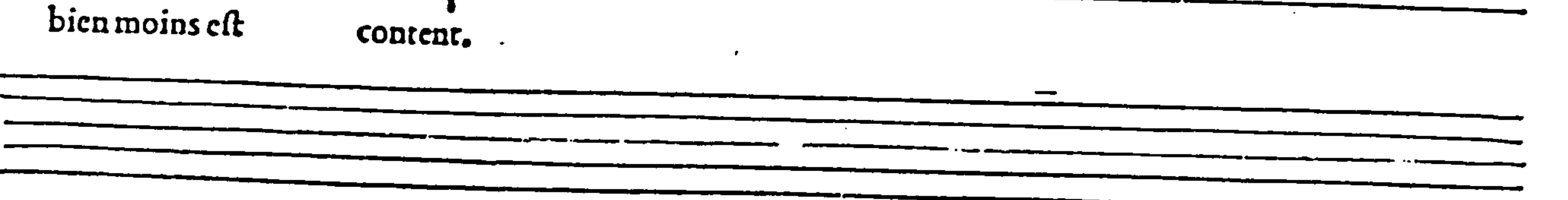
est nourry & plus se feinct, Plus est aymé plus fait de peine Tant plus est creu, plus souuent ment, Plus à de



bien moins est cōtent, moins est cōtent Plus à de bien moins est cōtent moins est content. Plus à de



bien moins est content.





COSTELEY.

N ce beau moys en ce tems nouuellet En ce beau moys en ce tems nouuel-
let en ce tems nouuellet .ij. Qu' Arbres & chams se vestét de verdure, Qu' Arbres & chás se
vestent de verdure On oyt au boys .ij. maint doux Rossignolet Se degoyser tant que jour & nuit du-
re Se. .ij. On void Margot qui tiét de leur nature, On void margot
qui tient de leur nature, Soubz l'aubespín les suiure de sa voiz les suiure de sa voiz les suiure de sa

TENOR.

61

voix de sa voiz Et son Amy gracieux & courtoys gracieux & courtoys Parfait l'accord .ij. en dou-
ce Cromatique en douce Cromatique Bref au milieu des espritz les plus gays, au. .ij.
gay gay gay gay On n'ouyt onc si plaisante music- que. On n'ouyt onc si plaisante musicque.
gay gay gay gay On n'ouyt onc On n'ouyt onc si plaisante musicque.

Q



A cinq.

COSTELEY.

Atin veut espouser Martin veut espouser Martin Catin veut espouser Mar-
 tin Catin Martin Martin Catin veut espouser Martin veut espouser Martin C'est fait en tresfine femelle,
 C'est .ij. Martin ne veut point de Catin Martin Martin ne veut point de Catin ne veut point de Catin
 Martin. .ij. Martin Catin Catin Martin ne veut point de Catin ne. .ij. ne veut
 point de Catin Ic le trouue aussi fin cômelle. auf. .ij. Ic le trouue aussi fin cômelle cômelle .ij. cômelle



A cinq.

TENOR.

62

Ar ton saint nom je le confesse je le confesse, Venus j'ay juré j'ay ju-
 ré ce matin ce matin Que de troys moys Que. .ij. pour sa rudesse pour sa rudesse Je ne vi-
 siteroys Catin Ic. .ij. Deesse helas Deesse helas .ij. je luy pardonne je
 luy pardon- ne S'il te plait donc pardonne moy Car à grand peine midi sonne, Car. .ij.
 à grand peine midi sonne sonne Et ja demy mort je me voy .ij.
 Q ij

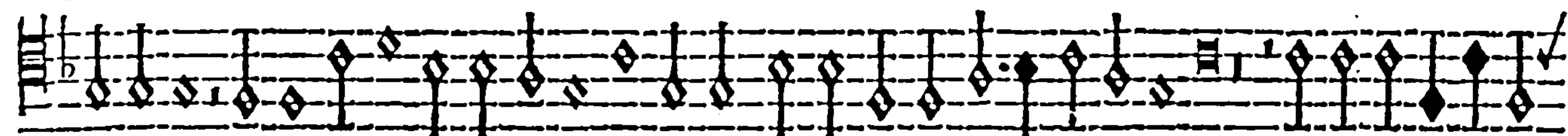


A cinq.

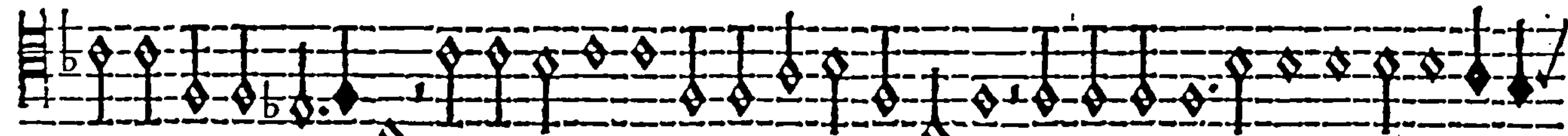
C O S T E L E Y.



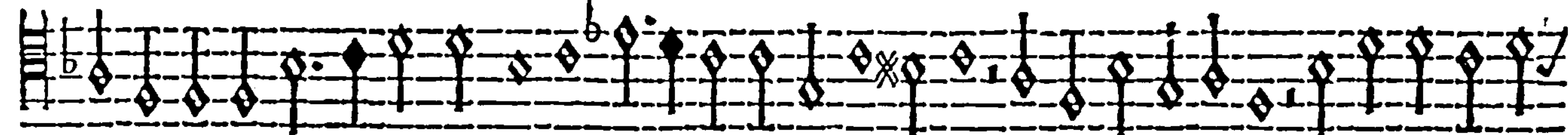
Iupiter la guer- re Bataille .ij. Bataille .ij.



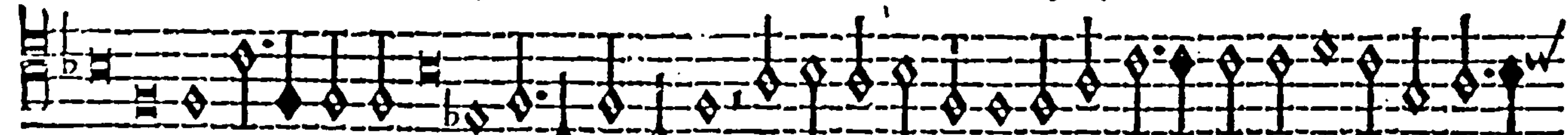
c'est an cy, La bas vient mexciter icy Le discord des humains desuoyez sur la terre, au Roy soit le tonner-



re Pour foudroyer ça-bas qu'il le trauaille ainsi, .ij. Cesse mon peuplè apren que j'ay des



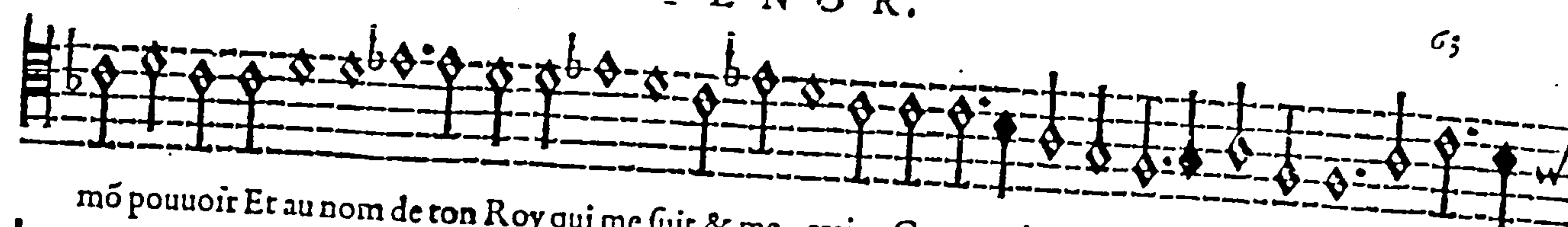
Roys soucy Et que le cœur des grands dedans ma main j'enferre, Ie puny je deffen Ie suis auster &



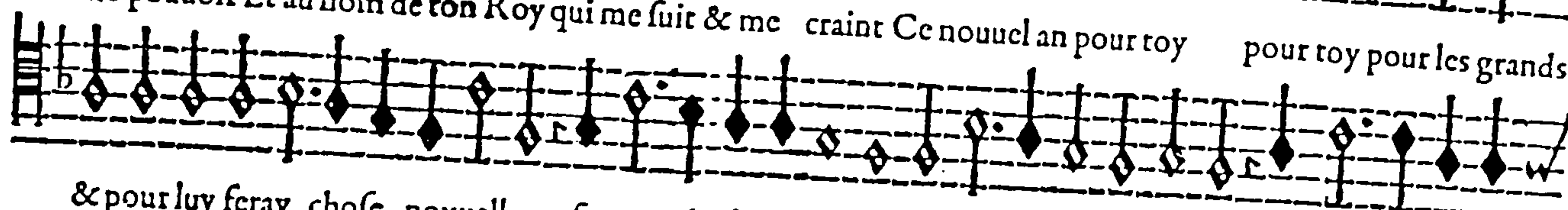
deux Las! las Pere c'est an cy, Ayez pitié de nous, Ie puny qui m'oublie, Et deffendz ma querelle Cōgnoy dōc

T E N O R.

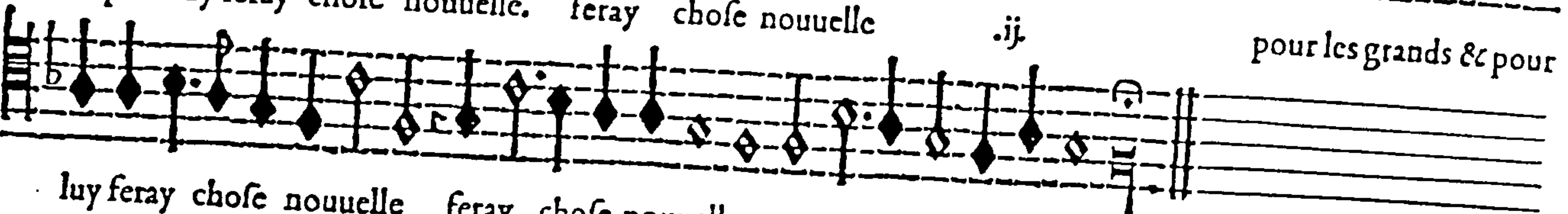
63



mō pouuoir Et au nom de ton Roy qui me suit & me craint Ce nouuel an pour toy pour toy pour les grands



& pour luy feray chose nouuelle. feray chose nouuelle .ij. pour les grands & pour



luy feray chose nouuelle feray chose nouuelle. .ij.

Q iij



A six.

C O S T E L E Y .

Ourquoy amour n'a il plus de flambeau? n'a il n'a il plus
de flambeau? De son bel œil Madame la brulé, Madame
Madame la brulé, Voyla vn cas fort estrange & nouveau .ij. fort estrange fort estran-
ge & nouveau Voller ne peut .ij. luy mefmz il est vollé il est vollé Qui raura .ij.
dôques Ciel Terrz & mer? dôques Ciel Terrz & mer Son œil suffit .ij. Son œil suffit pour eux tous

T E N O R :

64

enflâmer. pour eux tous .ij. enflammer pour eux rous .ij. enflammer enflâmer. Son œil
suffit .ij. Son œil suffit pour eux tous enflâmer. pour eux tous .ij. enflammer pour eux
tous .ij. enflammer enflammer.



Cum 4. voc.

COSTELEY

OMINE saluum fac Regem saluum fac regem desiderium cordis eius tribue c- i .ij. & voluntate labiorum eius noli fraudare noli fraudare Posuisti in capite eius Coronam & pręuenisti eum .ij. in benedictionibus Quoniam Quoniam in misericordia tua

TENOR.

65

sperauit da ei victoriam da .ij. contra hostes suos & longitudinem dierum reple cum reple eum semenque eius semper in seculum & in seculum seculi & in seculum seculi

R

Cum s. voc.

C O S T E L E Y.



RVCTA. Verbum bonum dico ego opera mea regi op-
ra mea regi mea regi Lingua mea calamus Lingua mea
calamus Scribe velociter scribentis: velociter scribentis Spe-
ciosus Speciosus forma pre
filijs hominum in labijs tuis Propterea benedixit te benedixit te deus in e-
ternum. in eternum. .ij.



Secunda pars.

T E N O R

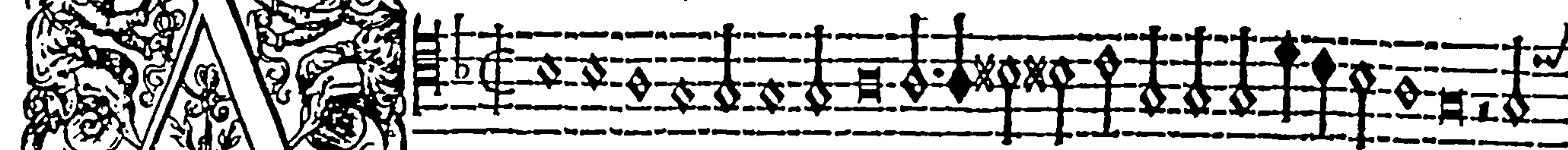
CCINGERE gladio tuo Accingere gladio tuo, gladio
tuo Accin. .ij. Super femur tuum Super femur tu- um .ij. poten-
tissime potentissime Specie tua & pulchritudine tua Specie tua & pulchritudine tua intende
prof- pere intende prospere procede & regna procede & regna. proce-
de & regna.

R ij



Cum 5. voc.

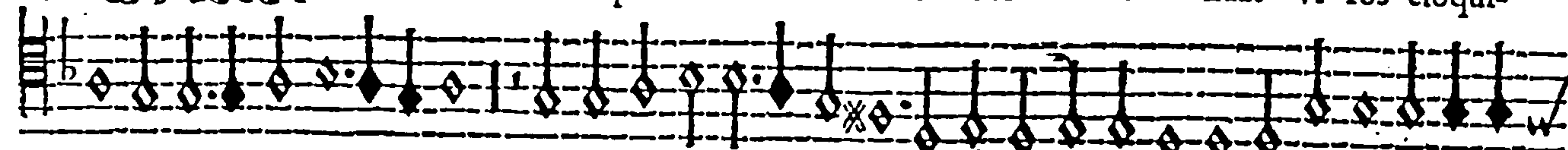
C O S T E L E Y.



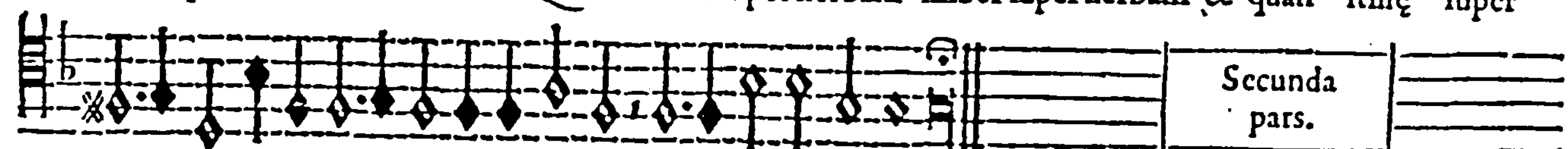
VDITE celi quę loquor: audiat terra verba oris mei Con-



creſcat in plu- uiam doctrina me- a fluat vt ros eloqui-

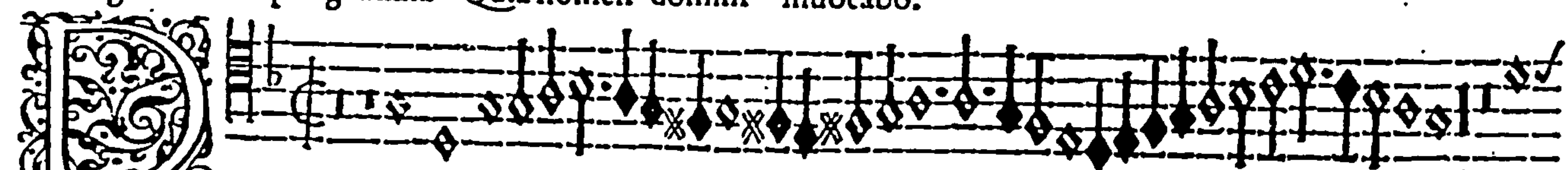


um eloquium meum. Quasi imber super herbam imber super herbam & quasi stillę super



Secunda
pars.

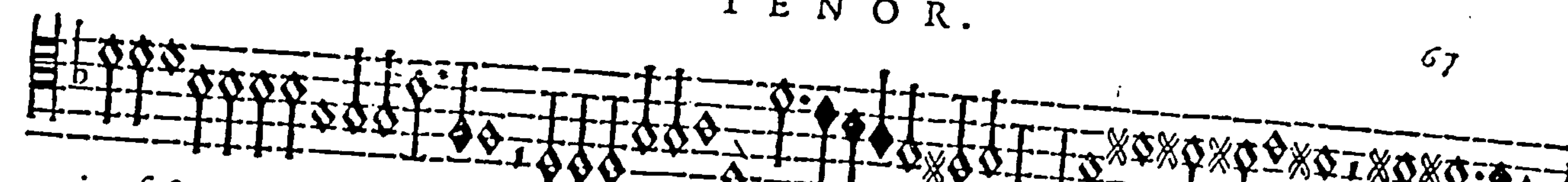
gramina super gramina Quia nomen domini inuocabo.



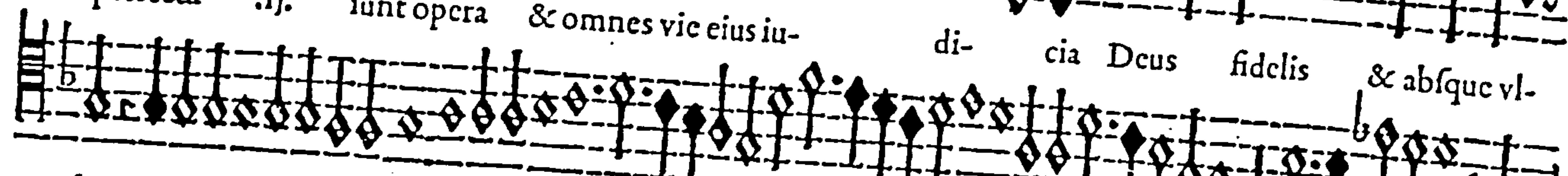
ATE magnificen- tiam deo no- stro De-

T E N O R.

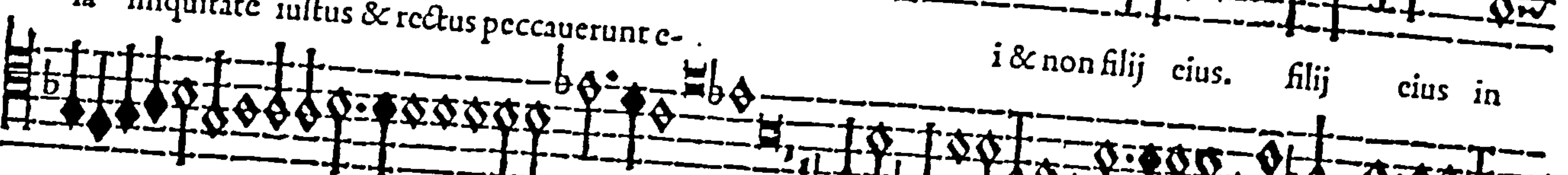
67



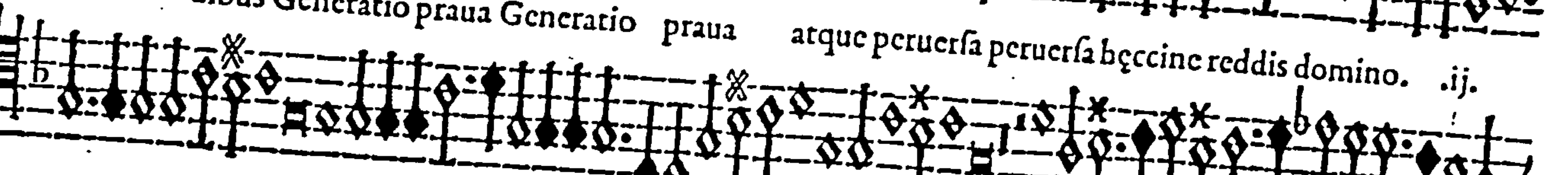
i perfecta .ij. sunt opera & omnes vie eius iu- di- cia Deus fidelis & absque vl-



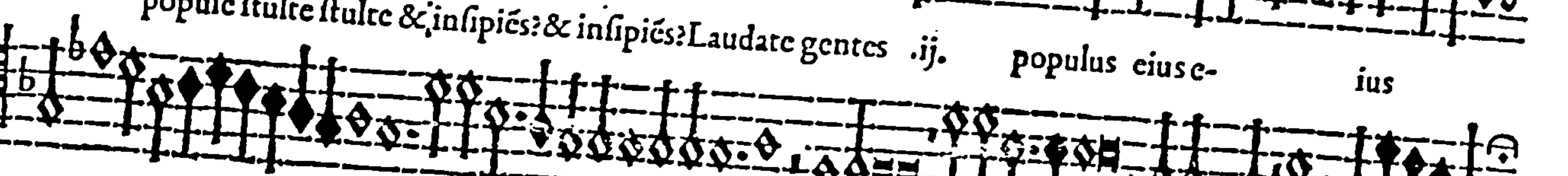
la iniquitate iustus & rectus peccauerunt e- i & non filij eius. filij eius in



for- dibus Generatio praua Generatio praua atque peruersa peruersa hecine reddis domino. .ij.



popule stulte stulte & insipies? & insipies? Laudate gentes .ij. populus eius e- ius



populus e- ius Quia sanguine seruatoru suoru vlciscetur & propitius erit regi nostro regi no- stro.
R ij



T A B L E.

Allez mes premieres amours fucil.	3	D	Helas que de mal j'endure	47	
Allon gay gay	10	D'ou vient que ce beau moys	14	Heureux qui d'un soc	17
Amour tu faiz de noz cœurs	11	Dequoy me sert mignarde	27	I	
Allons au vert boccage	23	Dieu Cupido	28	Je veux aymer ardemment	5
A ce joli matinet	34	Deffoubz le may	35	Je plains le tems	10
Prise du Haure.		Du clair soleil	44	J'ayme trop mieux souffrir	26
Approche toy jeune Roy	42	D'un gosier machelaurier	52	Je sens sur mon ame pleuvoir	28
Adieu monde	49	E	J'ayme mon Dieu	29	
B		Elle craint l'esperon	16	Je t'ayme ma belle	32
Bouche qui n'as point	24	Esprit doux de bonne nature	22	Je voy des glissantes eaux	32
Bien Bien je vous pardonne.	31	F	Je n'ay plaisir	33	
C		Fy du plaisir	6	Je ne veux point	33
Chassons ennuy	6	G	Il n'est trespas plus glorieux	50	
Ce beau tems me fait resjouyr	15	Guillot vn jour	8	Je ne puis croyre qu'on meure	51
Celle qu'ainsi fiere voyez	17	Grosse garce noire	21	Je ne veux plus penser qu'on	58
Celuy qui dit les Astres	49	H	L		
Chanton de Dieu les merueilles	50	Herbes & fleurs	24	La terre les eaux va beuvant	5
Combien roulent ilz d'accidentz	51	La guerre de Calais.		Las je n'eusse jamais pensé	7
Comment à l'Eternel	55	Hardis François	36	Las faut il qu'on m'estime	7

T A B L E.

L'ennuy le dueil		12	Oyez hommes François		53	V	
Las je n'ray plus		19	O que je suis troublé		55	Vn vsurier enterra son auoir	4
L'autrier priay de danser		21	P			Voyla Colin	26
Le clerc d'un aduocat		25	Perrette disoit Ichau		8	Venus est par cent mille noms	35
Le jeu le riz le passerems		25	Puis que ce beau moys		12	Venez danser	45
L'an & le moys		27	Puis que la loy		23	Vn vsurier surprins de maladie	46
Le plus grand bien		30	Q			Voycy la saison plaisante	48
Las las helas		45	Que de passions & douleurs		16	A cinq.	
Le viaire serain de mon Roy		48	Quand le Berger vit la Bergere		29	Arreste vn peu mon cœur	58
Le sonhait du juste		52	Quand ma maitresse rid		31	Catin veut espouser Martin	61
Le celeste flambeau		56	Qui void alors		34	En ce beau moys	60
M			Qui n'en riroit		39	O Iupiter la paix	62
Mais que sert la richesse à l'homme	3		Quand l'ennuy facheux vous		41	Plus est seruy	60
Musez chantez	9		Qu'est il plus gay		48	Par ton saint nom	62
Mignonne allon voir si la Roze	11		Que des baisers de sa bouche		53	Que vaut Catin	59
Mercy n'aura	36		S			A six.	
Ma douce fleur	54		Si de beauté		4	Pourquoy amour	63
N			Si quelque ennuy		9	Moter à quatre.	
Noblesse git au cœur du vertueux	15		Si c'est vn grief tourment		13	Domine saluum fac regem	64
Nous voyons que les hommes	54		Sus debout gentilz Pasteurs		13	A cinq.	
O			Seigneur Dieu ta pitié		18	Eruclauit cor meum	65
O belle Galathée.	38		Son pouuoit acquerir		40	Audite celi	66
O mignonnes de Iupiter	40		T				
O combien est heurcux	41		Toutes les nuitz je ne pense		22		

F I N.



